

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID-TLEMCEN-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire en vue d'obtention du diplôme de master

Option : sciences du langage.



Thème :

**Analyse des expressions idiomatiques dans une émission
radiophonique francophone algérienne –Approche
interactionnelle.**

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en
science du langage

Sous la direction de :

Mr. BENAÏSSA Azzedine

Présenté par :

BELKADI Zeyneb

BENAMARA Malika

Membres du jury :



Année Universitaire

2017/2018.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre encadreur BENAÏSSA Azzedine qui a accepté de diriger notre travail de recherche. Nous le remercions aussi pour ses orientations, ses conseils, ses idées pertinentes, ainsi que pour l'énergie, la patience et le temps qu'il a consacré pour la réalisation de ce mémoire.

Nos remerciements les plus sincères vont à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nous exprimons notre reconnaissance à l'ensemble des enseignants du département de français de l'université de Tlemcen, qui nous ont soutenues et orientées pour trouver et s'inscrire dans le champ d'étude qui nous convient le plus.

Dédicaces

A nos mères, les perles de nos yeux.

Aux meilleurs pères du monde.

*A nos frères et sœurs, pour le soutien
qu'ils nous ont apporté.*

Convention de transcription

/	rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++, (p. 15s.)	pause très brève, brève, moyenne pause de 15 secondes
&	enchaînement rapide de paroles

'	intonation montante après ce signe
''	intonation montante après ce signe avec changement de registre
,	intonation descendante après ce signe avec changement de registre
!	intonation implicative

SOLITUDE, BRAvo	accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui : euh ::	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
senti :::r	le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement

(RIRE)	rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit
<hésitation>	en riant
< vitro ?>	commentaire ou interprétation du transcripteur
<publicité/ publique>	séquence dont l'interprétation reste incertaine
formes	hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre d ces formes
<..... ?>	séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur

D Alger <u>hm hm</u>	chevauchement de paroles
F <u>à Alger</u> voilà /	

X , XX, XXX	mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes

pa(r)ce que	() désigne une partie non pronocée.
« chépa »	représentation phonético-orthographique
[]	transcription phonétique

=	liaison inhabituelle : un chant = agréable ('un chan
tagréable '')	
≠	absence inhabituelle de liaison : les ≠ enfants ('le enfants')

◊ Symboles de transcription phonétique des sons arabes ¹ ◊

النون [n]	الباء [b]
اللام [l]	الواو [w]
الياء [j]	الفاء [f]
الجيم [ʒ]	الذال [ð]
الكاف [k]	الظاد [ð]
الخاء [x]	التاء [t]
الحاء [ħ]	الطاء [t]
الهاء [h]	السين [s]
الراء [r]	الصاد [s]
الشين [ʃ]	الضاد [ʒ]
القاف [q]	الميم [m]
الغين [y]	الثاء [θ]
العين [ç]	الدال [d]
الهمزة [ʔ]	الزاي [z]

¹ مدخل في الصوتيات لعبد السلام إبراهيم دار النشر تونس

Introduction

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. Il se situe à l'intersection de plusieurs disciplines dont on peut citer : l'anthropologie, l'ethnologie, l'ethnométhodologie et la sociologie, nous pouvons l'intégrer dans le champ des interactions verbales. Tout d'abord, une relation est semblable à un canal de communication, un pont, une passerelle sur lesquels peuvent circuler des échanges verbaux et

non verbaux.

L'interaction est l'objet primordial de l'interactionnisme en tant que communication ou qu'une conversation naturelle entre les interlocuteurs. La conversation, comme type d'interaction, est considérée comme l'activité langagière la plus banale mais aussi plus postulée quotidiennement et complexe. Scientifiquement parlant, la conversation est considérée comme un véritable objet d'étude qui vise à décrire le fonctionnement des échanges communicatifs et de dégager les particularités et les normes socioculturelles.

L'analyse des conversations est devenue l'objet dans les études menées dans le champ de l'analyse interactionnelle en Algérie. Les Algériens, comme tous les peuples, partagent un certain nombre de codes, des préceptes ou encore des maximes conversationnelles qui règlent leurs comportements sociaux. Un grand nombre de ces conventions socioculturelles se réalise à travers le langage.

La langue véhicule la culture d'une communauté donnée donc la culture n'est pas universelle, elle varie d'une communauté à l'autre selon le système linguistique et les normes socioculturelles, parmi les phénomènes qu'on peut confronter sont les expressions idiomatiques qui selon Bernard Cerquiglini : « *Toutes les langues ont des expressions idiomatiques [...] mais chaque langue est particulière, chaque langue a son registre d'images [...] qui sont propres à son génie, à sa culture, à la façon de voir les choses* »².

A ce propos, les expressions idiomatiques existent dans tous les systèmes linguistiques, mais sont fortement variables d'une langue à l'autre, et d'une culture à l'autre comme ils varient d'un contexte socioculturel à l'autre et d'une situation de communication qui se détermine par les comportements verbaux.

² Publié le : 20 juin 2012

Le discours médiatique radiophonique a fait l'objet de plusieurs études ; il est conçu comme le miroitement de la société. Notre choix de médias n'est pas fait au hasard, nous avons été motivées par le fait que ces activités communicatives orales sont conçues comme le support par lequel se manifeste la politesse linguistique ainsi que le sens d'une expression idiomatique fait appel à creuser dans les profondeurs du sens qui peut être parfois caché.

Autrement dit, les expressions idiomatiques et la Co-construction de la relation interpersonnelle d'un côté, et l'étude des expressions idiomatiques comme des expressions figées et imagées qui n'acceptent pas une traduction littérale d'autre côté.

Pour effectuer notre travail, nous avons choisi la « chaine 3 » comme terrain de recherche, puisque c'est une chaine assez populaire et qui a une célébrité énorme chez les auditeurs algériens. Elle s'écoute sur différentes fréquences, et surtout elle diffuse ses programmes principalement en Français.

Notre travail de recherche a pour objectif de repérer et analyser les différentes catégories des expressions idiomatiques en montrant leur place et leur rôle dans un discours médiatique radiophonique algérien « la radio chaine trois » d'expression française, relevant du type d'émission interactive "Yades ", à structure d'échange du type « conversation ».

Pour mener à bien ce travail, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

« Quel est le rôle des expressions idiomatiques algériennes dans une interaction francophone radiophonique » ?

Pour mettre en évidence le phénomène des expressions idiomatiques, plusieurs questions nous sont venues à l'esprit, auxquelles nous tenterons de répondre dans ce modeste travail :

- Comment ces expressions idiomatiques fonctionnent-elles par rapport à la construction de la relation et à la politesse linguistique dans la conversation radiophonique ?

- Quelles sont les particularités des expressions idiomatiques et à quels points sont-elles présentes dans les émissions radiophoniques ?

Pour répondre à ces questions de recherche, nous allons mettre à l'épreuve quelques hypothèses :

- Le recours à une expression idiomatique serait une stratégie de communication reposant essentiellement sur la culture d'origine des interlocuteurs qui favorise la fluidité verbale. Autrement dit l'accélération de l'interaction.
- Les expressions idiomatiques sont des expressions figées sémantiquement opaques et dont le sens est non compositionnel qui n'acceptent pas une traduction littérale.

Afin de pouvoir valider les hypothèses formulées ci-dessus, il est indispensable de déterminer un corpus sur lequel nous allons travailler. Notre corpus a été minutieusement sélectionné, collecté et traité. Il est de nature orale et relève des interactions médiatiques dans lequel nous nous sommes focalisés sur l'étude des interactions verbales menée par l'animateur et les intervenants de l'émission Yades.

Le corpus que nous avons choisi est constitué d'une émission complète pilote qui contient cinq conversations diffusée le 19/11/2017, une conversation extraite d'autre épisode diffusée le 20/12/2017 de l'émission radiophonique qui s'intitule Yades, sur la radio chaîne 3.

En ce qui concerne l'analyse de notre corpus, l'étude menée est inscrite dans l'analyse des interactions verbales donc l'approche est interactionnelle, en adoptant ses méthodes d'investigation afin d'étudier et d'analyser les données collectées de notre corpus. Nous aborderons la méthode descriptive analytique, autrement dit nous sélectionnerons les expressions idiomatiques et les décrire en analysant le type, la place et le moment.

Notre travail s'organise en trois chapitres distincts :

Le premier chapitre est consacré au cadrage méthodologique dans lequel nous aborderons la nature du corpus ainsi que la collecte des données, c'est-à-dire une

présentation de l'émission radiophonique, de l'animateur et des extraits choisis pour effectuer notre étude.

Le deuxième chapitre est consacré au cadrage théorique, en faisant appel en premier au phénomène de contact de langues en Algérie. En deuxième lieu, nous présenterons les concepts fondamentaux de l'analyse des interactions verbales qui vont nous servir pour bien cerner notre objet d'étude.

Nous nous intéressons dans le troisième chapitre à l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

Chapitre 01 : cadrage méthodologique

Délimitation du champ d'étude

À travers ce chapitre nous exposerons d'abord l'approche adoptée, et comme il est montré au paravent, l'étude menée est inscrite dans l'analyse des interactions verbales donc l'approche est interactionnelle, en adoptant ses méthodes d'investigation afin d'étudier et analyser les données collectées de notre corpus, où nous présenterons, décrirons, et justifierons le choix du terrain. Nous avons emprunté aussi quelques aspects de l'analyse conversationnelle que nous avons jugée utile pour répondre à nos objectifs.

Nous pouvons dire, dans le langage courant, qu'entre interaction et conversation n'existe pas une différence.

La conversation est conçue comme un type particulier d'interaction dont optique, la conversation est définie selon Traverso (1999, p.86) comme étant une forme de l'interaction où les interactants se trouvent en toute liberté dans le choix du thème, les rôles interactionnelles donc elle est moins forcée et plus souple, comme elle affirme que la conversation vise "*le plaisir de l'échange*" et elle a pour objectif l'échange entre les membres de l'interaction afin d'approfondir les relations sociales.

De ce fait, nous allons commencer par l'identification de notre domaine qui est l'interaction verbale et par la suite, pour mieux décrire la situation de notre corpus nous utiliserons le modèle S.P.E.A.K.I.N.G de Dell Hymes.

I-1 L'interaction verbale

L'interaction est une notion très vaste, vu le rôle central qu'elle joue dans la communication interpersonnelle. Le terme d'interaction en fait, fait l'objet de plusieurs études et de recherches, il se pose comme une problématique pour les linguistes qui s'intéressent à la linguistique interactionnelle.

Le concept d'interaction trouve son origine d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie puis aux sciences humaines pour qualifier « les interactions communicatives », c'est-à-dire toute action conjointe qualifiant, conflictuelle, ou coopérative mettant en présence deux ou plus de deux acteurs.

En effet, toute production communicative ne résulte pas d'une situation de face à face, la production médiatique, un corpus de 06 conversations que nous allons le présenter dans le troisième chapitre ne provient par de ce cadre restreint impliquant la

co-présence des acteurs en situation de face à face, il ne s'agit pas essentiellement d'une rencontre explicitement apparente, mais plutôt d'une mise en scène virtuelle (une interaction à distance), à laquelle nous nous basons exclusivement, sur l'étude des éléments verbaux incluant un arsenal de procédés discursives faisant partie de la politesse linguistique qui sont utilisés soit par l'animateur ou par la participation de ces auditeurs-appelants et ce dans le but, d'assurer la convenance interactionnelle.

I-1-1 Les fonctions de l'interaction verbale :

L'interaction verbale a plusieurs fonctions qui peuvent s'intégrer dans une situation quelconque. Elle a aussi des rôles qu'elles jouent dans la vie sociale. En prenant en compte les phénomènes généraux qui se déroulent dans les interactions, nous allons citer quelques fonctions relatives à ces phénomènes :

*** La construction du sens**

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens. Les travaux linguistiques inspirés de l'ethnométhodologie font apparaître que produire du sens exige un travail interactif constant. Le sens d'un objet n'apparaît que dans la mesure où il s'éclaire par la négociation conversationnelle ou par des échanges verbaux qui prennent toute forme de l'interaction verbale. Cet aspect s'intéresse beaucoup plus au sens du message produit par l'un des deux participants, dans le but de préciser et atteindre l'intention communicative de la personne qui parle.

***La construction de la relation sociale**

La seconde fonction de l'interaction verbale qui se manifeste dans le déroulement de l'interaction est l'établissement des relations entre les sujets parlants. Communiquer implique que les sujets parlent à partir d'une position sociale et donnent vie à des rôles, dans la mesure où, on ne peut pas parler sans le faire. Toute interaction s'édifie à partir de rapport de places qui visualisent la forme effective prise par la relation sociale entre deux individus. Là encore, les rapports de places sont mis dans le fonctionnement de l'interaction. Cette fonction qui est la construction de la relation sociale implique que les participants, quand ils entrent dans tel ou tel type d'interaction verbale, il y a des phrases et des mots qu'ils peuvent produire et d'autres non, tel que, au lieu de dire à son partenaire "il fait chaud", on dit "ouvre la fenêtre". Et même entre les

amis, dans un repas, au lieu de dire : "Passe- moi le sel", on dit : " S'il te plaît, peux- tu me passer le sel ?".

Pour C.Kerbrat Orecchioni, à fin de mieux construire la relation sociale, « *cela exige d'intégrer quelques styles indirects pour créer un climat de fraternité, et aussi une bonne relation entre les participants de la conversation dans l'interaction verbale* » (2005 : 95).

***La construction des images identitaires**

L'interaction verbale est une activité communicationnelle qui sert à construire les images identitaires de la personnalité. La construction des images identitaires se transmet par le savoir culturel dans l'interaction verbale où l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale. Elle permet de créer un climat de coopération, dans lequel l'être humain va s'engager.

***La gestion de forme discursive**

L'interaction verbale conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et par la construction des images identitaires, et que dans les échanges oraux apparaissent les différents des formes linguistiques.

I-1-2 Approches adoptées

I-1-2-1 L'approche interactionnelle :

L'étude menée est inscrite dans l'analyse des interactions verbales donc l'approche est interactionnelle.

En ce qui concerne plus particulièrement l'analyse conversationnelle, l'approche interactionniste a mis l'accent sur la nécessité de privilégier le discours dialogué oral, tel qu'il se réalise dans les diverses situations de la vie quotidienne.

L'approche interactionnelle ou plus précisément l'approche des interactions verbales a pour objet d'analyser des situations d'oral de la vie quotidienne, autrement dit les discours, en tant qu'ils ont été produits dans des situations réel de communication, par deux au plusieurs participants, Le point de vue de cette approche est que l'interaction

se produit par la présence et la participation de deux personnes au minimum, à condition que les interactants soient engagés dans l'échange et présentent les signes de leur engagement.

Dans notre travail de recherche nous avons bien sûr adopté une approche interactionnelle relative à la nature de notre sujet. Cette approche repose sur des données authentiques et réelles qui vont nous permettre de décrire des comportements interactionnels.

Traverso explique que l'analyse des interactions repose sur une démarche descriptive. Comme elle se fonde sur l'observation des interactions authentiques afin de rendre compte de la réalité de la langue mettant l'accent sur la fonction communicative, ces données authentiques doivent être enregistrées et minutieusement transcrites³.

Ajoutant que l'approche interactionnelle s'est appuyée essentiellement sur le courant d'analyse conversationnelle qui a pour objet « *l'observation et la description des dialogues oraux spontanés dans leur contexte d'occurrence, en tant qu'éthnométhodes communicationnelles* » (Kherbouche, Ghouti., 2006 :50) donc puisqu'elle travaille sur des données orales réelles c'est une approche empirique.

Au niveau de la pratique, la démarche est composée, selon Traverso, sur cinq étapes que nous essayerons de les présenter sous forme un schéma :

³ À travers la transcription le chercheur, à l'écrit, doit donner un reflet fidèle aux traits de l'oral.

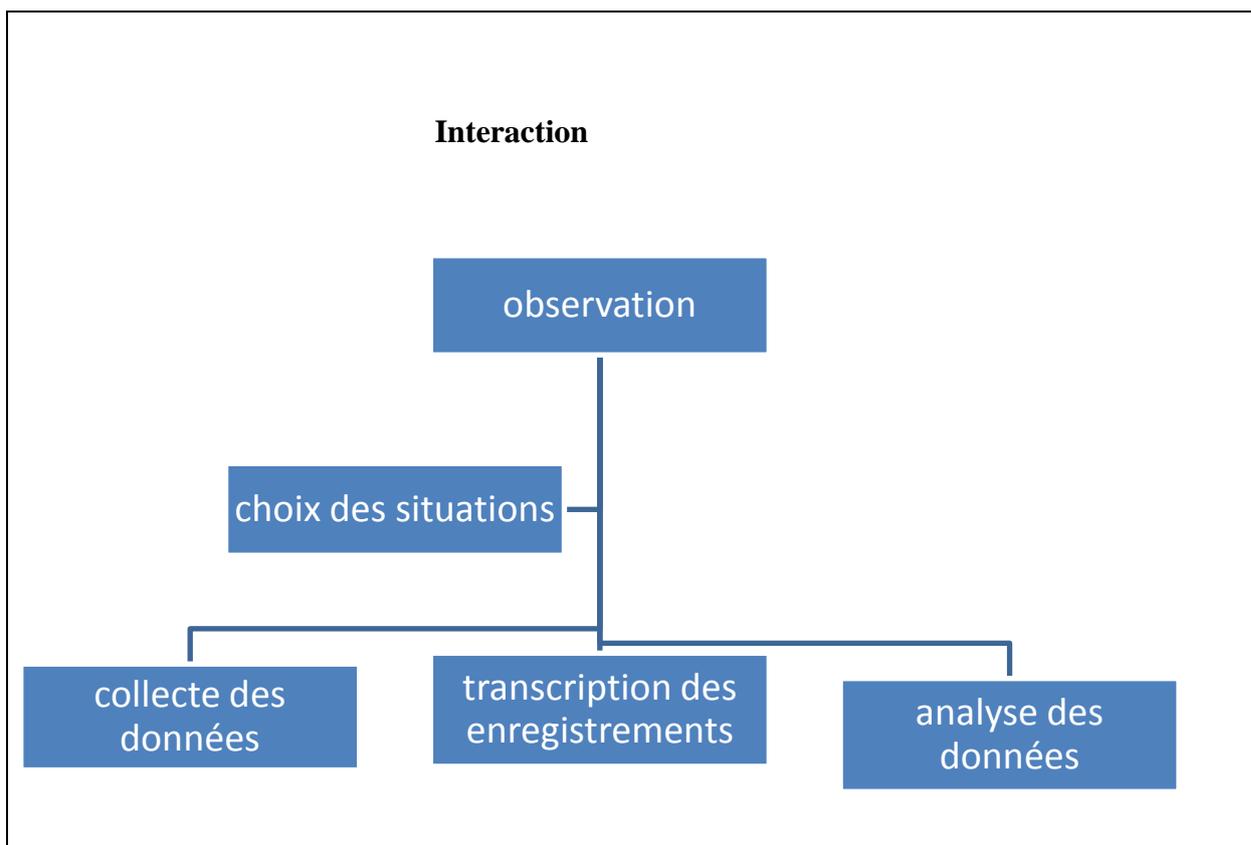


Schéma01 représentatif de la méthode de l'analyse des interactions verbales⁴

I-1-2-2 Approche empirique : éclectique hybride

Empirique étant donné qu'elle se base sur l'expérimentation ou l'observation. Il s'agit des éléments qu'on recueille d'un milieu naturel et qu'on acquit par l'expérience quotidienne ; « l'observation », car nous allons observer et décrire le comportement interactionnel de l'animateur ainsi que les appelants.

Elle est dite également hybride et éclectique dans la mesure où elle fait appel à plusieurs disciplines pour étayer son objet d'étude que nous allons nous aussi utiliser, à savoir l'analyse des interactions verbales, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la pragmatique, la théorie de la politesse, (disciplines expliquées préalablement).

En fait, la démarche est empirique vu que les données recueillies sont définies dans une situation qui correspond à un corpus oral constitué par trois activités communicatives, de type conversation, enregistrées en contexte médiatique puis

⁴ Inspiré du schéma présenté par Darcherif Zoulikha

transcrites, où cette démarche prend en considération les données empiriques à la reconstruction du système, selon Kerbrat Orecchioni« avec l'analyse conversationnelle, on assiste au contraire à une réhabilitation de l'empirisme descriptif : il faut mettre les théories au service des données et non l'inverse » (1999 :)

D'ailleurs, nous avons emprunté quelques techniques à l'analyse conversationnelle, l'enregistrement, la transcription, le découpage des unités, la machinerie conversationnelle, des aspects que nous avons jugés utiles pour répondre à nos objectifs.

I-1-2-3 L'approche qualitative :

La démarche que nous choisirons est aussi qualitative dans la mesure où elle repose sur l'interprétation des données collectées. Mucchielli Alex (2004 :212-213 Cité par Mahieddine, Azzedine.2009 :49) définit la méthode qualitative comme

« une succession d'opération et de manipulation technique et intellectuelle qu'un chercheur fait subir à un objet ou phénomène humain pour en faire surgir les significations pour lui-même et les autres hommes. Dans une méthode qualitative on distingue classiquement la phase de recueil et la phase de traitement de données. [...] La spécificité fondamentale des méthodes qualitatives vient de leur inscription dans le paradigme compréhensif (ou subjectiviste ou encore interprétatif).»

Pour interpréter les données nous avons exclu le recours à la méthode quantitative. Dans la mesure où nous voulons déterminer dans la séquence d'ouverture et la séquence de clôture et même le corps d'interaction les expressions idiomatiques utilisées par l'animateur et les participants actifs

En effet, il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs authentiques à partir d'enregistrement et transcription des données observées, construites et interprétées.

I-1-2-4 La méthode descriptive analytique :

Dans cette étude nous avons abordé la méthode descriptive et analytique afin de pouvoir analyser les données récoltées.

La méthode adoptée part des données et cherche à identifier des comportements interactionnels où Traverso explique :

« Elle part des données en cherchant à identifier des comportement interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisation. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interaction authentique. » (1999 :22)

Cette démarche est donc descriptive où la description a pour but de représenter des comportements verbaux et para verbaux, et interprétative puisque le but de cette étude est de comprendre et d'expliquer le comportement langagier des interactants.

Cette phase est d'une importance capitale entre l'étape de l'observation et celle de l'explication.

La méthode analytique nous a permis aussi d'améliorer profondément les données recueillies relatives à notre sujet de recherche dans la mesure où nous aurons affaire à une analyse du corpus authentique.

En vue que cette méthode consiste à décomposer l'objet d'étude, nous a permet de décortiquer la conversation (en structure hiérarchique d'unités) pour dégager les différentes expressions idiomatiques qu'emploient les animateurs et les intervenants pour assurer la complétude interactionnelle.

Pour mieux décrire la situation du corpus étudié nous avons opté pour le modèle de Dell Hymes⁵, partant de l'idée qu'un des principes de l'analyse des interactions verbales est l'étude du langage en situation.

Dell Hymes a élaboré une série de paramètres contextuels (S.P.E.A.K.I.N.G en Anglais)⁶, en s'intéressant aux événements de communication. Ce fameux modèle est maîtrisé et activé dans une compétence communicative dont il s'est intéressé à l'observation de la langue dans son contexte social.

⁵ Dont nous avons cité les courants linguistique qui agissent dans le model de Dell Hymes

⁶ Il n'a aucune relation avec le verbe « to speak »

Le modèle est composé de huit éléments⁷ utile pour décrire toute situation d'interaction sont appelées les composantes de la situation de communication : cadre, identité des participants, intentions, ton, canaux et codes, normes et genre.

-**Settings** "lieu et moment"(qui fournissent des indices de signification et de comportement importants et nombreux)

-**Participants** "interlocuteurs" (y compris personnes présentes mais ne prenant pas la parole).

-**Ends** "objectifs" (au niveau des intentions comme à celui des résultats).

-**Acts** "actes de langage" (au sens de ce concept en pragmatique, c-à-d. type d'action sur le réel et donc de réalité que l'énonciation de tel énoncé instaure, par ex. promesse, jugement, prise de contact, assertion, etc.).

-**Keys** "tonalité" (aspects principalement psychologiques de l'échange : tendu, agressif, détendu, amical, professionnel, intime, etc.).

-**Instrumentalities** "instruments de communication" (oralité, écriture, gestuelle, téléphone, vidéo, vêtements, tous éléments symboliques visuels ou au tres, etc.)

-**Norms** "normes" (au sens de "règles sociales de comportement linguistique et social" en général : variétés de langue(s) employées, choses à faire ou à ne pas faire, tous rituels d'échange tel offrir à boire, etc.).

-**Genres** "genres" (au sens de "type de discours" faisant l'objet de conventions langagières et sociales préalables, tels courriers administratifs, publicité, conte, recette de cuisine, description, nouvelle, etc.)

I-1-2-5 L'observation non participante :

Dans les sciences humain « l'homme observe l'homme » dans la mesure où l'homme se met devant et jeter un regard sur l'autre, en le prenant comme objet.

⁷ Et chaque élément contient deux sous éléments donc il contient 16 élément

L'analyse des interactions vise l'authenticité des données orales, où il s'agit d'utiliser des éléments d'investigation vu l'observation qui consiste d'abord à choisir le terrain. Cette méthode est pertinente dans l'étude des comportements, attitudes ou des interactions.

A ce fait nous avons pris en considération l'observation non participante⁸, il s'agit d'un type d'observation issu de l'ethnologie étant donné que le comportement verbale des interactants est influencé par la présence de l'observateur qui peut modifier la situation.

Cependant, dans le cadre de notre travail nous sommes confrontées à des interactions médiatiques donc notre enregistrement ne perturbe pas les comportements verbale des interactants.

I-1-2-6 Interaction médiatique :

Rappelons que notre objet d'étude est l'interaction médiatique radiophonique, de type d'échange « conversation » dont l'objectif est de dégager la valeur des expressions idiomatiques utilisées dans la radio de la chaîne 3.

Les interactions verbales sont caractérisées par plusieurs facteurs qui déterminent leur typologie tels que le type de rencontre des interactants lors de l'interaction, leur relation interpersonnelle, le but de la rencontre, la nature du site.⁹

L'interaction médiatique a deux catégories, une interaction dite télévisée et une interaction radiophonique, comme le cas de notre corpus, sachant que les interactions médiatiques se distinguent des conversations ordinaires dont la mesure où elles ne sont pas tout à fait spontanées.

Le public est totalement absent de studio où se déroule l'émission radiophonique qui constitue notre corpus ce qu'il lui donne une certaine authenticité, selon Benaïssa Azzedine :

« Le fait qu'il y ait un public dans le studio de l'émission peut fonctionner comme un facteur important, dans la mesure où les spectateurs, par leurs présence,

⁸ Observation non participante : sans implication (absence) du chercheur

⁹ L'aspect temporel de l'interaction qui détermine l'échange

pèsent sur la production naturelle du discours. En ce sens, ils obligent les débatteurs à façonner le discours qu'ils produisent tout au long de l'interaction, dans la mesure où il existe que l'auditeur qui n'entre pas dans le champ visuel des débatteurs ». (2007 :18)

I-2 Corpus :

I-2-1 Présentation du corpus :

Dans le but de mener à bien notre étude, notre corpus a été minutieusement sélectionné, collecté et traité. Notre corpus est de nature orale et relève des interactions médiatiques dans lequel nous nous sommes focalisés sur l'étude des interactions verbales menée par l'animateur et les intervenants de l'émission YADES.

Le corpus que nous avons choisi est constitué d'une émission complète¹⁰ (modèle), constituée de cinq conversations, diffusée le 19/11/2017 et une conversation tirée d'autre épisode diffusée le 20/11/2017 de l'émission radiophonique Yadès, sur la radio chaîne trois.

Nous observons les tours de paroles de chaque interactant: l'animateur et le participant(e).

À ce niveau là, nous avons suivi les normes et les étapes de l'analyse des interactions verbales et l'analyse conversationnelle voire l'enregistrement et la transcription des données que nous avons choisi, et enfin les analyser en faisant référence aux outils théoriques que nous avons mis au point dans le cadre théorique.

I-2-1-1 La radio Alger chaîne 3 :

Alger Chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française du groupe de 55 chaînes de la Radio Algérienne. La radio chaîne 3 offre à son public des émissions de différentes catégories telles que: la Santé, l'émission« stéthoscope ». La culture, l'émission « à bon entendeur ». La religion, l'émission «comprendre l'islam ». Le jeu et de divertissement, l'émission « Yades » qui constitue notre recherche d'étude .140 journalistes, animateurs et réalisateurs composent l'effectif de cette chaîne qui offre 24 heures de programmes par jour. 25% du temps d'antenne est consacré aux programmes

¹⁰ Un épisode

culturels et musicaux, 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez-vous de l'information et au sport. Alger Chaîne 3 se sont des images qui s'écoutent!"

L'émission choisie " Yades¹¹" fait partie à des interactions radiophoniques et qui appartient au type des émissions interactives qui reposent sur des conversations téléphoniques directes et à distance.

I-2-1-2 L'émission Yadès :

C'est une émission quotidienne d'expression française, diffusée de dimanche au mercredi à partir de 17h à 18h sur les ondes d'Alger chaîne 3. C'est une émission du type divertissement culturel animé par Mehdi Adjaoud.

En effet, les sujets que traite cette émission concernent principalement des questions sur l'étymologie des mots qui font partie de l'arabe dialectal algérienne, dans ces diverses variétés, d'autre part, des questions qui concernent, des anthroponymes (l'étude onomastique des personnes, des peuples, des langues, des animaux, des saisons, des couleurs, des lieux)...etc. la signification des proverbes selon la région des appelants, sa finalité est d'avoir un répertoire riche de mots.

C'est une émission radiophonique inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet...dite YADES.)

Après que l'animateur annonce la question, il attend l'intervention des auditeurs au numéro 021 - 48 - 15 - 15 entre temps il propose des chansons.

¹¹ Ce rituel a pour but de montrer de façon ludique que les mots que nous utilisons ne sortent pas de nul part, mais qu'au contraire, ils ont toute une histoire et des origines très diverses et variées. C'est un jeu connu dans toutes les familles Algériennes, mais il s'est quelque peu perdu actuellement. Pour Eloïse Mozzani dans son ouvrage : « Le livre des superstitions - mythes, croyances et légendes » : Yadès représente : « un bréchet, clavicule des volatiles, appelé "os de la victoire", est considéré comme bénéfique du fait de sa ressemblance avec un fer à cheval. Il est utilisé pour faire des vœux : deux personnes tirent sur le bréchet et celle qui obtient la partie la plus longue lorsque l'os se casse verra son souhait se réaliser. Cet usage provient d'Etrurie (400 ans avant notre ère) : les Etrusques, pour qui la poule et le coq avaient des vertus divinatoires, faisaient sécher au soleil la clavicule de la volaille sacrifiée : "Il suffisait alors de saisir l'os et de le caresser (sans le rompre) tout en faisant un vœu pour profiter une dernière fois des pouvoirs de l'oracle". Les Romains se servirent également du bréchet car il y avait "trop peu d'os sacrés et trop d'amateurs de bonnes grâces". Selon les Romains, les Etrusques avaient choisi la clavicule, plutôt qu'un autre os, à cause de sa forme en V, évoquant l'entrejambe humaine, lui-même symbole de fécondité et de vie ». (1999 :88) Cité par Nekaz Hin

I-2-1-3 Fiche technique de l'émission :

Nom de la radio : Alger chaine trois

Site officiel de la chaine : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>

Nom de l'émission : YADES Disponible

Sur l'antenne : FM 91.5 Mhz

Heure de diffusion : de 17h à 18h

Présentée par : Mehdi ADJAOUT

Langue : arabe dialectal algérien et le français

Email : Yadesc3@gmail.com

Siege social de la radio : Alger (Algérie)

Numéro de téléphone : 021481515

Page face book : <https://www.facebook.com/yadés-chaine-3-185395604831559/>

I-2-1-4 Présentation de l'animateur :

Mehdi Adjaoud est l'animateur de l'émission Yadès sur radio chaine 3. Il est bien apprécié par la société algérienne en raison de sa bonhomie et surtout de sa façon d'être social avec les gens en adoptant une attitude très proche de l'algérien de tous les jours. Il a l'art de jongler à sa manière avec les différents dialectes.

Son riche vocabulaire empreint d'un humour très fin qui lui permet de gérer admirablement son émission. Avec son accent, il arrive remarquablement à convaincre son interlocuteur à prendre aisément la parole dès les premiers jalons de la discussion programmée par l'émission.

I-2-2 Justification du choix du corpus

Le choix de cette émission n'est pas fait au hasard, la première raison s'explique par son succès de diffusion, depuis plusieurs années d'existence. Ensuite, après notre écoute fidèle de quelques épisodes de cette émission nous avons constaté que l'animateur exerce parfaitement son rôle, au point qu'il manipule aisément et dans une atmosphère calme, différentes situations problématiques.

Notre travail consiste à la base de repérer et d'étudier les expressions idiomatiques lors des échanges conversationnels, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi l'émission radiophonique Yedes présentée par Mehdi et diffusée sur Alger chaîne trois.

Ajoutons que, à la radio, l'interaction est plutôt une pratique communicative, en effet, les interactants sont impliqués dans un espace social particulier, il ne s'agit pas d'interactions physiques en face à face mais d'une communication spécifique à ce média.

Ensuite, ce qui a attiré le plus notre attention dans cette émission c'est le professionnalisme de l'animateur, sa maîtrise de la langue française et son côté humoristique qui ont fait de lui un animateur complet sur toutes lignes.

I-2-3 Le scripte générale :

Ces émissions sont de type interaction de type d'échange conversation. Celle-ci est le champ spécifique de l'école de Genève qui retient trois unités conversationnelles : « *unité maximale, l'échange, unité intermédiaire, l'intervention, et une unité minimale, acte de langage* » (Anne Roboul ; Jacques Moeschler 1998 :29)

L'analyse de l'interaction verbale repose sur une analyse en rang. A ce fait l'interaction verbale est conçue comme une structure hiérarchique d'unités. Selon Kerbrat Orecchioni l'interaction verbale est décomposée en cinq rangs hiérarchiques :

Unités dialogales :

- Interaction ¹²(unité de premier rang)

¹² Selon Roulet Eddy l'interaction est une "incursion" et pour Goffman une "rencontre" (Vion Rober

- La séquence¹³
- l'échange¹⁴

Rober Vion ajoute, aux unités dialogales « le module » pour l'auteur « *on parle de module conversationnel pour désigner un moment de conversation intervenant à l'intérieur d'une interaction* » (2000 :149)

Unités monologiques :

- l'intervention
- L'acte de langage

La structure hiérarchique d'unités de l'interaction est représentée par Kherbouche Ghouti sous forme d'un schéma. (2008 :73).

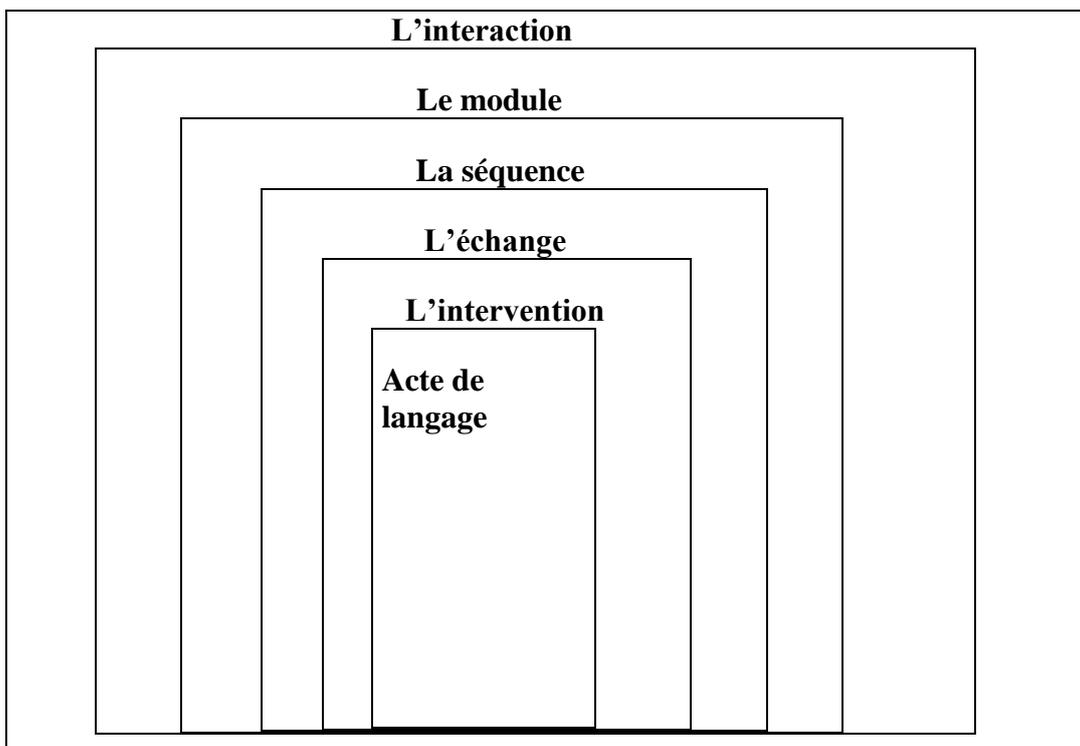


Schéma02 représentatif des unités hiérarchiques de l'interaction verbale

¹³ Cette unité n'est pas envisagée par les genevois. Selon Kerbrat Orecchioni « *la séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et /ou pragmatique* » (1990 :218)

¹⁴ Selon Vion L'échange est considéré par les genevois, dans la tradition Goffmanienne des échanges confirmatifs et réparateurs « *constitue un épisode interactif qui se limite, le plus souvent, à deux ou trois interventions* » (2000 :144)

D'après ce schéma nous déduisons que l'interaction englobe (le module s'il a lieu) les séquences¹⁵, la séquence est constituée par des échanges, l'échange est défini en termes d'interventions dont l'intervention a une fonction illocutoire initiative, une intervention illocutoire réactive comme elle peut être en même temps initiative et réactive¹⁶, une intervention illocutoire évaluative ; l'intervention peut véhiculer une/ou plusieurs actes de langage. Signalons que, l'analyse des expressions idiomatiques employées par les interactants dans les séquences phatiques des émissions sélectionnées va suivre cette structure d'interaction.

L'interaction dans la conversation a pour but d'informer, faire véhiculer la culture dont elle ouvre la voix aux autres pour exprimer leurs points de vue et leurs sentiments.

Le rôle de l'animateur se focalise principalement sur la gestion des appels dont chaque appel se déroule sur trois moments : l'ouverture de l'interaction, corps de l'interaction, la clôture de l'interaction).

¹⁵ Fonctionnelle et thématique

¹⁶ Dans le cas où elle est formée de plusieurs actes constitutifs

Ouverture	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Salutation proprement dite (A : bonjour, B : bonjour) ❖ Salutation complémentaire¹⁷ (négociation sur la santé) ❖ La sous-séquence secondaire¹⁸ (négociation sur la vie personnelle)
Corps d'interaction	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Transition (la plus récurrente est Alors) ❖ L'animateur passe à l'essentiel¹⁹
Clôture	<ul style="list-style-type: none"> ❖ La pré-clôture ❖ Echange terminal

Dans les conversations radiophoniques, les animateurs commencent par amorcer leur discours (séquence d'ouverture) en s'adressant à l'appelant par son nom puis les salutations. Quant à la séquence de clôture, les animateurs commencent à remercier leurs appelants puis les adieux.

Les séquences d'ouverture et de clôture sont ritualisées et stéréotypées²⁰, prises en charge par l'animateur. Elles sont différentes que celles des conversations ordinaire.

I-2-4Collecte du corpus

Tout chercheur en matière d'analyse conversationnelle, doit collecter l'ensemble des données qui constituent son corpus d'étude. Dans la majorité des cas, ces

¹⁷ Selon Yahiaoui Kheira La question rituelle dans les salutations complémentaires «Comment ça va ? » (2010)

¹⁸ Est une séquence introduite par Yahiaoui Kheira, dans cette séquence l'animateur pose des questions personnelles sur son partenaires selon l'auteur « *l'animateur cherche à mieux connaître son éventuel partenaire de jeu, à le mettre à l'aise. Il s'agit pour lui d'entretenir un lien de connivence, ou plus exactement de créer un climat de détente favorable au bon déroulement de l'interaction* »(2010)

¹⁹ Selon Yahiaoui Kheira« *on parle généralement du "vif du sujet"* » (2010)

²⁰ Cité par Fekhar Rachida-Boutchiche Meriem, *Les termes d'adresse dans des conversations radiophoniques algérienne, d'expression française. Approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger chaîne trois « Yades », « Antenne est ouverte » et « Hier j'avais vingt ans »*, Université Tlemcen, 2017, p.49

données sont sous forme de corpus oraux, car il s'agit bien des interactions verbales ainsi que la collecte du corpus est la base de tous travaux sur l'interaction verbale, cette constitution du corpus repose sur l'enregistrement des interactions en audio.

Pour notre cas : les données collectées sont authentiques ; elles sont produites dans un milieu naturel où nous avons opté pour l'enregistrement sonore (audio) comme outil indispensable puisqu'il s'agit d'une émission radiophonique diffusée sur les ondes d'Alger chaîne trois.

Notre corpus a été collecté à travers une observation non participante (sans aucune implication du chercheur), il consiste à observer et analyser les phénomènes qui se rapportent à notre problématique principale tout en gardant l'objectivité.

Avant d'enregistrer les conversations sur lesquelles nous allons fonder notre analyse, nous les avons téléchargées sur le site officiel d'Alger chaîne trois sous forme de document audio par un ordinateur mobile, donc nous avons écarté tout ce qui a relation avec le visuel (mimique, geste, posture).

Après l'écoute de plusieurs interactions, nous avons pu dégager un corpus qui a relation étroite avec la problématique.

I-2-5 Les outils d'investigation

Dans notre étude, nous nous proposons d'analyser une interaction verbale à partir de conversations entre animateur et auditeurs intervenants lorsqu'ils utilisent des expressions idiomatiques en situation bien précise.

L'écrit nous sert bien évidemment pour les décrire, même si cet objet oral n'est pas vraiment palpable, par conséquent, difficile à transcrire avec fidélité. Pour cela nous devons de présenter les conventions par lesquelles la transcription a été faite, pour la présentation de notre corpus.

Bien que notre étude s'inscrit dans l'analyse des conversations radiophoniques, nous allons tenter d'expliquer dans ce qui suit les techniques propre à l'analyse conversationnelle (la transcription, la traduction).

I-2-5 -1L'opération de transcription

La première règle à respecter par le scripteur pendant la transcription de ses données authentiques, est la fidélité. Toute transcription doit adapter ses propres conventions qu'elle doit respecter jusqu'à la fin, c'est-à-dire le chercheur/transcripteur doit être fidèle tout au long de son corpus aux règles et convention qu'il a défini auparavant, tout changement de sa part doit être justifié. Ces conventions dépendent d'un chercheur à l'autre du fait de la différence des données, mais chacun s'inspire des modèles tout en forgeant son propre système. Dans cette perspective, Kerbrat-Orecchioni explique :

« Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation. Par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et .de la prosodie, et éventuellement des .indications sur certains éléments non verbaux²¹ » (2005 : 27)

La transcription est une opération délicate qui consiste à passer des formes phoniques aux formes orthographiques. Ce passage peut engendrer de nombreuses difficultés, dans la mesure où les formes phoniques comportent dans le cas des interactions de face à face des matériaux sémiotiques de nature différente tels que des éléments verbaux, para-verbaux (la prosodie, l'intonation, le débit) et des aspects non verbaux, néanmoins dans notre cas d'étude, on exclut carrément l'étude de non verbal.

Autrement dit, il s'agit d'une difficulté de la transcription qui projette sur le plan unilatéral de l'écrit les informations multilatérales des formes phoniques. Il est ainsi naturel que plus la transcription est fidèle à l'oral, plus elle devient complexe avec l'insertion de plusieurs signes symboliques, tels que l'accentuation des mots, l'intonation, le débit, le sourire, les pauses effectuées à l'intérieur des interventions, l'interruption, etc.

Pour ce qui est du système de transcription, nous avons donc adopté le modèle de transcription de Robert Vion.

²¹ Cité par BENALLAL Wafaa, 2015,

- **Les conventions de transcription du corpus en langue arabe :**

Dans notre système de translittération, nous avons utilisé l'équivalent phonétique du système phonologique français. Dans le cas où ces équivalents n'existent pas, nous avons recouru à des symboles phonétiques français pour expliquer certaines prononciations arabes telles que : [ə], [ɛ].

Pour désigner les locuteurs apparus dans notre corpus, nous avons décidé d'opter pour les initiales de leurs prénoms. Exemple : pour désigner l'animateur Mehdi nous mettons un (M), et pour l'auditeur participant à l'émission Farid nous mettons un (F). Les conventions de transcription sont citées à la tête de notre recherche).

I-2-5 -2La traduction :

En raison de mener notre recherche qui consiste d'étudier certains mots et expressions du parler algérien nous étions obligés d'opérer une traduction.

Ainsi, la traduction se trouve en note de bas de page où nous avons tenté de les traduire.

La traduction consiste à transposer un texte écrit d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message. La discipline se distingue de l'interprétation, qui consiste à reformuler oralement d'une langue à une autre un message lors de discours, de réunions, de conférences et de débats, ou encore devant des cours de justice ou des tribunaux administratifs.

La situation de traduction peut être considérée comme une forme particulière d'alternance codique, et plus globalement comme un des modes de gestion des situations exolingues.

La traduction présente aujourd'hui nombre de défis résolument actuels, façonnés par la mondialisation et l'évolution des nouvelles technologies

I-2-6Les difficultés rencontrées :

Plusieurs chercheurs avouent que la transcription est de nature difficile. Dans notre cas, on ne dit pas le contraire mais on rappelle qu'elle est très utile pour exploiter un corpus auditif.

Nous étions obligées de faire des reprises pour des raisons multiples : premièrement, c'est dans le but de dégager les différentes caractéristiques prosodiques comme l'allongement, les intonations l'accentuation etc. deuxièmement, c'est pour déterminer les propos de chaque interactant surtout quand il s'agit des chevauchements. Et troisièmement, c'est à fin de délimiter les pauses et leurs durées et les différentes formes d'hésitations.

I-2-7Présentation des auditeurs appelants :

Comme nous avons expliqué auparavant que notre corpus se compose d'une émission complète autrement dit une émission modèle qui se constitue de cinq conversations diffusées le 19/11/2017 et d'une conversation dont nous l'avons choisi différemment diffusée le 20/12/2017.

Nous allons présenter dans ce qui suit les participants que nous avons choisis dans notre corpus et leurs caractéristiques notamment : l'âge, sexe, situation familiale, heure d'appel...

I-2-7-1 Fiche technique des conversations de l'émission du 19 /11/2017

Animateur : Mahdi

Date de diffusion : 19/11/2017

Horaire de l'émission : de 17h à 18h

Durée de l'émission : 40m52s

Topique de l'émission : pour sélectionner un gagnant, les participants essayeront de trouver :***1 question** : le nom du légume qui consomme les algériens uniquement-***2 question** : le nom de la ville où s'est effectuée le premier vol entre l'Algérie et cette ville-***3question** : le nom du l'unique village en Algérie où les gens parlaient allemand.

Auditeur	A	B	C	D	E
Participant	Amar	Farid	Djamel	Amel	Mohammed
Le sexe	Masculin	Masculin	Masculin	Féminin	Masculin
Situation familiale	Marié	Marié	non indiquée	Célibataire	non indiquée
Région d'appartenance	Tizi-Ouzou	Bejaia	Tlemcen	Tlemcen	Alger
Heure d'appel	17h8mn33s	17h14mn25s	17h26mn52s	17h29mn13s	17hmn51s
Durée de l'appel	5mn77s	5mn25s	1mn83s	4mn27s	1mns
Nombre de tours de paroles	93	87	27	73	31

I-2-7-2Fiche technique de conversation de la deuxième émission du 20/12/2017

<p><u>Emission</u> : Yades</p> <p><u>Animateur</u> : Mehdi ADJAOUT</p> <p><u>Horaire de l'émission</u> : de 17h à 18h</p> <p><u>Auditeur participant</u> : Fayçal</p> <p><u>Sexe</u> : masculin</p> <p><u>Situation familiale</u> : marié</p> <p><u>Région d'appartenance</u> : Constantine</p> <p><u>Heure d'appel</u> : 17h07mn46s</p> <p><u>Durée de l'appel</u> : 03mn54s</p> <p><u>Nombre des tours de parole</u> : 53</p> <p><u>Topique de la conversation</u> : le plat qu'on prépare souvent et qu'on pensait qu'il est algérien mais il l'est pas.</p>

Dans ce présent chapitre, nous avons met l'accent sur ce qu'est la transcription et la traduction et citer les différentes approches et méthodes qui vont être utilisées dans le chapitre pratique.

Chapitre 02 : cadrage théorique

Eléments fondamentaux et concepts de base

Le but de ce chapitre est de présenter une esquisse plus au moins générale sur les travaux et les théories élaborés au sujet des expressions idiomatiques et de domaine dont il se situe et tout ce qui a trait à ce thème

Nous avons fait appelle au phénomène du contact de langues où le dialecte algérien constitue le contexte de notre recherche notamment les expressions idiomatiques.

L'étude de ces expressions est inscrite dans le domaine de l'analyse des interactions verbales ou ce qu'on appelle l'analyse du Discours-En-Interaction(ADI). Ce qui nous amène à le développer par la suite.

II-Diversité linguistique et contact des langues en Algérie :

« *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* »²². Cette citation explique bien la richesse de la situation linguistique algérienne, dans lequel le paysage linguistique actuel de l'Algérie reflète une situation kaléidoscopique résultant d'une longue chaîne de causalités historiques (sociales, politiques, économiques et culturelles). Cette diversité linguistique va du substrat berbère à différentes langues exogènes qui l'ont plus ou moins marqué, en passant par l'arabe vecteur de l'Islam et enfin le français imposé avec la colonisation.

La richesse de ce patrimoine linguistique présente une certaine complexité et la coprésence de ces langues n'est pas toujours exempte de dualité et de rivalité.

Entre langue officielle, langues maternelles et langues étrangères, les relations peuvent être qualifiées de « *houleuses* », pour reprendre le terme de Taleb- Ibrahimi (2004), traversées par les rapports de domination et de stigmatisation.

La complexité de la situation sociolinguistique algérienne peut ainsi constituer un terrain d'analyse extrêmement fécond lorsque l'on envisage d'étudier les retentissements qui découlent des contacts entre les langues en présence aussi bien sur le plan identitaire et spatial que sur le plan des relations sociales.

La notion du contact de langues, est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs. Selon

²² Khaoula Taleb Ibrahimi ., 2004, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* , Algérie, P.207-218

Weinreich (cité par M. Moreau 1997 :94), le contact de langues inclut « toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »²³

Dans les situations de contact de langue l'individu fait recours à plus d'une langue pour s'exprimer, et ce selon les situations auxquelles il doit s'adapter. Dans ce sens, le contact de langues se trouve défini comme « Un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique » (Hamers et Blanc, 1983)²⁴

Dans la société algérienne, lorsqu'on parle de contact de langues, on parle essentiellement de l'utilisation simultanée du Français/arabe dialectal/kabyle. D'ailleurs il ne faut pas nier que la langue française et la langue arabe ont toujours été en concurrence en Algérie, après l'indépendance.

Par ailleurs, aujourd'hui la langue Française continue à être utilisée dans plusieurs domaines et dans les conversations de tous les jours, d'ailleurs « D'après des statistiques des linguistes algériens tel que Yassine Derradji, 35% des locuteurs algériens préfèrent communiquer en français dans leurs vies quotidiennes, et 80% alternent le français et leurs langues locales ce soit l'arabe dialectal ou le berbère »²⁵

La langue française est donc, très présente dans la scène linguistique algérienne, elle est utilisée dans des secteurs bien structurés et dans des contextes formels, c'est ce que nous avons remarqué dans le secteur radiophonique, dans lequel l'usage simultané de l'arabe dialectal et du français est devenu très privilégié, ce qui nous a motivé pour le choix de notre thème.

Cette situation de diversité linguistique, ou de contact de langues, va engendrer plusieurs phénomènes linguistiques (bilinguisme, diglossie, emprunt, interférence...etc.). Ces mêmes phénomènes linguistiques sont rencontrés dans les conversations tirées de yades de la radio algérienne « chaine 03 » qui est notre terrain d'enquête.

²³ MEGOUACHE Mounia., « L'alternance codique dans la publicité, Cas du quotidien « El khabar ». UNIVERSITE de CONSTANTINE 1, 2013, P.28

²⁴ Hamers.J.F. 1997, in Moreau (éd), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, margada, P.95.

²⁵ Cite par BELOUATAR Souhaila, *Les pratiques langagières dans le cinéma algérien : le cas bataille d'Algérie et d'Omar gatlatto eredjla*, Université Mohamed Cherif Massaadia - Souk Ahras, 2013.p20.

II-1-1 Les phénomènes issus des situations de contact de langues

Comme résultat des situations du contact entre plusieurs systèmes linguistiques, divers phénomènes linguistiques ont surgit, et qui sont considérés comme les plus importants objets d'étude de la sociolinguistique, à ce propos on peut citer : le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, ... etc.

II-1-1-1 Le bilinguisme :

Le bilinguisme est un phénomène mondial qui existe dans tous les pays où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues. D'ailleurs les linguistes appellent bilinguisme la maîtrise parfaite de deux codes linguistiques par un individu ou une communauté, autrement dit parler écrire et comprendre la langue cible.

Selon William.F.MACKEY le bilinguisme est « *Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fin et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues* »²⁶

En fait, la société algérienne a connu principalement ce phénomène où il existe des individus qui maîtrisent autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de certains locuteurs qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le Français à côté de l'arabe dialectal ou le kabyle qui touchent les domaines professionnels ainsi que les conversations de tous les jours des algériens.

II-1-1-2 La diglossie :

En 1959, dans un article devenu célèbre et intitulé « *Diglossia* », le sociolinguiste américain, Ferguson va préciser le concept, tout en le faisant évoluer, en s'appuyant sur un certain nombre de situations sociolinguistiques. Ferguson parle alors de diglossie lorsque « *deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires.* » (*Ibid.* 49). L'une des deux variétés évoquées par Ferguson est considérée comme haute (*high*), donc valorisée socialement et utilisée dans les situations

²⁶ William.F.MACKEY, 1997, in Moreau (éd), Sociolinguistique, concepts de base, Liège, margada, P.61

formelles, et l'autre est considérée comme variété basse (*low*), réservée aux communications ordinaires appartenant au domaine de l'oralité.

En observant la situation linguistique de l'Algérie et les rapports existant entre les langues en présence, nous pouvons croire qu'il existe un rapport diglossique, où l'arabe classique est la langue la plus favorisée par rapport à l'arabe dialectal et le kabyle puisque c'est la langue officielle du pays, sauf qu'en Algérie les variétés de langue (arabe classique, arabe dialectal, berbère, Français) sont toutes les quatre utilisées dans différentes situations linguistiques.

II-1-1-3 L'alternance codique :

Le premier à avoir le recourt au terme de «l'alternance codique » est J.J.GUMPERZ, qui l'a définie dans son ouvrage Sociolinguistique interactionnelle comme étant «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.*»²⁷

L'alternance codique ou le code-switching, est une stratégie de communication résultante du multilinguisme, dont l'individu utilise simultanément deux codes linguistique différents dans un même contexte, or on ne peut pas dire qu'il s'agit de l'alternance codique lorsque le locuteur maîtrise plus d'une langue et qu'il utilise chacune dans des situations différentes (famille, amis, travail). Au final, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée à l'oral et qui permet au locuteur de se servir des différentes langues qu'il maîtrise dans des situations diverses.

II-1-1-4 L'emprunt :

Parmi les phénomènes engendrés par le contact de langue on aussi rencontre « l'emprunt linguistique », il désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation. Il est défini par Josiane Hamers comme

²⁷ J.J.Gumpers, 1989, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, université de la Réunion, L'harmattan, p57

« Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. »²⁸

Donc, l'emprunt est le résultat de l'influence d'un système linguistique sur un autre, les conditions de cette influence peuvent être d'ordre politique, économique, culturel ou historique, comme le cas de l'Algérie et la langue française, autrement dit, le grand nombre de mots français empruntés par l'arabe dialectal est le résultat de la colonisation française qui a duré plus d'un siècle.

II-2L'interactionnisme :

Depuis les années soixante, les études commencent à s'orienter vers d'autres chemins, plus exactement vers le discours puisqu'il est conçu comme « construction collective » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 :13) le discours ne peut être étudié que dans le contexte de sa production et de reproduction. C'est ainsi qu'on assiste à l'apparition de plusieurs courants tels que, l'énonciation, la pragmatique et l'interactionnisme.

L'interactionnisme est un courant issu du pragmatisme de Georges H. Mead et emprunté du département de la sociologie à l'université de Chicago sous l'appellation de « interactionnisme symbolique», émergé dans les années soixante. Les sociologues de la langue allemande tels que Simmet George et Weber Max (cité par Charaudeau Patrick &al, 2002) ont pour idée que les actions réciproques des individus créent la société.

L'interactionnisme ne concerne pas uniquement le domaine de la linguistique.

Kerbrat-Orecchioni (1990) souligne le fait qu'il touche l'ensemble des sciences humaines et qu'il a été d'ailleurs et avant tout, un courant ethnosociologique. Son intérêt était uniquement social. On visait à dégager les comportements sociaux d'une communauté ou d'une ethnie à partir d'une activité langagière : la conversation

Ce courant est un champ de recherche qui constitue une « mouvance » dans laquelle se réunissent diverses approches et démarches appartenant à différentes disciplines la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, etc. de ce fait l'analyse des interactions est pluridisciplinaire.

²⁸ Hamers.J.F, 1997, in Moreau (ed), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, margada, P.136

Pour notre part, nous tenterons de définir les principales théories sociales dont lequel s'inscrit notre travail d'étude, et qui ont contribué à la constitution de cette discipline.

II-2-1 Les principaux courants interactionnistes :

L'interactionnisme renvoie d'une part à un cadre de référence général (sociologique) et, d'autre part, à des déclinaisons disciplinaires dans des champs particuliers (philosophique, anthropologique, psychologiques, psychosociologiques...)

II-2-1-1 La psychologie :

Ce courant a été marqué par les travaux de l'école de Paolo Alto²⁹, les recherches sont fondées sur les travaux de Basteon (1977). Ils ont construit une théorie de la communication abordée psychologie et de la communication pathologique. Les chercheurs de cette école ont formulé un axiome qui est « On ne peut pas ne pas communiquer ». A la lumière de cet axiome, ils proposent une nouvelle conception de la communication, une communication multi canal, où on distingue entre « contenu » et « relation », toute communication portant à la fois sur un contenu et sur une relation : la notion de « double contrainte ».

II-2-1-2 Les courants sociologiques et anthropologiques :

- **Microsociologie :**

Ce concept est fondé par le sociologue américain Irving Goffman, qui vise à étudier et analyser les engagements quotidiens des individus en situation. Son étude consiste en interactions en face à face ainsi que sur la notion des rituels,³⁰ es cadres participatifs³¹ et la représentation dramaturgique. Pour Goffman, il existe un lien restreint

²⁹ G. Basteon est considéré comme l'inspirateur de l'école de Paolo Alto dont le principe est expliqué dans le même paragraphe.

³⁰ Le terme rituel désigne ensemble des règles et des habitudes, comportements fondés sur la croyance en l'efficacité constamment accrue de leurs effets, grâce à leur répétition qui sont fixés par la tradition. (Le petit Larousse, 2010).

³¹ Dans Le cadre participatif Goffman prend en considération l'accès des individus à un événement de parole donné afin de comprendre le fonctionnement de la communication

entre le langage, le contexte et l'action comme il affirme que le langage est un élément essentiel dans le fonctionnement d'une société.

- **L'ethnométhodologie :**

Apparue en Californie en 1959 (Harold Garfinkel), l'ethnométhodologie est un courant de la sociologie dont est issue l'analyse conversationnelle (H.Sacks, notamment, est membre actif parmi les sociologues fondateurs de l'ethnométhodologie). Construite en opposition avec la tradition sociologique, l'ethnométhodologie, héritière de la phénoménologie sociale d'A. Schutz et de l'interactionnisme symbolique (G.H.Mead et l'École de Chicago), se caractérise par une approche dynamique de l'oral social qui accorde une place centrale au point de vue des acteurs observés dans leur vie quotidienne.

« Garfinkel introduit en sociologie le point de vue « holiste » selon lequel il est impossible de dissocier le monde, la vie sociale, le langage et le raisonnement pratique. Tout cela vient ensemble dans un même mouvement : on apprend le monde et ses usages lorsqu'on apprend les mots pour les nommer, pour en parler et pour ajuster son action dans le fil des activités quotidiennes – et cela depuis la plus petite enfance. Et c'est dans cette familiarisation incessante que se constitue la maîtrise des ficelles de la coordination de l'action avec autrui. » (Albert Ogien, 1984 : 04).

Pour Garfinkel : *« le travail du sociologue doit consister à décrire les méthodes utilisées par les individus pour réaliser les actions sociales »*. Donc, il propose le concept "éthnométhode," par lequel les membres d'une communauté disposent d'un savoir et des règles socioculturelles communes leur permettant de résoudre les divers problèmes auxquels ils sont confrontés dans la vie quotidienne.

Au sein de l'ethnométhodologie, s'est développé, sous l'investigation de Sacks et Schegloff, le courant de l'analyse conversationnelle.

- **L'analyse conversationnelle :**

Ce courant est appelé aussi « conversationnel analysis³² » (CA) est développé en Californie dans les années soixante grâce à son fondateur Sacks et ses collaborateurs Schegloff, Jefferson ainsi que d'autres sociologues. Elle étudie les méthodes par

³² Mot d'origine anglaise qui fait référence à l'analyse conversationnelle.

lesquelles les participants orientent et organisent l'action sociale à travers la parole. Elle tente de dégager les règles et les pratiques de la perspective interactionnelle, et les étudie en moyen d'enregistrement d'interaction de la vie quotidienne.

Pour Kerbrat-Orecchioni, l'analyse conversationnelle consiste à dégager les règles et les principes qui sous tendent le fonctionnement des conversations et plus particulièrement, les différents types d'échanges communicatifs qui s'observent dans la vie quotidienne.

Donc, l'analyse conversationnelle étudie le fonctionnement des tours de paroles, les séquences d'action, l'organisation thématique, à partir de la transcription des conversations attestées (Siouffi et Raemdonck, 2007:68).

- **La conversation comme objet d'étude :**

La conversation est comprise comme : « La parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi [...] » (Goffman, 1987 [1981] :20).

Une autre définition de la notion de conversation proposée par Tarde et citée Traverso dans son ouvrage :

Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. [...] Elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entre pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social. (Traverso, 1996 :6).

En tant que type d'interaction, la conversation est souvent considérée comme prototype de l'interaction. Nous pouvons dire que les éléments externes cadrant l'interaction sont peu contraints dans la conversation, qu'il s'agisse du lieu, du temps ou du nombre de participants.

Tous les participants ont un droit égal à la position du locuteur. La conversation se caractérise par son caractère immédiat comme : la distribution des tours de paroles, le choix et la circulation des thèmes, la durée et le ton des échanges. (Charaudeau et Maingueneau: 2002: 142).

Donc, l'objectif de l'analyse conversationnelle est de dégager la machinerie de la conversation³³, elle s'intéresse à la conversation comme objet d'étude, en gardant les aspects de son organisation, elle inaugure le fait de traiter des données de l'oral en travaillant sur des formes spécifiques situées dans leur contexte. Elle est décrite comme un échange de trois interventions successives : la première intervention est initiative ; la deuxième est réactive et puis la troisième est évaluative. Il en est de même pour les conversations les plus complexes, car s'il y a accord entre les participants, l'échange est achevé et un autre peut prendre place.

Finalement, nous pouvons dire que la conversation est devenue le lieu par lequel agissent, réagissent et interagissent verbalement les membres d'une même société selon un ordre préétabli.

Les conversationnalistes distinguent 5 unités au niveau de la structure hiérarchique de l'organisation de la conversation :

* **L'interaction** : définit par Goffman (1973) comme les échanges démarcatifs servant à l'encadrement de l'unité, et ayant pour fonction principale de confirmer les relations sociales des interactants. Elle englobe d'autres unités plus petites et se délimite par son homogénéité thématique, sa continuité interne (participants, cadre spatio-temporel, thème abordé), et les marqueurs d'ouverture et de clôture

* **La séquence** : Elle est décrite comme un constituant immédiat de l'interaction, c'est le domaine de l'organisation de l'information dans l'interaction, elle est constituée d'une succession de tours reliés par une cohérence sémantique ou pragmatique. Kerbrat Orecchioni explique que : « la plupart des interactions se déroulent selon le schéma global : (1) séquence d'ouverture ; (2) corps de l'interaction (qui peut lui-même comporter un nombre indéterminé de séquences) (3) séquence de clôture » (1990 :220). A l'intérieur des séquences, on trouve les échanges.

* **L'échange** : L'échange est appréhendé comme la : « plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont des interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires » (Moeschler 1985 :191). On trouve une intervention initiative du premier locuteur, qui impose des contraintes sur l'intervention réactive qui va se produire sur le deuxième locuteur. Par exemple : une question appelle une réponse. L'échange peut être : binaire (un échange comportant deux constituants :

³³ Autrement dit la grammaire de l'oral 10 Finalement,

intervention initiative et réactive), ou ternaire (comportant trois constituants : intervention initiative, réactive et évaluative). Il peut s'étendre aussi à plusieurs tours (échange étendu) dans le cas où le locuteur se sent obligé de « revenir à la charge » (compliments, excuses, remerciements...)

***L'intervention** : La notion d'intervention sert à décrire la plus grande unité monologale, autrement dit c'est la contribution d'un locuteur dans un échange. L'intervention ne se limite pas toujours à un tour de parole, il arrive parfois que ce dernier comporte une intervention réactive à l'échange précédant et une intervention initiative à l'échange suivant.

*** Acte de langage** : C'est l'action verbale minimale réalisée par un locuteur cela peut être sous forme de requête, de reproche, d'assertion...etc., le plus important est de savoir distinguer la valeur hors-contexte d'un acte de sa valeur interactive.

- **L'ethnographie de la communication :**

Parmi les divers courants interactionnistes nord-américains, l'ethnographie de la communication se caractérise par ses fondements anthropologiques qui lui ont fixé un domaine de recherche vaste.

Il nous a semblé nécessaire de bien cerner la notion d'ethnographie de la communication car elle demeure à la base du modèle théorique que nous proposons d'explorer.

La notion d'ethnographie de la communication part de la réalité socioculturelle de la situation de communication, elle s'est développée dans le cadre de l'ethnographie qui a donné naissance à l'anthropologie américaine. Le terme ethnographie est composé du préfixe « ethno » qui signifie peuple d'une communauté donnée et du suffixe « graphie » qui signifie la description de ces peuples. L'ethnographie science qui observe les sociétés primitives en observant nous identifions les différences. Rousseau Jean-Jacques (cité par Lévi-Strauss Claude 1962) écrit « Quand on veut étudier les hommes, il faut regarder près de soi ; mais pour étudier l'homme, il faut apprendre à porter la vue au loin ; il faut d'abord observer les différences pour découvrir les propriétés ».

L'ethnographie de la communication étudie le langage et les comportements communicatifs dans des situations différentes, son objet d'étude est les comportements interpersonnels entre les membres d'une même communauté ou entre membres de

communautés différentes. Elle prend également en considération l'impact de la relation sur le contenu des échanges culturels et interculturels selon le temps, et le lieu de l'interaction verbale

Selon Kerbrat-Orecchioni l'ethnographie de la communication se donnerait pour objectif la description de la langue en usage dans la société elle-même et plus exactement « de dégager l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée » (1990, 59) Elle étudiera donc le fonctionnement du langage en situation spontanée.

Hymes a établi en (1972), dans son étude de langage en situation, le fameux modèle «SPEAKING » un modèle employé pour décrire la communication dans toutes ses composantes, c'est pour cela nous avons mentionné ce modèle dans le premier chapitre comme une méthode d'analyse pour décrire la situation de communication de notre corpus,

L'interactionnisme est un champ transdisciplinaire qui a été influencé par d'autres disciplines qui s'entremêlent et forment un tout carrefour entre eux telles que la linguistique énonciative, la pragmatique, l'analyse du discours.

II-2-2L'énonciation

Par énonciation nous entendons tout acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un destinataire, dans certaines conditions de productions. E. Benveniste affirme que : "*L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation*" (1974 :80). Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on trouve à la fois un énoncé et une énonciation. L'énoncé est la parole prononcée ou le texte écrit, tandis que l'énonciation est *l'acte linguistique* par lequel des éléments de langage sont signifiants par l'énonciateur (et son Co-énonciateur). Ceci dit, l'énoncé est le « dit », tandis que l'énonciation est le « dire ». Cette discipline s'intéresse à la subjectivité dans le langage, c'est-à-dire la marque de position du sujet énonciateur qui se manifeste par des procédés linguistiques ex : les déictiques, les embrayeurs, les relationnelles, etc.

I-2-3La pragmatique :

Le terme pragmatique dérive du grec pragmatikos « relatif à l'action » à partir de pragma « action ». C'est une discipline jeune qui trouve ses véritables fondements dans les années 1950 à 1990.

La pragmatique est un domaine des sciences du langage qui peut être décrit comme le carrefour de disciplines, où se croisent notamment les linguistiques énonciatives, la sociolinguistique, la psycholinguistique, la sémantique des textes, la sémiotique, l'analyse conversationnelle, les sciences de la communication, ou les sciences cognitives. (Franck Neveu ; 2011: 201)

Elle fait porter son étude non sur le système de la langue mais sur son usage, et particulièrement sur les questions liées au sens et à l'interprétation des énoncés

A ses débuts, la réflexion de type pragmatique n'entretient pour ainsi dire aucun lien avec la réflexion linguistique, puisqu'elle ressortit à une série d'interrogations essentiellement philosophiques. Même si dans bien des cas, elle a fini par se fondre et se confondre avec les études linguistiques, la pragmatique est née de la philosophie du langage. (Paveau et Sarfati, 2003 : 206) Jacques Moschler et Anne Reboul définissent la pragmatique comme suit :

D'une manière tout à fait générale, on définira la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique, qui concerne à proprement parler la linguistique. Si l'on parle de l'usage du langage, c'est que cet usage n'est neutre, dans ses effets, ni sur le processus de communication, ni sur le système linguistique lui-même, il est banal, en effet, de noter qu'un certain nombre de mots (les déictique de temps, de lieu et de personne comme maintenant, ici, je par exemple) ne peuvent s'interpréter que dans le contexte de leur énonciation. Il est un peu moins banal de rappeler que, dans l'échange verbal, nous communiquons beaucoup plus que ce que nos mots signifient. Il est 17 encore moins banal de dire enfin que l'usage des formes linguistiques produit, en retour, une inscription de l'usage dans le système lui-même : le sens de l'énoncé consiste en un commentaire sur ses conditions d'usage, à savoir son énonciation. (Moescler et Reboul, 1987 :16)

La pragmatique est une discipline qui s'attache à la communication et à ses acteurs. Pour Francis Jacques (1979 : 13) : « La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social »

I-2-3-1 Les actes de langages :

La notion clé de la pragmatique est la notion d'acte, car le langage est action dans ce sens qu'il permet d'instaurer un sens, mais aussi d'agir sur le monde et sur l'autrui. La théorie des actes de langage tire son origine des de l'ouvrage d'Austin qui a été traduit en français en 1970 sous le titre de « quand dire c'est faire », ce dernier énonce clairement l'hypothèse de départ « dire », c'est transmettre à l'autrui des informations sur l'objet dont on parle, et aussi « faire » car le locuteur agit sur son interlocuteur et aussi sur le monde. (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 16).

Austin centre sa pensée sur le langage envisagé comme moyen agir. Il distingue trois aspects de l'acte de langage :

***L'acte locutoire** : est le fait de dire quelque chose, de prononcer une phrase, réalisation grammaticales et articulatoire de la phrase (selon les règles syntaxiques et phonologiques).

* **L'acte illocutoire** : est l'acte que l'on accomplit en disant quelque chose comme : faire une promesse, donner un ordre, proférer une assertion, formuler une protestation, poser une question...

***L'acte perlocutoire** : est l'acte que l'on accomplit par le fait d'avoir dit quelque chose et qui relève des conséquences de ce que l'on dit. (Bracops, 2006 : 43).

La pragmatique nous permettra de considérer l'environnement discursif des emplois classiques et non classiques des rituels de la conversation (nous allons les développer dans la deuxième partie de ce chapitre)notamment les actes de langage qui les accompagnent, la tonalité des échanges, le rôle des participants, ainsi que d'autres facteurs pertinents.

II-2-4 L'analyse de discours :(L'AC)

Au cours des années 60, émerge progressivement en France ce qu'il faut bien appeler une école française d'analyse de discours, qui, notamment à l'EHESS au sein du

CECMAS, tente de remédier aux insuffisances de l'analyse de contenu, importée des USA une dizaine d'années plus tôt, et qui était désormais largement répandue dans les sciences humaines.

L'analyse de discours, en revanche, ne considère pas le matériel linguistique comme un simple véhicule ou support d'informations, mais d'abord comme un texte.

On voit donc que le concept d'Analyse de discours renvoie à deux choses bien différentes. D'une part, elle est bien la traduction du Discourse Analysis de Harris, et comporte bien les principes de cette analyses distributionnelle à quoi toutes les analyses automatiques ultérieurs doivent quelque chose (cf. infra). Mais, d'autre part, ce concept renvoie bien aussi à l'"analyse" freudo- lacanienne, et cela est une spécificité française. C'est bien une "(psych) analyse" des textes. Il suffit de lire le Sur Racine de Barthes ou le Phèdre de Ch.Mauron pour comprendre qu'il ne s'agit pas le moins du monde de découvrir l'inconscient de J.Racine. Toute l'analyse de discours est précisément faite pour s'écarter radicalement du "sens caché", du "cœur" du texte, au sens où il exprimerait l'intention de l'auteur. L'analyse n'est pas cela. Pour trouver ce qui n'est pas visible à la surface du texte même, il faut le rapporter à un autre texte, qui est celui de l'idéologie (Althusser) ou de l'inconscient (Lacan). L'analyse en somme doit déjouer l'illusion de la transparence du texte et de l'autonomie du sujet écrivain.

L'intérêt du concept de discours, quand on s'intéresse à la langue, est qu'il permet de rechercher les enjeux énonciatifs et sociaux : une "formation discursive" est bi-face, nécessairement, à la fois langagière, et sociale.

C'est pourquoi, sans doute, l'analyse de discours aujourd'hui porte d'abord sur des textes, des énoncés dont le mode de production et de structuration peut être complexe, mais stable : le journal, le discours politique, syndical, didactique etc. Bref, un ensemble d'énoncés qui possèdent une valeur pour une communauté, une collectivité, un groupe social, ou toute autre forme socialement instituée ou reconnue par ses membres comme ensemble social. Le discours, c'est ce qui suppose qu'on revendique une place propre dans un champ discursif. Bien sûr, le "genre" en fait partie, par exemple l'éditorial vs la chronique dans la presse écrite, la conférence de presse vs le débat dans le discours politique, etc. mais il faut l'entendre d'une façon plus large, comme nous y invitait M.Foucault : le corpus sur lequel peut travailler l'analyse de

discours n'a pas de sens par lui-même, il n'est intéressant que dans la mesure où il est l'expression d'une institution qui, toujours selon Foucault, "définit pour une aire sociale, économique, linguistique(...) donnée les conditions d'exercice de la fonction énonciative". Dans une entreprise, ce peut être aussi bien le tract syndical que le journal patronal. Donc l'analyse de discours analyse des textes divers à partir du moment où ils circonscrivent dans l'espace social une certaine unité énonciative.

L'analyse de discours peut donc s'intéresser à tous les types de discours, qu'il soit oral ou écrit, par exemple, mais s'intéresse prioritairement aux discours "ritualisés", ceux qui sont inscrits et garantis par une institution.

II-2-4-1 Définition du discours :

Le terme « discours » s'applique couramment à toutes sortes de production langagière. Dans cette perspective, on peut l'opposer à l'action - sans cependant oublier que le discours, performatif notamment, est aussi action - au fait, à la preuve matérielle. Mais à suivre cette voie, il y a risque de s'écarter trop longtemps du sujet. Aussi, nous contenterons-nous des emplois les plus courants du mot en sciences du langage. Mainjeuneau (1976 : 11 sq.) en propose trois parmi les plus courants :

1) Discours : unité linguistique transphrastique indépendante du sujet.

2) Discours, suite de phrases rapportée à ses conditions de production, se définit par opposition à « énoncé », qui exclut de telles conditions. Cette acception est la plus courante en analyse du discours, spécialement dans l'approche française.

3) Dans la théorie de l'énonciation (Benveniste : 1966), « discours » réfère à la mise en fonctionnement de la langue et est donc inséparable de l'instance d'énonciations (tout ce qui réfère au je-tu, ici, maintenant du locuteur). Dans cette approche, « discours » s'oppose à « récit » (histoire), qui se caractérise par l'absence de marque de subjectivité.

II-2-4-2 discours médiatique :

- **Définition de média :**

Les médias sont souvent qualifiés de quatrième pouvoir, par allusion aux trois pouvoirs constitutionnels, dans le processus de la formation de l'opinion publique et dans

l'influence que la révélation de ces faits peut avoir dans les prises de position des citoyens.

Le media est un moyen de transmission d'informations, qui sert à communiquer, à l'instar de La presse, la radio, la télévision. Les Média permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus sans possibilité de personnalisation du message. C'est La raison pour laquelle on parle également de média de masse. Les différents médias sont aujourd'hui : la Presse écrite où les professionnels appliquent des techniques d'écriture journalistiques, la Radio où le journalisme utilise l'écriture radio, la Télévision par la diffusion de montages vidéo commentés, Internet, le Cinéma. Médias et communication. Le choix d'un média dépend évidemment du type de communication recherché.

Le discours médiatique est largement conçu comme un reflet de la société et il a fait l'objet de plusieurs études notamment des émissions radiophoniques. De cette constatation est née notre étude.

II-2-5 De l'Analyse du discours vers l'analyse du discours en interaction

Dans chaque analyse du discours on essaye de connaître le sujet parlant à travers son discours. Cette discipline a pour objet d'étudier toute forme de discours dialogiques, exemple: les interactions médiatiques. De ce fait, elle se distingue de l'analyse du discours dans la mesure où cette dernière étudie juste les discours écrits. Le modèle hiérarchique conversationnel peut être considéré comme l'exemple type du modèle de l'analyse du discours. Donc, on y retrouve de l'analyse de discours, de l'énonciation de la pragmatique, toutes ces disciplines sont indissociables, une appelle l'autre pour former un tout hétérogène. En d'autre terme l'analyse du discours est le fruit de toutes ses entreprises, c'est une mosaïque interdisciplinaire.

La première partie de ce chapitre a porté sur la définition des préalables théoriques relatifs aux interactions verbales. Cette partie est centrée sur la présentation de notre objet d'étude : la politesse linguistique. La finalité poursuivie est de déceler les différentes marques rituels qui illustrent les formules de politesse, notamment les expressions idiomatiques et d'en définir la conception qui est la nôtre dans cette étude.

Il y a, dans le domaine des analyses de type pragmatique appliquées aux structures conversationnelles, deux archi-principes qui ont influencés essentiellement cette perspective sur le fonctionnement du langage: le principe de coopération et le principe de politesse, tous les deux ayant comme point de départ le postulat de la rationalité sous-jacente aux pratiques discursives quotidiennes.

II-3 Grice et le principe de coopération

Dans son article « logique et conversation », traduit en français en 1979, il considère que dans la conversation les locuteurs adoptent des comportements verbaux coopératifs.

Ces comportements trouvent leur expression dans le principe de coopération « *que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, par le but ou la direction a accepté de l'échange dans lequel vous vous êtes engagé* »³⁴.

Pour se faire, GRICE a proposé le concept de Maximes conversationnelles dans son précédent ouvrage, par le fait de dialoguer, les interlocuteurs acceptent et suivent un certain nombre de règles implicites indispensables au fonctionnement de la communication.

La conversation est donc un processus foncièrement coopératif, qui vise l'instauration d'un contrat communicatif, d'un consensus, voire une fusion entre les interactants, chacun cherche humblement à apporter sa contribution à l'édifice construit en commun, dès qu'on accepte de s'engager dans une communication, on doit être plus ou moins coopératif, par ce que :

« *Ce n'est pas d'un principe moral ... Il s'agit ici, mais d'une "condition régulatrice" dont dépend fondamentalement la viabilité de l'échange* »³⁵.

La coopération reste sans doute menacée par l'excès de conflit (ou même de consensus), si on ne peut pas éviter d'être coopératif une fois engagé dans l'interaction,

³⁴ - GRICE.H.P. « *Logique et conversation* », in « *Communication* », numéro 30, page 73.

³⁵ - KERBRAT - ORECCHIONI. Catherine, (1986), « *L'implicite* », édition Armand Colin, Paris, page 197.

on peut fort bien ne pas être poli : « *il y a donc bien des cas où se trouve suspendue l'exercice des règles de la politesse* »³⁶.

Selon *GRICE*, le respect de ces règles assure une efficacité maximale de l'échange d'informations, autant de savoir qu'il y a plusieurs façons de ne pas respecter une de ces règles : la violer sans se faire remarquer, refuser de jouer le jeu en ne tenant compte ni de la règle, ni du principe de coopération, se trouver dans une situation où deux règles entrent en contradiction ou bien transgresser ouvertement une règle tout en respectant le principe de coopération.

C'est dans ce dernier cas que se produit l'implication conversationnelle, c'est-à-dire qu'il y a véritablement exploitation de la règle. L'interlocuteur doit être capable de détecter l'implication conversationnelle et de ne pas la confondre avec une implication situationnelle. Tandis que celle-ci ressort du sens des lexèmes ou constructions syntaxiques, celle-là est déterminée non seulement par le contenu de l'énoncé, mais aussi par le contexte conversationnel où elle apparaît.

GRICE a construit ses maximes à partir de la manière de communiquer typiquement américaine. Il s'avère que l'efficacité n'est pas toujours la caractéristique de base d'une interaction basique. Dans certaines cultures elle n'est même pas la composante la plus désirée, puisqu'elle peut s'opposer à la politesse.³⁷

C'est pourquoi les maximes de *GRICE* ont été critiquées par les linguistes français, mais, elles demeurent néanmoins un repaire de base dans l'analyse de l'implicite et des actes de langage indirects, et, comme on le verra plus loin, elles ont été reprises par les chercheurs français s'intéressant à ce domaine de la communication verbale.

Toute cette littérature laisse à penser que c'est la fonction informative du discours qui est visée, alors que, dans le cas des échanges de politesse proprement dits, c'est la composante relationnelle qui prime.

³⁶ KERBRAT - ORECCHIONI, Catherine, (1992), « *Les interactions verbales tome 02* », édition Armand Colin, Paris, page 155

³⁷ 22 - Notamment dans les sociétés qui valorisent la proxémique : sociétés arabes, latines ou asiatiques.

Les règles auxquelles doivent obéir ces échanges de politesse, et qui sont pour Grice essentielles, ont été réinvesties par *LAKOFF* qui va les affiner.

II-4 Le principe de politesse de LAKOFF

II-4-1 La notion de la politesse

La notion de politesse vient du fait que, et par définition, entre les interactants il existerait toujours des tensions s'exerçant entre deux extrémités : politesse ou impolitesse, ou plus largement le conflit ou l'harmonie qui peuvent caractériser une relation discursive multiple.

De ce fait, les interactants sont amenés, continuellement, à adopter des comportements langagiers variés et spécifiques à chaque situation, durant la conversation, et afin de construire un climat de coopération, ils doivent s'ajuster les uns aux attentes des autres selon de multiples facteurs : les réactions de chacun, le besoin du maintien de la conversation qui est une entreprise co – construite, ainsi qu'aux propos avancés.

D'une façon corollaire, les participants à un événement de parole cherchent à éviter, atténuer, contourner et en cas de besoin, réparer les menaces potentielles qui sont omniprésentes dans la majorité des interactions.

La politesse est une notion relativement large, qui a besoin d'être définie adéquatement afin de bien saisir sa signification dans notre entreprise. Le Robert en son édition de 2006 la définit comme suivant :

« Politesse [pɔlites] nom féminin : ETYM. 1659; « propreté » 1578 ◇ ancien italien *politezza*, de *polito* → l. Poli

1. (XVIIe) Vx Délicatesse, bon goût. « *La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates* » (La Rochefoucauld

2. (1655) Ensemble des usages, des règles qui régissent le comportement, le langage, considérés comme les meilleurs dans une société (→ bienséance); le fait et la manière d'observer ces usages (→ affabilité, civilité, courtoisie, éducation, savoir-vivre, urbanité, usage).

Nous l'avons bien remarqué, au lieu de dire ensemble des usages et des règles, les linguistes se contentent de : " ensemble de règles", notamment, celles qui interviennent pour réguler et atténuer l'agressivité latente et pour garantir l'harmonie.

Le concept de politesse est une idée centrale dans l'analyse des interactions, apparue chez R.LAKOFF au milieu des années 70 ainsi que chez LEECH, dans les années 80, mais surtout dans les travaux de Brown et Levinson en 1978. L'objectif poursuivi par tous ces chercheurs est de construire un modèle général qui permettra par la suite, de rendre compte de l'organisation de la conversation.

Selon LAKOFF : « *la politesse peut être définie comme des stratégies de minimisation du risque de confrontation dans le discours... Ces stratégies sont désignées spécialement pour faciliter l'interaction* »³⁸.

À la dimension référentielle du discours, LAKOFF a ajouté l'analyse de la dimension relationnelle, en imposant certaines maximes de conversation, en cela, elle est la première chercheuse qui se soit occupée effectivement de la politesse linguistique.

Elle observe que dans beaucoup de cas la nécessité de la politesse l'emporte sur le besoin de clarté : « *il est considéré comme plus important dans la conversation d'éviter de déplaire à l'allocataire que de viser la clarté de discours* »³⁹.

D'autres chercheurs ont pu pousser plus loin la réflexion sur la politesse, en ayant recours à d'autres notions comme celle de " face " ou de " face threatening acts " (**on va voir cette notion dans ce qui suit**), il importe de signaler que peu importe pour nous le fait que l'utilisateur soit conscient de l'existence de ces règles et encore moins de leur utilisation, chose déjà signalée par Goffman en disant : « *qu'il ait ou non l'intention d'adopter une telle ligne (de conduite), l'individu finit toujours par s'apercevoir qu'il l'en a affectivement suivie* »⁴⁰.

³⁸ LAKOFF, Robin « *les limites de la politesse : thérapie et discours* » in : « *multilingua* » numéro 08, février 1989, page 102

³⁹ Idem, page 297

⁴⁰ GOFFMAN, Ervin, 1974, « *les rites d'interaction* » Paris, les éditions de Minuit, ouvrage collectif : « *le sens commun* » traduit en français de « *interactions rituals, essay on face - to - face behavior* », New York, Doubleday Anchor. Page 09.

II-4-2 Les stratégies de la politesse

Les locuteurs ont recours à différentes stratégies. Afin de résoudre le choix entre le désir mutuel de préservation des faces et le caractère potentiellement dangereux de la plupart des actes de langage.

La politesse valorisante regroupe plusieurs types de rituels de la conversation comme les remerciements, les compliments, les éloges et les salutations. Le degré d'intimité, la nature de la relation entre les interactants.

On a pu remarquer que la politesse peut jouer un rôle important au début des relations, et surtout dans les situations qui intègrent deux individus, une situation qui donne le mieux à interpréter des rituels en faveur des deux personnes.

Là les rituels de la conversation jouent sur le sous-entendu et le langage indirect, nous verrons tout cela dans le titre suivant.

II-4-2-1 Rites et rituels

Depuis la nuit des temps, les hommes sont fascinés par des phénomènes socioculturels devant lesquelles Les premières interrogations métaphysiques de l'homme ont sans doute émergé

Les termes rite et rituel viennent du latin ritus, lui-même du sanskrit rita qui signifie ordre des choses, ordre prescrit d'une cérémonie.

1- Rites :

« Cérémonies solennelles inscrites dans la vie sociale ou religieuse d'une collectivité, au cours desquelles les participants effectuent des pratiques réglées ou prononcent des discours prescrits par la tradition » (Sylvie J .2009 :1).

Un rite est ainsi un ensemble de règles, de codes, de formes fixées, organisées et répétitives formes dites rituelles.

Les rites ont ponctué la vie des hommes, dans toutes les civilisations .ces rites font partie de tous gestes caractéristiques, toujours effectués de la même manière et dans

un ordre prédéterminé, qui marquent des périodes de la journée, de l'année ou de la vie. Ces points de repères sont essentiels.

2- Rituels :

« C'est un système codifié de pratiques sous certaines conditions de lieu et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquent la mise en jeu du corps et un certain rapport au sacré ». (Jean Maisonneuve, 1988).

Par Goffman. « *Le rituel est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant.* » Goffman Les relations en public, éditions de Minuit, Le rituel possède un versant positif et négatif

II-4-2-2Rôles des rituels :

➤ Rituels d'accès :

Les rituels d'accès⁴¹ se localisent au niveau des séquences encadrantes de l'interaction. Ce sont plus simplement les rituels de salutation et d'adieu. Le rituel d'accès constitue un bon indicateur relationnel. Le locuteur possède généralement un paradigme de formules figées qu'il doit employer en adéquation avec le profil de l'interlocuteur (relation dominant vs dominé ou d'égalité).

➤ Rituels confirmatifs :

Le rituel confirmatif concerne la réaction nécessaire produite par un individu lorsqu'un tiers entre en contact avec lui. Dès qu'un individu sollicite un tiers, ce dernier ne peut pas ne pas donner de réponse au premier.

Ces échanges peuvent surgir dans trois circonstances qui sont les affaires, le hasard ou les cérémonies. Il est considéré comme un Rites destinés à confirmer les relations sociales.

⁴¹ Ces rituels sont nommés aussi par De Salins (1996) "rituels exogènes

➤ **Rituels réparateurs :**

Les rituels réparateurs remplissent la fonction de transaction en permettant de neutraliser la menace potentielle de la face négative de l'interlocuteur véhiculée par la première intervention. GOFFMAN affirme que Les échanges réparateurs sont une sorte de dialogue, même s'il est souvent non verbal.

➤ **Rituels de quotidien :**

Les rituels quotidiens ne sont pas toujours observés et que leur transgression peut être intentionnelle (par exemple l'injure, les violences verbales voulues : le locuteur s'attache à faire perdre la face à son interlocuteur⁴²

II-4-2-3 Fonctions des rituels: Rites d'interaction

Les fonctions des rituels sont d'abord, de sécuriser l'individu au sein de la société, de le rassurer sur le plan émotionnel, car le fait de savoir à l'avance comment les choses vont se dérouler lui donne un certain pouvoir. Le rituel exorcise l'angoisse et aide à apprivoiser une situation difficile. Cela lui permet aussi d'intégrer les différents gestes nécessaires à l'accomplissement d'une tâche ou d'une transition. Ensuite, Une autre fonction du rituel est de donner des points de repère qui resserrent les liens familiaux ou sociaux.

Le rituel met en place des comportements qui permettent de vivre ensemble ; et d'amener l'individu à prendre conscience de son appartenance à un groupe autour d'une culture partagée.

Dans son ouvrage les interactions verbal orecchioni indique que La séquence d'ouverture et la séquence de clôtures ont des moments notamment raffinés de l'interaction. Ces deux séquences impliquent souvent quelque menace pour les faces des parties en présence <<*dans leur grande prévoyance, les langues mettent donc à la disposition des sujets parlants certains procédés rituels leurs permettant de gérer sans encombre ces situations aussi commune que délicates ; procédés qui bien varient d'une*

⁴² Les trois derniers rituels sont appelés rituels endogènes par De Salins (1996) puisque ce genre de rituels pénètre la communication et intervient au cours de l'interaction.

société à l'autre, ce qui va poser quelques problèmes en cas de communication interethnique>> (kerbrat-orecchioni. 1998 : P45).

Irving Goffman analyse les éléments rituels inhérents aux interactions sociales. L'individu adopte une ligne de conduite pour, lors des interactions avec autrui, donner une image de soi conforme : la « face ». La face est définie par Irving Goffman comme la valeur sociale positive qu'une personne revendique.

II-4-3La gestion des faces :

La gestion des faces renferme plusieurs acceptions où la considération de l'autre est mise en préalable. L'individu doit jouer le jeu de face en tentant de préserver sa face ainsi que la face de son partenaire en interaction. Cette relation d'inter-échange se veut être un effort mutuel entre les deux interactants dans le but d'obtenir une bonne image de soi et de l'autre.

De surcroît, la gestion des faces implique un savoir parlé et des procédures communicatives veillant sur le choix et le bon usage des mots, toute rencontre quelle qu'elle soit doit gérer par des normes de conduites : ce sont des repères qui facilitent l'alternance des tours de paroles et qui peuvent réduire l'intensité conflictuelle au cours d'une conversation interactionnelle. la valorisation de statut de l'autre suppose un travail de figuration pendant lequel le locuteur doit présenter une double faces envers son interlocuteur une première face doit être une image egocentrique et narcissique de soi-même, alors que l'autre image sera allocentrique qui veut bien estimer l'autre, une attitude tend à privilégier autrui dans ses actions.

II-4-3-1La notion de « face » et de « territoire » :

L'œil sociologique de Goffman a été beaucoup plus centré sur la mise en scène de la vie quotidienne, ce sont des acteurs sociaux participants à la Co-construction d'une interaction verbale ou non verbale accompagnée des éléments rituels et socioculturels inhérents à l'ensemble d'une société donnée et déterminée par l'usage des normes ou des règles de la politesse propre à son espace culturelle qui fait référence à l'éthos collectif partagé par les

membres d'une communauté, « On peut en effet raisonnablement supposer que les différents comportements d'une même communauté obéissent à quelque cohérence

profonde, et espérer que leur description systématique permette de dégager le «profil communicatif», ou éthos, de cette communauté (c'est-à-dire sa manière de se comporter et de se présenter dans l'interaction plus ou moins chaleureuse ou froide, proche ou distante modeste ou immodeste, «sans gêne» ou respectueuse du territoire d'autrui, susceptible ou indifférente à l'offense, etc.)» (Kerbrat-Orecchioni 1996 : 78). Un tel «ethos collectif » constitue pour les locuteurs qui le partagent un cadre, invisible et imperceptible comme tel de l'intérieur.

Les propos de Kerbrat-Orecchioni rapportent le fait que la face est fondée sur une image beaucoup plus sociale qu'individuelle, notre comportement est relatif à ce que la société nous dicte comme représentation de l'autre, elle nous offre un mode d'emploi pour lire et comprendre les individus à travers leurs comportements linguistiques et non linguistiques. De cette façon on va pouvoir utiliser des procédés communicatifs et discursifs visant à ne pas menacer l'image d'autrui. Ainsi ce qui nous a conduits à mettre l'accent sur l'éthos en présence de la conception de face sera incontestablement ce qu'elle représente comme entité dominante englobant la gestion des faces. Cela veut dire, l'éthos nous permet d'identifier le profil ainsi que l'identité de chaque interactant présent dans une conversation interactionnelle. La notion de face est centrale en pragmatique et analyse des interactions, car c'est sur cette notion que repose la théorie de la politesse linguistique aujourd'hui dominante (Brown et Levinson 1978-1987). Le mot est à prendre au sens figuré qu'il reçoit dans les expressions de la langue ordinaire „perdre la face“, „sauver la face“, „Le keigo“ c'est-à-dire au sens de prestige, honneur et dignité, littéralement « langage du respect » est l'ensemble du système de politesse en japonais.

Toute personne vit dans un monde social qui l'amène à avoir des contacts, face à face ou médiatisés, avec les autres. Donc, la face est considérée selon Goffman comme étant

« La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. la face est une image de moi délinée selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageable, puisque, par exemple, on peut donner une bonne

image de sa profession ou de sa confession en donnant une bonne image de soi » (1974 : 9)

Personne nous l'avons dit, agit dans deux directions : elle défend sa face, et, d'autre part, elle protège la face des autres. Certaines pratiques sont d'abord défensives, et d'autres d'abord protectrices, mais, en général, ces deux points de vue sont présents en même temps. Désirant sauver la face d'autrui, on doit éviter de perdre la sienne, et, cherchant à sauver la face, on doit se garder de la faire perdre aux autres. On parle ici de la figuration appelée « *face-work* » La face est considérée comme un élément essentiel dans la théorie de la politesse comme son nom l'indique, elle représente une propriété individuelle relative à la notion de moi et correspond beaucoup plus à la constitution de soi.

Le travail de la figuration ce qu'on appelle la grammaire de l'interaction n'implique pas seulement la notion de face, il convient maintenant de faire surgir la notion de territoire dans ce contexte :

***L'espace personnel** : la portion d'espace qui entoure un individu et où toute pénétration est ressentie par lui comme un empiétement qui provoque une manifestation de déplaisir et parfois une offense.

***Le tour** : l'ordre dans lequel un ayant droit reçoit un bien quelconque, par rapport aux autres ayants droit placés dans la même situation. Cet ordre implique une règle de décision qui range les participants par catégories (les femmes et les enfants d'abord) ou bien (les petits d'abord).

***L'enveloppe** : la peau qui recouvre le corps et, à peu de distance, les habits qui recouvrent la peau. Il est certain que l'enveloppe corporelle peut faire fonction de plus petit espace personnel possible, de contour minimal ; mais elle peut aussi faire fonction de réserve en tant que telle, et constituer le type le plus pur de territorialité égocentrique.

***Le territoire de la possession** : tout ensemble d'objets identifiables au moi et disposés autour du corps, où qu'il soit. Les exemples principaux en sont les „ effets personnels, possession aisément détachables telles que les vestes, les chapeaux, les gants, les sacs à main et leur contenu. Il nous faut aussi inclure des objets similaires aux places, qui

restent liés à un cadre particulier, mais que les personnes présentes, peuvent temporairement revendiquer : les magazines, les coussins, et les couverts par exemple. On pourrait également inclure ici le contrôle technique d'objets domestiques : radio, télévision, chauffage, fenêtre, éclairages, etc.

***Les réserves d'informations** : l'ensemble de faits qui le concernent dont l'individu entend contrôler l'accès lorsqu'il se trouve en présence d'autrui. Il y a diverses sortes de réserves d'information et il peut être douteux de les classer toutes ensemble. Il y a ce que contient l'esprit de l'ayant droit, menacé par des questions qu'il juge importunes, indiscretes ou déplacées. Il y a le contenu des poches, des sacs, des boites, des lettres, etc., dont les autres n'ont pas le droit de s'assurer sans l'assentiment de l'ayant droit. Il y a les faits qui concernent la vie de l'individu et que celui-ci l'entend pas divulguer sans contrôle.

***Les domaines réservés de la conversation** : le droit qu'a l'individu d'exercer un certain contrôle sur qui peut lui adresser la parole et quand ; et encore le droit qu'a un groupe d'individus qui se parlent de protéger leur cercle contre l'intrusion et l'indiscrétion d'autrui.

II-4-4 Les formules de politesse : Le caractère figé des rituels de la conversation

Les formules de politesse participent à créer un lien fédérateur de communication et d'accroche suscitant un intérêt particulier dans l'échange conversationnelle.

Les rituels de la conversation à fonction de réparation ou de prévention manifestent un degré de figement très élevé, cela est peut-être dû à leur caractère préfabriqué et près à l'utilisation, d'un point de vue purement économique, ce figement à plus de rentabilité et facilite l'accès et l'utilisation des particules de discours dont la signification ainsi que la place dans la chaîne parlée est déjà connue.

Cela a d'autres intérêts pour nous, en effet, la détection des rituels de la conversation sera facile en se basant sur leur caractère figé, de ce fait l'analyse du corpus sera plus crédible, la détection du sens n'est pas notre objectif, du moins au début de notre travail, les occurrences pour chaque rituel seront détectées d'une façon structurale et en se référant à chaque fois aux formules figées de ces particules de discours.

Notre but ici n'est pas de déterminer les degrés de figement ni de faire une taxinomie des structures figées de chaque rituel, la notion de figement nous est importante tout simplement parce qu'elle est un mécanisme de détection très efficace des occurrences des rituels dans notre corpus.

Plusieurs notions apparaissent qui sont regroupées sous le phénomène de figement comme : l'expression figée, la locution, le proverbe, le cliché, le stéréotype et l'expression idiomatique qui fait l'objet de notre étude.

II-4-4-1Le cliché:

Un cliché⁴³ est une idée rabattue ou expression toute faite trop souvent utilisée, de banalité, poncif, redite et de lieux communs. Dubois de son côté définit le terme cliché comme : « *Toute expression qui constituait un écart de style par rapport à la norme et qui s'est trouvée banalisée, par l'emploi trop fréquent qui en a déjà été fait (l'aurore aux doigts de rose, l'astre des nuits) : c'est lieu commun.* »⁴⁴

Marouzeau le définit ainsi :

« *Expression suffisamment typique pour être reconnue de prime d'abord, à la quelle recourt le sujet parlant et surtout l'écrivain soucieux d'imiter ce qu'il estime être une élégance, et qui souvent, à force d'être usée, donne l'impression de la pire banalité : jeter son dévolu, sombrer dans le marasme.* »⁴⁵

Dans le dictionnaire des locutions idiomatiques françaises, Bruno Lafleur dit qu'il préfère la définition de Charles Bally qui définit les clichés comme des locutions toutes faites, transmises par la langue littéraire à la langue commune.

II-4-4-2Le stéréotype :

Un stéréotype veut dire une présentation imagée ou une idée reçue auparavant par un peuple sans réflexion. Autrement dit, le stéréotype est une opinion toute faite, réduisant les singularités, un ensemble de constants subsistants à travers les variations individuelles, une association stable formant une unité banalisée qu'on pourrait juger

⁴³ Citée par Mlle DJERRAYA Iman ,2015

⁴⁴ DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.89

⁴⁵ MAROUZEAU, J., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1962, p.50.

comme étant un modèle social d'identification, qui sont une relation avec la culture et la civilisation d'une société donnée. Ainsi Amossy Ruth et Hersberg Pierrot Anne définissent-ils le stéréotype comme : « [...] Une représentation simplifiée associée à un mot obligatoire pour assurer bon usage de la communication [...]. Le stéréotype assure une description du sens en usage, fondée sur la reconnaissance de la norme sociale et culturelle. »⁴⁶.

II-4-4-3L'expression figée :

Qu'est-ce qu'une expression? Pour cela nous tenterons de délimiter notre champ notionnel à travers la proposition des définitions des notions qui lui sont similaires.

L'expression telle qu'elle est définie par le *Nouveau Petit Larousse illustré* : « Manière de s'exprime, phrase, mot, se saurait pour se confondre avec une locution que si elle se compose de plusieurs termes et n'à point une valeur individuelle ou personnelle, mais une valeur commune générale et courante. »⁴⁷ Le mot "expression" vient de verbe "exprimer". Une expression est un mot ou bien toute une phrase qui a pour objectif d'exprimer une idée ou une action. L'expression construite par un ensemble de mots s'appelle une locution. L'expression en général est une manière de s'exprimer par différentes façons (par un mot ou une suite de mots préfabriquée). On peut appeler ces suites de mots de différentes manières, comme par exemple l'appellation la plus connue ou bien la plus utilisée qui devient une "expression figée". Il y a d'autres concepts utilisés comme l'expression idiomatique, la locution, la séquence figée, la phrase figée, la séquence préfabriquée, etc.

Ces appellations sont proposées par des linguistes à partir de différentes études dans divers domaines.

Expression figée vient du mot "figée" qui désigne que l'expression est fixé dans une formule interchangeable, ça veut dire qu'elle ne varie pas selon le contexte, comme l'a confirmé Lars Lindlerg :

⁴⁶ IAMOSSY, R., et HERSCHBERG PIERROT, A., *Stéréotypes et clichés*, France, Arman Colin, 2005, p.89.

⁴⁷ Cité par RAT, M., *Dictionnaire des expressions et des locutions traditionnelles*, Paris, Larousse, 2008, p. 6.

« [...] Quant au mot « figée », il peut étonner au premier abord, mais il est préférable, me semble-t-il, à « fossile ou à « pétrifiée », parce que ceux-ci font penser à quelque chose de mort, tandis que les locutions en question restent vivantes, bien que d'une autre manière qu'à l'origine. De plus, « figée » peint mieux que « fixe » le changement qu'ont subi ces locutions. »⁴⁸ Le mot "figée" vient du phénomène linguistique qui se nomme le "figement" . Selon le *Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage*, l'expression figée est définie comme:

L'expression figée est un groupe hétérogène de mots (plus de deux mots) qui sont des lexèmes reproduits. Selon Gaston Gross, l'expression figée est : « [...] une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque. ». La première lecture dite "transparence" consiste de dégager le sens de l'expression par une image mentale. La seconde lecture "opaque" consiste à dégager le sens connoté de l'expression.

Ainsi Georges Misri définit la notion d'expression figée comme suit: « Tout groupe de monèmes qui présente un blocage total ou quasi-total des axes paradigmatiques et syntagmatiques, c'est-à-dire une impossibilité ou une réduction importante des possibilités de commutation et / ou d'expansion partielle. »

II-4-4-4La locution :

Selon le *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, une locution est : « Un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques. Ainsi, faire grâce est une locution verbale (ou verbe composé) correspondant à gracier [...]. »⁴⁹

La locution est un ensemble de mots figés de différentes catégories, à forme grammaticale et sémantique fixes, pour donner le sens d'un mot simple. Il y a différents

⁴⁸ LINDBERG, L., Cité par SVENSSON, M. H., *Les critères de figement, L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Print & Media, 2004.

²⁰ DUBOIS, J., *Op.cit.*, p.202.

²¹ GROSS, G., *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys, 1996, p. 4.

⁴⁹ DUBOIS, J., *Op.cit.*, p.289.

types de locution comme : la locution nominale (pomme de terre), la locution déterminative (n'importe quel), la locution adjectivale (comme il faut), la locution pronominale (quelque chose), la locution verbale (rendre visite), locution adverbiale

La locution le domaine du figement, il y a un mélange entre deux notions : expression et locution.

Gaston Gross annonce de sa part qu'il y a une différence entre les deux notions . Ainsi, dans l'intitulé de son ouvrage "les expressions figées en français" , il met aussi comme un sous -titre: "noms composés et autres locutions" , c'est-à-dire que la locution fait partie d'expression. Autrement dit, l'expression figée englobe plusieurs catégories comme les noms composés et les locutions.

Selon Alain Rey, la locution se définit comme: « [...] unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue (devant être apprise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntactiques de manière à assumer la fonction d'intégrant (au sens de Benveniste) »⁵⁰. Il ajoute aussi que l'expression : « implique une rhétorique et une stylistique; elle suppose le plus souvent le recours à une "figure", métaphore, métonymie, etc.⁵¹.

II-4-4-5Le proverbe :

Le proverbe , très utilisé dans la société française , est un procédé expressif répétitif dans toutes les situations . La notion du "proverbe" nous suggère différentes définitions. Le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré 2014* définit le proverbe comme : « n. m. (lat. *proverbium*). 1. Court énoncé exprimant un conseil de sagesse, une vérité d'expérience et qui est devenu d'usage commun. »⁵². Il désigne un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenue d'usage commun.

Kleiber évoque également la pertinence de classer le proverbe dans la catégorie des expressions figées : « En parlant de dénomination pour le proverbe, il ne faut

⁵⁰ REY-DEBOVE, J., et REY, A., *Dictionnaire Le Robert*, Paris, Robert, 1993, p.VI.

⁵¹ Ibid.

⁵² Dictionnaire Le Petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2014, p.935

entendre qu'une et une seule chose : le fait qu'il s'agit d'une expression idiomatique ou figée [...].»⁵³

Pour résumer, le proverbe est une formule (expression) qui présente des caractères comme les caractères morphologiques ou les caractères figurés, qui expriment une vérité d'expérience ou un conseil populaire commun dans une communauté. Un proverbe est une catégorie d'expression qui peut se présenter sous la forme d'une phrase complète ; par exemple « La guérison n'est jamais si prompte que la blessure ». Mais une expression n'est pas forcément un proverbe, son sens est beaucoup plus large que le proverbe. Elle est une suite de mots utilisée comme un ensemble dans un seul sens. Elle se présente par un syntagme (nominal, verbal,...) mais jamais comme une phrase complète par exemple : donner sa langue au chat.

II-4-4-6L'expression idiomatique

L'expression idiomatique⁵⁴ vient du mot "idiome" qui signifie une langue propre à une communauté donnée. Selon Bernard Cerquiglini : « *Expression idiomatique ça veut dire propre à un idiome, propre à une langue, par exemple en français on dit casser sa pipe pour mourir, il y a qu'en français qu'on dit casser sa pipe pour mourir.* »⁵⁵. Ce qui veut dire qu'elle n'a pas de sens que dans la langue à laquelle elle appartient, son sens dépend de la langue dans laquelle elle est créée.

Le mot "idiome" vient du latin (idioma). Dubois propose dans le Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage la définition : « *On appelle idiome le parler spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auxquels il se rattache.* »⁵⁶

L'expression idiomatique est définie par le *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage* comme : « *Toute forme grammaticale dont le sens ne peut être*

⁵³ KLEIBER, G., La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical, Paris, Presse Universitaires de France, 1990, p.40

⁵⁴ Citée par Mlle DJERRAYA Iman (De la sémiologie dans la compréhension/expression orale des expressions françaises imagées), 2015.

⁵⁵ Entretien avec Cerquiglini Bernard, http://www.tv5monde.com/TV5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm. 12/2009, (page consultée le 23-03-2018).

⁵⁶ DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.239

déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : *Comment vas-tu ? How do you do ? Sont des expressions idiomatiques.*»⁵⁷

L'expression idiomatique est une expression particulière à une langue qui n'a pas d'équivalent littéral dans une autre langue. En d'autres termes, cette notion renvoie à un idiome qui précise la source ou bien l'origine de l'expression. Comme l'exemple cité par Bernard Cerquiglini : en français, on dit "casser sa pipe". En anglais, on peut dire "to kick to bucket", ça veut dire "renverser le seau".⁵⁸ On prend un autre exemple: en français (France) "avoir la main verte", en français (Québec) "avoir le pouce vert", en anglais (Amérique) "to have a green thumb", en anglais (Grande Bretagne) "to have green fingers". Dans cet exemple, le sens des expressions précédentes est être doué pour le jardinage. Malgré qu'elles aient le même sens, elles ont des structures différentes (utilisant des mots différents) comme : en France : la main ; en Québec: le pouce ; en Amérique: thumb (le pouce) et en Grande Bretagne: fingers (les doigts).

Le fait que ce genre constitue la partie la plus grande des séquences figées nous oblige à étudier cette catégorie, cela pour les raisons suivantes :

Les expressions idiomatiques puis leur fonctionnement sémantique opaque pour ainsi déterminer leur particularité qui présente l'un des piliers qui distinguent les différentes frontières entre les langues.

GREIMAS⁵⁹ élargit le champ de l'idiotisme dans sa définition : ce qui est propre à une langue est idiomatique en plus des expressions idiomatiques à sens opaque s'ajoute à ceci :

1) L'ordre des mots dont le choix devient pertinent pour l'identification de l'idiotisme, même dans le cas où le sens est transparent et compositionnel.

2) Toutes les locutions stéréotypées qui répondent à ce critère définitoire entrent automatiquement dans la catégorie des idiotismes.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Entretien avec Cerquiglini Bernard, *Op.cit.*

⁵⁹ GREIMAS Algirdas Julien, *Idiotismes, proverbes, dictons*, Cahiers de lexicologie, les idiotismes, 1960, P.41.

Cela fera l'objet d'une distinction ultérieure afin de sélectionner celles qui seront les plus adaptées à notre sujet de recherche , à savoir "l'expression idiomatique" qui est la plus utilisée.

Ce deuxième chapitre présente un aperçu théorique sur les notions et les disciplines relatives à notre thème choisi pour fonder notre recherche, cela va nous permettre de mener à bien notre analyse.

Chapitre03 : cadrage pratique

*Analyse des expressions idiomatiques
et interprétation des résultats*

A l'aide d'un corpus assez représentatif d'enregistrements de l'émission radiophonique YADES diffusée à la Chaîne 3, et à partir d'une observation non participante, certaines particularités de cette communication radiophonique sont apparues notamment le passage d'une langue à une autre, dans l'intention de faciliter la communication.

Les Algériens, comme tous les peuples, partagent un certain nombre de codes, des préceptes ou encore des maximes conversationnelles qui règlent leurs comportements sociaux. Un grand nombre de ces conventions socioculturelles se manifestent sous-forme d'expressions idiomatiques qui font l'objet de notre recherche. Comme la question porte sur le rôle de ces expressions dans cette émission radiophonique, nous choisissons un échantillon de quelques passages que nous tenterons d'observer et d'écouter afin de répondre à notre problématique.

Ce chapitre est consacré à la partie pratique où nous tenterons d'analyser les données de notre corpus en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques mis en place dans les chapitres précédents pour l'analyse et la description des données.

Pour ce faire nous avons d'abord pris en compte la méthode qualitative pour faciliter l'application de l'approche empirique et l'approche inductive.

Dans l'analyse des interactions verbales tout se tient et marche ensemble, donc dans cette recherche le rôle des expressions idiomatiques algériennes sera étudié selon le type et le sous type d'interaction. Comme il est déjà mentionné, les expressions idiomatiques dégagées vont être repérées selon la relation interpersonnelle : la relation horizontale et la relation verticale où nous repérons leurs emplacements globaux par rapport à l'interaction (macrostructure) et leurs positions par rapport à l'échange. Puis la politesse linguistique : la politesse positive "amadoueur" et la politesse négative "adoucisseur".

A ce fait, nous nous baserons sur les trois niveaux⁶⁰ de l'analyse conversationnelle. En premier temps, nous découperons les interactions de notre corpus en séquences (S. d'ouverture, corps d'interaction, S. de clôture), nous décortiquerons aussi les séquences en relevant les tours de paroles, les interventions

⁶⁰ N1.les unites pratiques, N2.les unites pragmatiques, N3.les unites relationnelles

et en reconstituant les échanges. En deuxième temps, nous dégagerons les actes de langage réalisés. En dernier temps, nous traiterons notre corpus en fonction de la théorie de la politesse, autrement -dit-nous nous focaliserons sur le travail de la gestion des faces (FFA-FTA).

III-1 Les expressions idiomatiques et la relation interpersonnelle

La tâche de l'analyste des interactions verbales consiste, comme l'explique Kerbrat Orecchioni dans le cahier de linguistique française, à décrire les relations qui se construisent entre les interactants lors de l'interaction, à travers l'échange verbal.

La relation interpersonnelle permet aux deux ou plusieurs personnes de mettre en présence des liens ou des rapports sociaux qui supposent et impliquent l'entrée dans une situation communicative par l'échange verbal, ayant des propriétés particulières. La relation interpersonnelle représente un élément puissant dans l'usage et le fonctionnement des expressions idiomatiques dans une interaction où ces expressions sont conçues comme des marqueurs verbaux qui reflètent la relation.

Les expressions idiomatiques algériennes se manifestent ainsi comme un acte habituel, répétitif qui caractérise l'animateur pour lancer le début et la fin de son émission.

III-2 Etude de l'organisation structurale de l'émission radiophonique YADES :

L'organisation globale de l'interaction reste invariable, selon Kerbrat Orecchioni (1920 :220) la plupart d'entre elles comporte trois moments : séquence d'ouverture, corps de l'interaction et la séquence de clôture. Le déroulement global de l'émission radiophonique est similaire et comprend différentes séquences, que l'on peut schématiser de la manière suivante :

Séquences	Activités	Cadre participatif explicite
Séquence d'ouverture	Ouverture de l'émission et annonce de l'interlocuteur.	L'animateur s'adresse au grand public.
	Accueil de l'interlocuteur.	L'animateur s'adresse à l'interlocuteur.
Corps de l'émission	Interaction entre l'animateur et l'interlocuteur.	L'animateur s'adresse à l'interlocuteur.
	Remerciement à l'interlocuteur.	L'animateur s'adresse à l'interlocuteur.
Clôture	Clôture de l'émission	L'animateur s'adresse au grand public.

Tableau1 : les séquences de l'interaction d'une émission radiophonique YADES.

III-3 Les séquences d'ouverture et de clôture de l'émission YADES⁶¹

L'ouverture et la clôture sont avant tout assurées par les salutations (salutations d'ouverture « conjonctives », salutations de clôture « disjonctives »).

Pour Véronique Traverso (1999 :64) : « l'acte de saluer consiste à adresser une marque extérieure de reconnaissance et de civilisation à quelqu'un ». Les salutations dans une séquence sont centrales, elles peuvent être réalisées de façon verbale ou non verbale.

Les salutations sont décrites par Goffman (1973) comme faisant parties des "rites de présentation" et comme étant une des manifestations de la "déférence". Ces "rituels d'accès" permettent aux interlocuteurs d'établir le contact lorsqu'ils se situent en ouverture et de marquer la séparation (la "diminution de l'accès mutuel") en clôture.

⁶¹ Elles concernent seulement l'animateur, ce sont les propos avec lesquels il commence ou termine l'émission, il s'adresse à tous les auditeurs et les prononce systématiquement au début et à la fin de chaque numéro.

Pour Goffman, les échanges de salutations font partie du type des "échanges confirmatifs" et constituent avec les compliments et les excuses « les manifestations les plus visibles de l'activité cérémonielle » (1974 : 54).

Ces échanges font parties des routines langagières et, de ce fait, ont été souvent décrits, tant au niveau de leur structure que de leur fonctionnement interactionnel. Schegloff et Sacks (1973), qui se sont surtout intéressés aux conversations téléphoniques, décrivent les échanges de salutations comme fonctionnant par "paire adjacente".

Dans notre corpus, les salutations d'ouverture et de clôture des interactions se font à travers de nombreuses formulations, nous tenterons de les présenter selon leur importance dans notre corpus.

Puisque ces séquences sont trop longues, nous avons pris que des passages représentatifs illustrant notre phénomène étudié et le reste de ces tours de paroles est mentionné dans les annexes.

Voici des exemples contenant cet état de fait celui des expressions idiomatiques

III-3-1 La séquence d'ouverture :

La séquence d'ouverture possède plusieurs fonctions :Il s'agit à la fois de rendre possible l'interaction et de l'amorcer .Les tâches qui s' y accomplissent sont multiples :assurer l'ouverture du canal et l' établissement d'une première définition de la situation et des rapports de places entre les interlocuteurs .Elle comporte toute une série de négociations dont le but des participants étant de « briser la glace » concernant l'identité, la relation, le but de la rencontre.

M : џfjatkum mabvuka⁶² bonsoir et demi c'est yades jusqu'à 18h vous le savez tous les jours de la semaine vous allez pouvoir jouer en notre compagnie et peut être gagné un super cadeau offert par mobilis...

⁶² Que votre soirée est bénie

D'abord, l'animateur Mehdi amorce son émission en produisant des vœux en dialecte algérien envers des interlocuteurs : << *çfijatcum mabvuka* >> veut dire « que votre soirée soit heureuse » ou « que votre soirée soit bénie » ; on la rencontre généralement à la fin de la journée .C'est une formulation votive⁶³, elle est composée du substantif « *çfija* » qui veut dire « soirée » et accompagnée d'un adjectif << *mabvuka* >> signifiant « bénie ».

Le vœu constitue une routine conversationnelle fortement ritualisée, et sa formulation est dans la majorité des cas une sorte de réflexe interactionnel que les locuteurs produisent sans grand effort ni grand investissement. En tant qu'acte rituel⁶⁴, le vœu possède une signification essentiellement pragmatique qui l'emporte sur son sens littéral et qu'il acquiert pleinement dans un contexte donné, susceptible de déterminer aussi bien sa production que son interprétation et les réactions.

Cette formulation << *çfijatcum mabvuka* >> prend une valeur de salutation, l'animateur fait recours à ce type de formulation pour créer une atmosphère joyeuse.

III-3-2 La séquence de clôture :

A ce propos Dominique PICARD affirme que :

« Pour la clôture de la relation, les exigences sont semblables : il ne faut pas être importun en abusant du temps et de la disponibilité de ses hôtes (être « envahissant ») ; mais il ne faut pas non plus être impoli en donnant l'impression qu'on s'ennuie et qu'on désire écourter la communication. Là aussi, un cadre rituel existe pour réguler cette situation. On en trouve les principes dans tous les traités de savoir-vivre, ouvrages séculaires et toujours vivants qui sont censés apporter des réponses à tous les problèmes de la vie sociale. Selon ces fidèles gardiens des rituels sociaux, un départ ne s'improvise pas et nécessite la coopération des hôtes et des invités pour être réussi⁶⁵ ».

⁶³ (Si une situation donnée, comprenant des individus donnés, est toujours unique, une grande partie des objectifs poursuivis et par conséquent des propos tenus ainsi que la manière dont ils le sont, se répètent, identiques, d'une situation à l'autre. Ainsi, dans nombre de situations récurrentes (par exemple les salutations, les présentations, les souhaits, les requêtes, les demandes d'information, ...), nous utilisons des formules "toutes faites" qui sont à la fois adaptées à la situation, partagées par l'ensemble des membres de la société ou du groupe, et admises comme telles.), http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2001/katsiki_s/pdfAmont/chap3_katsiki_s.pdf.p133

⁶⁴ «On qualifie de "rituels" les énoncés qui ont la double caractéristique d'être fortement stéréotypés dans leur formulation et leurs conditions d'emploi, et d'avoir une fonction surtout relationnelle (leur contenu étant en revanche relativement pauvre)» (Kerbrat-Orecchioni 2001 : 110).

⁶⁵ Dominique PICARD, Transition et ritualité dans l'interaction sociale : p84

M : /**aja bəslama** / au revoir on s'excuse auprès de tous nos auditeurs :r vous êtes très nombreux on vous retrouvera demain .../allah j**fəʔna bla dnu :b lhasul ja mən**
Ç ::af/

Mehdi conclut son émission par la formule <<*aja bəslama*>>, en utilisant aussi pour l'organisation et l'articulation des parties de ses discours un embrayeur en dialecte algérien tel que <<*aja*>>, nous supposons que cela relève plus d'une routine linguistique qu'à un besoin lexical. Au moment où le locuteur décide de mettre fin dans ce qu'il dit, il ajoute l'expression <<*bəslama*>>, comme un rituel d'adieux ou une salutation finale.

Nous remarquons que l'animateur fait recours à sa langue maternelle en utilisant ces expressions rituelles qui font parties de son propre patrimoine culturel et considérées en tant que routine de conversation entre des interlocuteurs qui partagent la même identité (algérienne).

A la fin l'animateur Mehdi ajdjoud clôt son discours par une formule de prière-vœu <<*allah j fəʔna bla dnu l ḥasul ja mən ʕaf*>> qui signifie (*que dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront*), dans le but de faciliter la fermeture de son émission.

Ces expressions restent difficiles à traduire en français, c'est la dimension religieuse qui est à signaler dans ces propos qui révèlent l'aspect socioculturel des algériens qui emploient souvent des expressions figées dans leurs conversations quotidiennes en relation avec leurs croyances et en citant Dieu.

III-4- les salutations d'ouverture et de clôture dans notre corpus :

III-4-1 Etude des salutations d'ouverture :

Cette séquence est constituée de salutations proprement dites et des salutations complémentaires.⁶⁶

⁶⁶ 1 -André- larochebouvy (1984 :658_115), Kerbat Orecchioni (1994 :45), Traverso (1996 :67_88) présentent les mêmes composantes de cette séquence dans une conversation familière)

les salutations proprement dites comme « bonjour », « bonsoir », « salut » on peut condenser leur valeur illocutoire par la salutation (le salueur manifeste qu'il prend en compte la présence de l'autre dans son champ perceptif et qu'il est disposé à engager avec lui un échange communicatif même très réduit) .la salutation initiative doit en principe être suivie d'une salutation réactive).

Les salutations d'ouverture sont dans certains cas accompagnées d'autres actes et particulièrement de question sur la santé de l'interlocuteur. Ces actes accompagnant les salutations font partie de ce qu'André-Larochebouvy nomme les « salutations complémentaires ».

André-Larochebouvy, 1984 :69, distingue quatre rôles des salutations complémentaires :

- 1-Remplacer les situations lorsque les participants sont en rapports suivis et informels.
- 2- Servir d'amorce à un développement du thème (santé.....).
- 3- Servir d'amorce à un développement du thème qui servira d'exode avant d'entamer d'autres sujets.
- 4- Accompagner les salutations.

Nous retenons l'essentiel des appels en s'attachant aux salutations proprement dites et complémentaires.

III-4-1-1Corpus 01 : l'émission complète, 19/11/2017

- **Conversation 01 :**

T.1	Ama :::r Ama :::r Ama :r	<input type="text"/>	I	
T.2	oui	<input type="text"/>	R	É ⁶⁷ .01 binaire
T.3	bonsoir Amar	<input type="text"/>	I	
T.4	/msalxiɁ xuja ⁶⁸ /	<input type="text"/>	R	E.02binaire
M.5	vous nous appelez de Tizi-Ouzou ?			

⁶⁷ Échange

⁶⁸ Bonsoir mon frère

Dans cet échange nous remarquons que l'animateur Mehdi interpelle trois fois l'appelant par son prénom(Amar), avec un allongement afin d'éviter les protocoles qui provoquent les distances et le mal à l'aise lors de la communication. L'emploi du prénom d'adresse (anthroponyme) a une double fonction. En premier lieu, il a la fonction d'interpellation et d'identification de l'appelant(e). À ce titre Emile Benveniste (1974 :8. Cité par C. Détrie. 2010), considère l'interpellation comme une forme d'intimité qui vise « *influencer en quelque manière le comportement de l'allocataire* ». En second lieu, il a une valeur désignative⁶⁹. D'après André-Larochebouvy (1980 :648) les termes d'adresse constituent «*la classe des termes qui permettent de nommer et désigner le ou les interlocuteurs dans la conversation.*» afin d'indiquer à l'audience la nature de l'intervenant, en absence de l'accès visuel, et la seconde fonction est celle de la révélation de la relation de familiarité⁷⁰, de proximité que le locuteur veut établir avec son allocataire. La valeur de ce choix est la construction de la relation interpersonnelle dont la fonction est de mettre l'auditeur appelant à l'aise et l'encourager à assumer son rôle dans la séquence d'ouverture.

La réactive de Amar ne porte qu'un régulateur <<oui>> afin de montrer sa présence.

L'animateur dans (T3) salue son appelant en français, en ajoutant un prénom d'adresse (Bonsoir+Amar). Amar, à son tour l'a accueilli d'une façon chaleureuse en faisant recours au dialecte algérien⁷¹ «*msalxib* », et rajoute un terme précisant la nature particulière de la relation «*xuja*⁷²», c'est un terme nominal d'adresse utilisé dans l'arabe algérien et qui joue un rôle d'amadoueur.

⁶⁹ Où le locuteur pose dans son énoncé l'identité de l'interlocuteur (Charaudeau. Patrick 1992. Cité par Détrie. Cathrine2010)

⁷⁰ Par contre à celle de distance cette dichotomie familiarité/ distance se résume dans la relation Horizontale

⁷¹ L'arabe algérien est un sous code de la langue arabe qui a une valeur « basse » par rapport à la langue française qui s'est considéré comme une langue de prestige « haute » c'est ce que nous appelons en sociolinguistique la « diglossie »

⁷² Qui signifié littérairement « mon frère ».

• **Conversation02 :**

T.1	Farid↑	_____	I
T.2	/ʃmsalxiʃ msalxiʃ/ mahdi /msalxi:ʃ	_____	R+I
T.4	/jmasik bɛlxiʃ ⁷³ comment allez-vous ça va ?	_____	R+I
T.4	(RIRE) ça va très bien et vous ?	_____	R+I
	Ø ⁷⁴	_____	É. Tronqué
T.5	alors vous nous appelez de Bejaia :: ?		

Le fait que l'animateur interpelle l'appelant avec son propre prénom avec une intonation montante cela reflète la désignation et la construction d'une relation de familiarité. Et le fait que l'interaction est radiophonique et qui se fait en directe, l'appelant Farid dans (T.2) entame la conversation par une salutation en dialecte algérien << ʃmsalxiʃ msalxiʃ en rajoutant terme d'adresse Mehdi + <<msalxi:ʃ>>, cette insistance a amené l'animateur à produire automatiquement, ce qui constitue dans les normes verbales algériennes, la deuxième manche de cette paire adjacente⁷⁵ << jmasik bɛlxiʃ>>.

Au niveau pragmatique, cette intervention introduite par une expression idiomatique qui fait partie des normes socioculturelles algériennes véhicule deux actes de langage : une salutation proprement dite et une salutation complémentaire (comment allez-vous⁷⁶ ?). A ce titre nous rejoignons Gumperz qui affirme que les valeurs culturelles affectant le langage (1989 :71) et nous ajoutons qu'elles affectent ainsi les relations interpersonnelles parce que la question sur la santé a été posée dans le (T.4) en langue française, par l'animateur. En utilisant le même code dans (T.5), Farid ferme cet échange par le biais d'une réactive (ça va très bien) et ouvre un autre échange en produisant une initiative (et vous ?). Cette intervention est à double valeur illocutoire⁷⁷.

⁷³ Que dieu vous donne du bon

⁷⁴ La notation Ø désigne l'absence de la réponse, ce que l'on appelle échange tronqué

⁷⁵ La paire adjacente est composée de deux tours produits par différents locuteurs, les tours sont placés l'un à côté de l'autre dans leur forme basique et minimale.

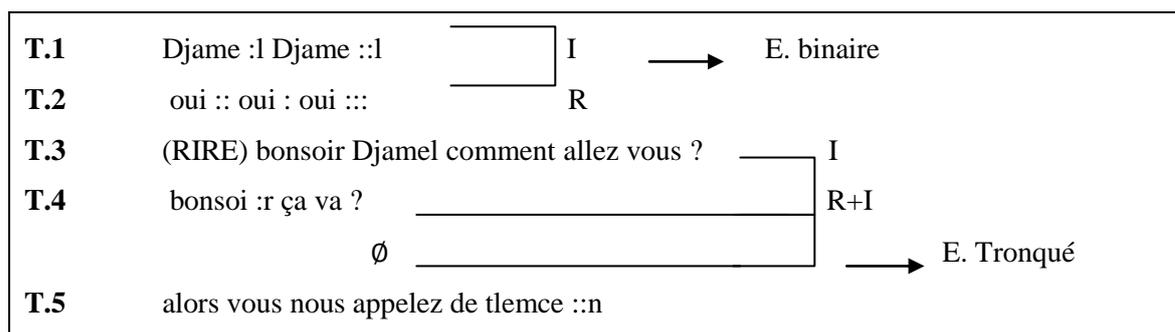
⁷⁶ Salutation complémentaire contenant la question de la santé et véhiculant un **FTA**.

⁷⁷ Elle véhicule une réponse et une requête (salutation complémentaire)

T.5 alors vous nous appelez de Bejaia ::?

En analysant (T.5) nous remarquons que cette intervention contient une transition « Alors » qui véhicule un acte perlocutoire qui est le changement de thème de la conversation dont Mehdi passe directement au lieu de résidence de Farid, cet échange est tronqué puisqu'il y'a absence réponse donc absence de la satisfaction de la question.

• **Conversation 03 :**



Comme déjà expliqué au paravent, dans l'ouverture de l'interaction l'animateur recourt aux anthroponyme⁷⁸ pour maintenir une relation de familiarité et pour être plus proche aux appelants afin de les encourager à prendre la parole et d'exprimer ses sentiments et ses pensées. Cette proximité apparait ainsi dans la séquence d'ouverture avec Djamel dans (T.1) où Mehdi l'interpelle avec son prénom en l'allongeant (Djame :l Djame ::l), l'interlocuteur affirme que le message a abouti en prononçant trois « oui » allongés. (T.3) est chargé pragmatiquement⁷⁹ puis qu'il contient deux actes de langage, une salutation proprement dite en français (bonsoir) accompagnée du prénom de l'appelant (Djamel), et une salutation complémentaire qui porte sur sa santé (comment allez vous) .Nous remarquons dans l'intervention (T.4) les mêmes actes réalisés par l'auditeur Djamel.

T.5 alors vous nous appelez de tlemce ::n

⁷⁸ Interpellation par le prénom

⁷⁹ A double valeur illocutoire

Tout comme celle (T.5) de Farid, nous analysons l'intervention(T.5), on parle ici d'un échange tronqué parce que l'intervention initiative prise par l'appelant Farid n'a pas eu une réponse.

III-4-1-2Corpus 02 :20/11/2017

- **Conversation01 :**

M.1	T.1	Fayçal nous appelle de Constantine Fayce ::l	I	
F.2	T.2	Voi ::la / <i>masaə lxiɁ</i> / Mehdi	R +I	E. étendu
M.3	T.3	/ <i>jmasik bəlxix xuja</i> / Faycel comment allez vous ?	R+I	
F.4	T.4	Ca va / <i>ḥamdullah</i> ⁸⁰ <i>allah jsəlmək</i> ⁸¹ /	R	

Prenant l'exemple des salutations du deuxième épisode (appel n°01). Nous avons mis en relief sa structure pour qu'on puisse comprendre comment fonctionnent-elles.

L'initiative de l'animateur (T.1) représente une phrase introductive en s'adressant aux auditeurs et en ajoutant le terme d'adresse (Fayçal) dans le but d'annoncer l'ouverture de l'interaction.

Le tour (T.2) représente une réactive de l'interlocuteur introduite par un marqueur d'accord (voilà), afin de confirmer l'affirmation de l'animateur et une initiative ouvre d'autre échange en effectuant une salutation proprement dite <<*masaə lxiɁ*>> en dialecte algérien.

L'animateur Mehdi fait sa réactive (T.3), dans le même code linguistique en produisant une formulation votive <<*jmasik bəlxix*>> jouant, le rôle d'une salutation et pour donner une dimension de l'humour dans l'interaction, en ajoutant le mot *xuja* et qui fonctionne comme un amadoueur dans le but de renforcer l'acte de politesse. La fin de ce tour effectue une autre salutation qui est complémentaire.

L'interlocuteur en (T.4) répond en français en ajoutant la formule rituelle <<*ḥamdulah*>> qui fait référence à son origine musulmane. Ce dernier ajoute une locution idiomatique <<*allah jsəlmək*>> C'est une paire votive sous forme de

⁸⁰ (Louange à dieu) qui signifie littéralement (Dieu merci) c'est une locution que forment la majorité des Algériens, arabes et musulmans de manière générale pour dire qu'ils vont bien.

⁸¹ Que dieu vous garde ou bien merci

remerciement utilisée en Algérie lorsqu'on demande à quelqu'un s'il va bien. Cet acte de langage véhicule une complétude interactionnelle.

III-4-2 Etudes des salutations de clôture :

D'après Traverso, qui s'est intéressée à la séquence de clôture dans la conversation familière, cette séquence marque le passage de la communauté à l'isolement en réalisant une rupture. On a affaire à une séquence de clôture plutôt qu'à un simple échange de salutations finales. Les interactants ont tendance à prolonger cette séquence pour s'assurer que la relation ne sera pas mise à mal par cette rupture.

Cette séquence caractérise la fin de l'interaction, les formulations rencontrées lors de la séquence d'ouverture ressemblent à celles de la clôture. Dans notre corpus les salutations de clôture sont très fréquentes et apparaissent dans tous les exemples récoltés dans la séquence de clôture.

- **Conversation 01 :**

T.91	à Idjermanen eu : h bein j'ai noté votre proposition merci Amar je vous dirai est ce que vous avez été retenus merci en tous cas /	I
T.92	/aja ⁸² :: allah jÇawənkum ⁸³ /	R É. ternaire
T.93	/allah jsalmək / merci beaucoup Amar à bientôt / aja / →	E

La finalité de chaque animateur est d'arriver à la fin de l'interaction. Cette tâche donc suppose que l'animateur doit établir le maintien avec les intervenants. L'animateur Mehdi dans (T.91) produit un acte menaçant de la face et de territoire de son interlocuteur, pour ce faire il utilise le mot (merci) comme un acte adoucisseur de FTA.

L'échange déroulé entre l'animateur Mehdi et Amar contient le terme «aja» qui est utilisé dans les deux interventions qui se suivent (T.92-T.93) ce qui montre que les interlocuteurs partagent la même communauté linguistique où l'acte locutoire

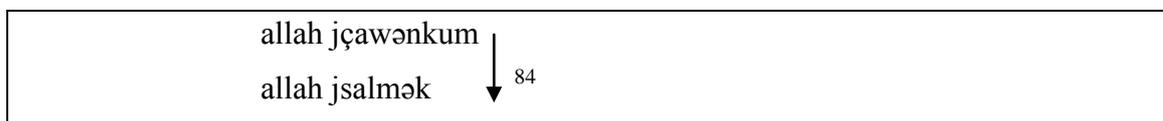
⁸² Allez

⁸³ Que dieu vous aide

exprimé par l'énoncé est conçue comme un acte menaçant de la face de celui qui parle et de celui qui reçoit.

Afin de préserver sa face et pour ne pas la perdre au sein de l'interaction, l'interlocuteur Amar clôture la conversation avec l'animateur en utilisant comme un acte anti-menacent la formule votive en relation avec la culture algérienne et religieuse <allah jçawənkum> .

L'animateur à son tour a ressenti la menace et afin d'aménager les faces, il produit son évaluative par un acte relevant des rituels de politesse et qui fait partie des normes socioculturelles algériennes <allah jsalmək>, accompagné d'un autre acte de gratitude (remerciement) plus le terme d'adresse qui sert à accomplir des actes valorisant (FFA). Il s'agit donc de la politesse positive.



Ces expressions font parties du langage quotidien. Elles sont utilisées spontanément, sans que le locuteur réalise qu'elles comportent des métaphores ou des allusions.

⁸⁴ Cliché (un schème)

• **Conversation 04 :**

- T.63** attendez ! on a proposé+ c'est la même famille c'est-à-dire :: / **ixabiz** / ou bien / **lhalhal**/ ça reste quand même UNE fleur une fleur avec des feuilles donc on proposé :: / **lhalhal** / et là vous nous proposez / **ixabiz** / et vous pensez qu'on est les seuls au monde à manger / **ixabi ::z** / ? hen !
- T.64** je pense
- T.65** et bein écoutez j'ai noté votre proposition et on \
- T.66** j'ai^{22*} oublié de vous dire Mehdi mon père vous passe le bonjou:r +Mokhtar
- T.67** /**sii**⁸⁵ / Mokhtar / **slamna Çli ::h**⁸⁶ /
- T.68** /**allah jsəlmək** / il a déjà gagné un cadeau il l'a pas encore reçu
- T.69** et bein il le recevra très bientôt euh<<hésitation>> il y a eu un petit retard on s'en excuse c'est indépendant de notre volonté vous allez le recevoir ne vous inquiétez pas.
- T.70** d'accord merci beaucoup Mehdi
- T.71** / **səlməli Çlih**⁸⁷ **aja bəsləma**⁸⁸ /
- T.72** / **jsəlmək** /
- T.73** au revoir Amel au revoir

En séquence de prés clôture, Mehdi a commenté la proposition de son interlocutrice et l'a noté. Le tour (T.65) représente une initiative qui se marque par une interruption⁸⁹. La réactive de l'interlocutrice (T.66) entame une salutation⁹⁰ à l'animateur Mehdi adressée par son père représentant une troisième personne qui rentre dans l'interaction comme un personnage fictif faisant parti du territoire⁹¹ d'Amel. L'animateur en (T.67) ménage et protège la face de son interlocutrice ainsi que celle de son père en utilisant dans son initiative un terme honorifique⁹² suivi d'un terme d'adresse celui du prénom du papa « sii + Mokhtar »⁹³.

⁸⁵ Qui signifie « السيد » et l'équivalent de « monsieur » en français, sa valeur est de valoriser l'autre

⁸⁶ Nos salutations à lui

⁸⁷ Mes salutations à ton père, allez eu revoir

⁸⁸ Allez-au revoir

⁸⁹ Action de couper la parole à quelqu'un

⁹⁰ Salutation secondaire adressée par une troisième personne qui absent

⁹¹ L'interlocutrice Amel parle au nom de son père

⁹² Les honorifiques sont des marqueurs de la politesse, du respect ainsi que de la relation de distance sur l'axe horizontal et de déférence sur l'axe vertical

⁹³ Cette formule d'adresse fonctionne comme un système d'adresse

Kerbrat Orecchioni (1992 : 69) affirme que deux termes d'adresse qui se suivent dans un même acte de langage constituent un système d'adresse où elle explique que « *les diverses formes de l'adresse ne doivent pas être envisagées isolément, mais en système, car c'est en combinaison qu'elles peuvent se voir attribuer une valeur pragmatique relativement précis* ».

La fin de ce tour de parole << *slamna Çlih* >> est une expression idiomatique réalisant la complétude interactionnelle.

Nous remarquons que l'intervention (T.68) est à double valeur illocutoire, l'interlocutrice a introduit sa réactive par un acte relevant des rituels qui font partis des normes socioculturelles algériennes << *allah jsəlmək* >>, et qui fonctionne comme amadoueur afin de renforcer l'acte de politesse (FAA) de l'énoncé⁹⁴.

Le deuxième acte se manifeste sous forme d'une requête exprimée indirectement et imposée par <<le script>> de l'interaction. Cette requête constitue à la fois une initiative et un acte dérangeant (FTA) qui reflète une menace touchant la face de l'animateur et son territoire, ainsi que l'image de l'émission Yades car l'interaction est radiophonique et se fait en direct.

T.68 → FFA + FTA

Nous envisageons ici l'acte déclencheur de la séquence transactionnelle (la requête produite), autrement dit cette initiative amorce le début d'une séquence latérale⁹⁵, où la réactive de l'animateur (T.69) introduite par l'interjection **eh bien**⁹⁶ exprime une prise de résolution, suivie d'une hésitation⁹⁷ qui prouve que sa face a été menacée et afin de la sauvegarder, l'animateur fait appel à un adoucisseur dans le but de minimiser l'importance du problème signalé en justifiant et en s'excusant qui servent à réparer des offenses véritables.

⁹⁴ << *slamna Çlih* >>

⁹⁵ C'est un moment où les interlocuteurs de résolvent malentendu

⁹⁶ La locution interjective marque principalement une interrogation, une réponse, une information ou une émotion. [Eh bien est employé pour relier l'accomplissement d'un acte de parole à la situation de dialogue obligeant à accomplir cet acte, le locuteur marque qu'il accepte de répondre à la demande de son interlocuteur, https://fr.wiktionary.org/wiki/eh_bien

⁹⁷ En situation de dialogue, les *eh* d'hésitation ont pu être interprétés comme une façon d'occuper le terrain pour ne pas être interrompu. Ils constituent un signe d'inachèvement par lequel le locuteur souligne son intention de continuer (Morel & Danon-Boileau, 1998 ; Candea, 2000)

Selon la théorie Goffmanienne, l'acte de justification fait aussi partie de l'échange réparateur, donc l'usage de l'acte réparateur dans l'échange permet d'adoucir le(FTA) afin de ne pas perdre sa face et de faire la perdre à l'interlocutrice.

La séquence latérale se trouve enchâssée⁹⁸ et pour illustrer sa position, nous reconstituons les échanges comme suit :

T.66 j'ai oublié de vous dire Mehdi mon père vous passe le bonjou:r +Mokhtar
T.67 /sii / Mokhtar / **slamna Çli ::h/**
T.72 / jsəlmək /
T.73 au revoir Amel au revoir

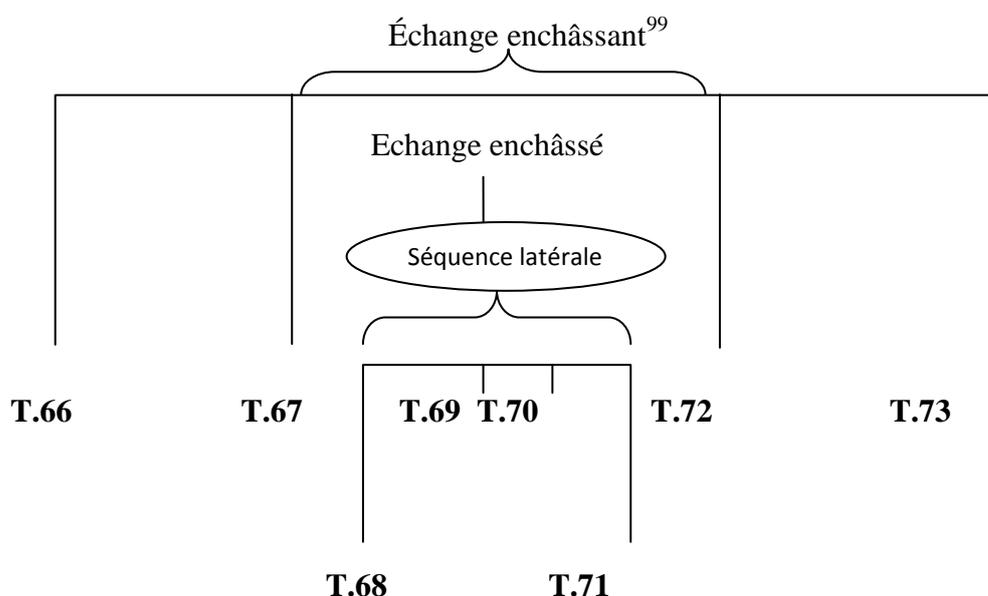


Schéma01¹⁰⁰ engendré par la présence d'une séquence latérale

Nous voyons bien à travers l'analyse de cette séquence que l'animateur oriente la conversation vers la complétude interactive¹⁰¹ où l'interlocutrice dans sa évaluative (T.70), ne produit aucun acte menaçant , il s'agit ici de la politesse positive .Elle

⁹⁸ Échange interne constitué par une séquence latérale.

⁹⁹ Échange externe.

¹⁰⁰ Inspiré de Mr.kharbouche

¹⁰¹ Réponse satisfaisante

introduit son tour de parole par un régulateur (d'accord) qui est en fait une affirmation que le message a abouti et que sa requête a été satisfaite, elle conclut son intervention par un remerciement¹⁰².

Selon la politesse linguistique, l'expression de remerciement constitue certainement un acte qui valorise la face de l'allocutaire ; tout en valorisant la face positive du locuteur lui-même. L'interlocutrice par cette intervention, participe à la réalisation de la séquence de pré-clôture.

Lors de déroulement des interactions, les interlocuteurs peuvent recourir à des formules dialectales fortes qui ont la fonction d'adoucir un FTA déjà commit¹⁰³ « une requête, ordre...etc.) c'est ce que Kerbrat Orecchioni nomme « politesse négative » ce type de politesse se manifeste pleinement dans cette interaction.

Une fois la réponse donnée et l'accord établi, l'animateur en (T.71) pour ne pas porter atteinte ni à la face ni au territoire de l'auditrice, et dans un souci d'atteindre la fin de l'interaction il effectue la pré-clôture¹⁰⁴ en annonçant le marqueur verbaux <<aja >>en dialecte algérien et l'équivalent de (allez) en langue française qui apparaît à la fin de son initiative accompagné d'une expression idiomatique de sorte d'une formule d'adieu << *bəsləma* >>.

A noter que Mehdi Adjoud à l'aide d'une autre expression idiomatique sous forme d'une salutation complémentaire << *səlməli Çlih* >>, cette expression est aussi un acte à valeur symbolique¹⁰⁵ qui fonctionne comme un acte anti-menaçant dans le but de réparer le FTA qui peut détruire la relation, et utilisé pour valoriser l'interlocutrice en fonction de son statut.

Nous constatons donc, que l'animateur fait recours à ces expressions idiomatiques << *səlməli Çlih aja bəsləma* >> dans le but de se rapprocher de son interlocutrice, de lui montrer aussi l'appartenance à une seule communauté.

¹⁰² Le remerciement fait partie des idiomes cérémoniaux d'un système socioculturel donné ; de façon plus précise, son expression exprime le comportement de politesse en vigueur dans une société.

¹⁰³ Intervention (T.68), acte menaçant à la face de Mehdi et son territoire

¹⁰⁴ Les pré-clôtures servent à préparer le terrain pour mettre fin à l'échange en douceur.

¹⁰⁵ Véronique Traverso. Pratiques communicatives en situation : objets et méthodes de l'analyse d'interaction. Article de synthèse sur l'interaction, dans Recherches en soins infirmiers 89. 2007, pp.5.

L'interlocutrice à son tour (T.72) lui répond par l'expression <<*jsəlmək*>> qui constitue dans les normes verbales algériennes, la deuxième manche de la paire adjacente : <<*səlməli Çlih*>>. Ces deux interventions produites toutes en dialecte algérien marque une complétude interactive.

L'animateur en (T.73) annonce la fermeture de la communication et la séparation de la participante en s'adressant à Amel et aux auditeurs à la fois en utilisant une salutation finale formulée d'une paire d'"au revoir" qui constitue le dernier échange de la conversation.

Conversation 05 :

T.29 on se retrouvera ::: demain / **nfallah**¹⁰⁶ / ok ::

T.30 / **nfallah** / à demain

Nous remarquons que les deux tours de parole (T.29) (T.30) contiennent la même expression linguistique <<*nfallah*>> où l'animateur Mehdi fait recours au dialecte algérien lorsqu'il a donné un rendez-vous à son interlocuteur pour le réappeler le lendemain. Ce dernier a réagit par la même expression qui veut dire (si dieu le veut).

Il s'agit d'une expression figée à dimension religieuse qui relève de l'aspect socioculturel algérien et en relation avec les croyances des algériens en citant Dieu.

III-4 Etudes de la sous séquence secondaire :

Après avoir analysé les salutations des séquences d'ouvertures et de clôtures dans notre corpus, pour comprendre la nature et les implications de la relation interpersonnelle ainsi que le fonctionnement de la politesse linguistique. Nous allons étudier la sous séquence secondaire et qui fait partie de la séquence d'ouverture.

Nous allons nous appuyer sur un corpus composé d'une sous séquence secondaire afin de découvrir le rôle du changement de code sous forme des expressions idiomatiques algériennes dans la régulation conversationnelle.

¹⁰⁶ Si dieu le veut

Conversation 02 : Farid

T.26	dites moi qu'est ce que vous faites dans la eu ::h vous êtes bagué+ pas bagué : ?	I
T.27	oui je suis bagué j'ai eu une petite fille hier soir	R
T.28	a ::h /mabʁuk ɕli ::k ¹⁰⁷	I
T.29	/jbaʁək fik/	R
T.30	c'est votre première' commande ou :: ?\	
T.31	que j'ai appelé Houria\	
T.32	/əlah jbaʁək/	
T.33	parce que j'ai perdu ma mère /wəsmha ¹⁰⁸ / Houria ça fait deux mois /əlah jəʁhamha ¹¹⁰	E ¹⁰⁹
T.34	/əlah jəʁhamha əlah jəʁhamha ¹¹¹ /	E. enchâssé
T.35	wjwəsaç ɕliha ¹¹² /	
T.36	c'est votre première' commande ou :: votre ?	
T.37	/lala ¹¹³ / c'est ma troisième	R+I
T.38	/əlah jbaʁək/ troisième commande	R
T.39	/jbaʁək fik/	I
T.40	/ləçquba lə/ la quatrième on respecte \	
T.41	non non j'arrête c'est bon !	
T.42	a ::h ca y'est c'est bon ?	
T.43	/hamdullah lala/ c'est bon c'est bon	
T.44	oui oui bon trois c'est bien moi c'est bien trois	
T.45	/ɕlah ¹¹⁴ / parce que les deux premiers c'étaient des jumeaux	
T.46	ihiih a ::h vous avez fait deux en un c'est bien ça c'est génial (RIRE)	
T.47	(RIRE) voi :la c'est-à-dire la deuxième grossesse que j'ai eu donc une fille	
T.48	/əlah jbaʁək / et bei :n vous êtes un papa comblé	
T.49	/hamdullah hamdullah/	
T.50	/ʁabi jhanik ¹¹⁵ wʁabi jfadhumlək ʁabi jfadhumlək ¹¹⁶ /	
T.51	/nʃalah ja/ Mehdi /nʃalah/	

¹⁰⁷ Félicitation

¹⁰⁸ Que l'on appelle

¹⁰⁹ Enchâssant

¹¹⁰ Dieu a pitié d'elle.

¹¹¹ Dieu a pitié d'elle Dieu a pitié d'elle.

¹¹² Et s'étend sur elle.

¹¹³ Non

¹¹⁴ Pourquoi

¹¹⁵ Dieu te donne une vie paisible

¹¹⁶ Et que Dieu vous les garde que Dieu vous les garde

En cette sous séquence secondaire, l'initiative de l'animateur représente une requête¹¹⁷ qui porte sur la situation familiale de son interlocuteur menaçant la face de ce dernier puisque toute question constitue un FTA. La réactive de l'auditeur (T.27) introduit par un régulateur <<oui >> satisfait la question de l'animateur et la fin de ce tour (*j'ai eu une petite fille hier soir*) ouvre un nouveau échange.

T.28	a ::h /mabʁuk çli :: k/] E. binaire
T.29	jbaʁək fik	

Cet échange est composé de deux formules de politesse sous forme d'expression idiomatique algérienne dont le sens diffère, comprend deux actes de langages. Le premier acte est produit par Mehdi en employant la locution «*mabʁuk çlik*» pour apporter ses félicitations à Farid. Le deuxième < *jbaʁək fik* >> est une réactive vient comme réponse à l'expression <<*mabʁuk çlik* >> et une forme de remerciement qui signifie « que Dieu te bénisse. » Ces deux expressions idiomatiques sont complémentaires.

T.31	que j'ai appelé Houria
T.32	/əlah jbaʁək/
T.33	parce que j'ai perdu ma mère /wəsmha/ Houria ça fait deux mois /əlah jəʁhamha/
T.34	/əlah jəʁhamha əlah jəʁhamha/
T.35	/wɔwəsaç çliha /
T.36	c'est votre première' commande ou :: votre ?

La requête (T.30) c'est votre première' commande ou?) effectuée par Mehdi constitue un acte menaçant parce qu'il se mêle de la vie privée de « Farid » en voulant savoir si était sa première commande, mais elle est interrompue par son interlocuteur qui annonce à l'animateur le prénom de sa fille. Ce tour de parole (T.31) amorce le début d'une séquence latérale constituant un échange enchâssé

¹¹⁷ L'acte de langage de la requête est très fréquemment utilisé dans les transactions et interactions quotidiennes. Dans nos divers échanges interpersonnels, nous formulons souvent un acte de requête pour avoir une réponse à une question, pour formuler une demande, pour réclamer un dû, pour solliciter un emploi, etc. Pourtant, sur le plan linguistique, la requête représente un acte nettement incursif qui menace les interlocuteurs en mettant sans cesse leurs faces en péril. Elle menace à la fois la face « négative » de l'interlocuteur et la face « positive » du locuteur, ce qui, sans doute, dérange la bonne relation interpersonnelle.

composé de Cinq tours de parole, dans le tour (T32) Mehdi fait recours à l'expression idiomatique algérienne «*əlah jbaək*» qui révèle de l'admiration et demander à Dieu de bénir la chose.

T.33 parce que j'ai perdu ma mère /*wəsmha*/ Houria ça fait deux mois

/*əlah jəħhamha*/

T.34 /*əlah jəħhamha əlah jəħhamha*/

Dans l'échange ci-dessus, Farid dit à Mehdi que sa fille porte le prénom de sa mère qu'il l'a perdu en ajoutant l'expression idiomatique religieuse «*əlah jəħhamha*». Dans sa réactive, Mehdi reprit la même expression de son interlocuteur sous forme de prière dont l'intention est de demander la miséricorde de Dieu. il s'agit le phénomène du dialogisme¹¹⁸.

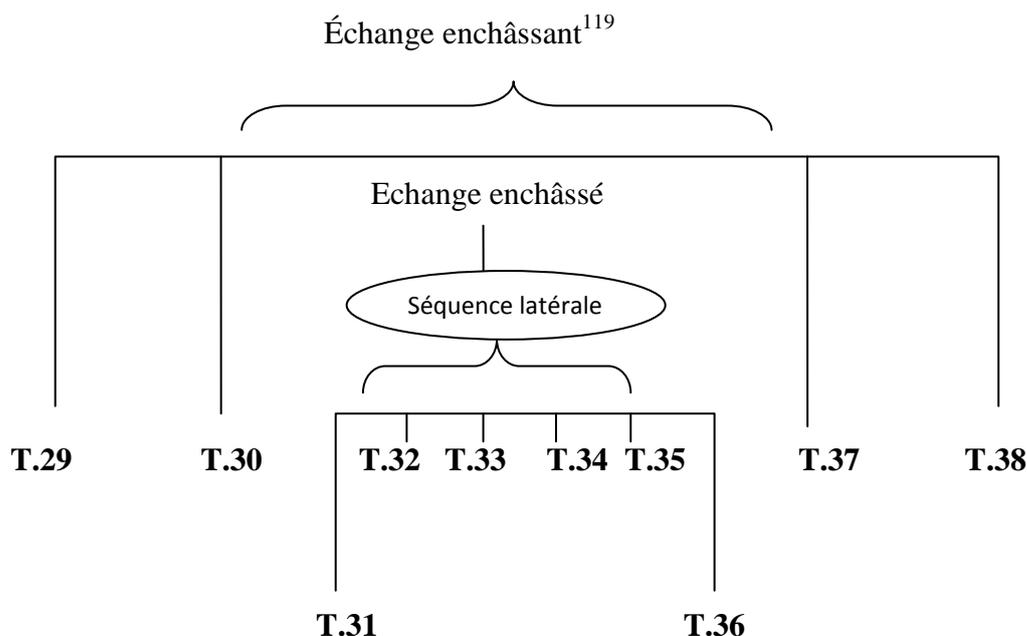
Cet acte locutoire est une formule de politesse qui véhicule un acte flatteur par lequel Mehdi marque son consolation (la politesse linguistique).

Farid à son tour (T.35) continue ses prières à sa mère par d'autre expression idiomatique religieuse algérienne «*wjwəsaç çliha*».

L'animateur en (T.36) clôt cet séquence latérale en revenant à la question précédente, il s'agit une requête qui produit un FTA c'est-à-dire un acte menaçant. L'animateur produit cet acte dans le mode implicite de manière à ne pas causer un effet négatif ni sur la face ni sur le territoire de l'interlocuteur pour lui demander si était sa première commande. Autrement dit c'est un acte perlocutoire qui signifie : combien d'enfants avez-vous ?.

Pour mettre en évidence la position de la séquence latérale, ainsi que la structure de cet échange. Nous présentons le schéma suivant :

¹¹⁸ La notion de dialogisme est d'abord associée aux travaux de Bakhtine (et de son groupe – Volochinov, Medvedev), pour lequel elle se décline en deux acceptions essentielles : un dialogisme externe (le dialogue) et un dialogisme interne au sens où tout mot (*slovo* en russe est traduit par « mot », mais est glosé aussi par « discours » ou par « parole ») est toujours le mot d'autrui, un mot déjà dit, déjà habité. « Il n'est pas un seul énoncé verbal qui puisse, en quelque circonstance que ce soit, être porté au seul compte de son auteur [...] » (Bakhtine & Volochinov, 1980)



Sechema02 engendré par la présence d'une séquence latérale

- T.37** / *lala*/ c'est ma troisième
- T.38** /*əlah jbaʁək*/ troisième commande
- T.39** / *jbaʁək fik*/
- T.40** /*ləçquba lə*/ la quatrième on respecte\
- T.41** a :h non non j'arrête c'est bon !

Dans le fragment ci-dessus l'interlocuteur en (T.37) fait recours au dialecte algérien, ce qui marque le phénomène de l'alternance codique, où il a introduit sa réponse par le mot <<*lala*= non >>. Cette intervention est chargée pratiquement puisqu'elle est à double valeur illocutoire : une réactive à la requête de l'animateur et une initiative qui ouvre un nouveau échange.

Dans le tour (T.38) Mehdi réagit par l'expression idiomatique <<*əlah jbaʁək*>> sous forme de formule de politesse. Cette dernière véhicule deux intentions, l'une est d'exprimer l'estime et l'admiration évoquée par Mehdi après avoir su que Farid a trois enfants. Tandis que l'autre est un acte perlocutoire « une pensée implicite » qui

¹¹⁹ Échange externe.

est concrétisée par l'énoncé «*əlah jbaɛək* » dans le sens est « que Dieu vous préserve de mon¹²⁰ regard envieux et jaloux¹²¹ qui peut provoquer divers malheurs ».

Farid répond par une évaluative «*jbaɛək fik*» qui représente la deuxième manche de la paire adjacente «*əlah jbaɛək* ».

L'initiative de l'animateur (T.40 /*ləçquba lə*/ la quatrième on respecte \) introduite par l'expression idiomatique «*ləçquba*» pour souhaiter à Farid le quatrième enfant peut être considéré comme un acte menaçant dans la mesure où Farid peut prendre ça comme une atteinte et une offense de son territoire psychique ce qui l'a poussé à réagir en coupant¹²² la parole de Mehdi en utilisant une phrase négative dans le sens de lui montrer son désaccord.

T.42 a :h ca y'est c'est bon ?

Au niveau du tour (T.42) l'animateur Mehdi pour ne pas porter atteinte ni à la face ni au territoire de l'interlocuteur, il produit son intervention par une intonation interrogative en utilisant un morphème «*ah*» joue le rôle d'accuser de réception¹²³ et que nous l'interprétons comme une acte de langage à double valeur illocutoire :

Le premier acte véhicule une évaluative qui affirme que le message a abouti .le deuxième acte de langage est également une requête (FTA) demande à l'interlocuteur une information personnelle et de ce fait il offense son territoire.

T.43 /*hamdullah lala*/ c'est bon c'est bon

T.44 oui oui bon trois c'est bien moi c'est bien trois

T.45 /*ʕɛlah*¹²⁴/ parce que les deux premiers c'étaient des jumeaux

T.46 ihiih a :h vous avez fait deux en un c'est bien ça c'est génial (RIRE)

T.47 (RIRE) voi :la c'est-à-dire la deuxième grossesse que j'ai eu donc une fille

T.48 /*əlah jbaɛək* / et bei :n vous êtes un papa comblé

¹²⁰ Mehdi

¹²¹ Le Mauvais œil

¹²² Interruption

¹²³ (Les manifestations de l'intervention évaluative selon orechioni)

¹²⁴ Pourquoi

La réponse à la question initiale (T.42) a nécessité l'ouverture de plusieurs échanges enchâssés avant d'aboutir à l'entente finale entérinée accord ce qui apparaît dans l'échange ci-dessus.

T.43 /*hamdullah lala*/ c'est bon c'est bon

Ce tour de parole contient une expression idiomatique religieuse << *hamdullah* >> introduite par l'interlocuteur, cette formule est une réplique à la requête de l'animateur.

Farid fait recours à cette expression pour dire implicitement à Mehdi qu'il ne voudra pas un quatrième enfant.

T.48 /*əlah jbaɾək* / et bei :n vous êtes un papa comblé

Le fragment ci-dessus est chargé pragmatiquement, autrement dit il véhicule deux actes de langage. Le premier acte est sous forme d'expression idiomatique << *əlah jbaɾək* >> dont la fonction est une réactive à l'initiative (T.47(RIRE) *voi :la c'est-à-dire la deuxième grossesse que j'ai eu donc une fille*) de Farid .

Cette expression utilisée par l'animateur comme une formule de politesse usée quand on suscite une certaine forme d'égard et d'admiration, est employée pour demander à Dieu de bénir et préserver ses enfants du mauvais œil.

Le deuxième acte << et bei :n vous êtes un papa comblé >> est une initiative sous forme d'un compliment qui est considéré comme une formule de politesse véhiculant un acte flatteur par lequel Mehdi marque sa considération et son estime.

T.49 /*hamdullah hamdullah*/

Farid dans sa réactive au compliment de l'animateur Mehdi fait usage à l'expression << *hamdullah* >> dont le rôle est l'éloge et par laquelle il remercie le dieu du fait qu'il a des enfants.

T.50 /*ɤabi jhanik wɤabi jfadhumlɤk ɤabi jfadhumlɤk*/

T.51 /*nɤalah ja*/ Mehdi /*nɤalah*/

En (T.50) Mehdi produit un acte de langage expressif¹²⁵ dans lequel il a fait recours à différentes formules de politesse sous forme d'expression idiomatique dont le sens diffère. La première formule << *jhanik* >> est un acte perlocutoire véhiculant un souhait de paix et de bonheur. Ce souhait et cette espérance sont des signes de gentillesse et la gentillesse tient de la politesse positive.

La deuxième est une expression idiomatique algéroise << *wɤabi jfadhumlɤk ɤabi jfadhumlɤk* >>, Mehdi l'a utilisé pour sa valeur socioculturelle algérienne. Cette dernière signifie << que Dieu les préserve de tout mal éventuel et les garde en vie >>.

L'interlocuteur à son tour (T.50) réagit par l'expression << *nɤalah* >> qui est utilisée par les musulmans. Cette expression est courante dans le quotidien langagier et exprime le désir et l'espoir de réaliser une action dans l'avenir.

I-6 Analyse d'autres formules d'expressions idiomatiques dans notre corpus

« A travers la langue, le peuple s'exprime d'une manière complète et diversifiée. Tout ce qu'un peuple a accumulé dans son existence et dans ses notions, toute sa mémoire s'exprime dans sa langue »¹²⁶

Il est bien connu qu'une langue n'est aucunement un simple bloc de mots, de tournures grammaticales et de formules stéréotypées, mais plutôt un rattachement culturel, une reconnaissance identitaire en passant par quelques unes des particularités d'une langue telles que ses expressions idiomatiques (idiomes) ou constructions proverbiales.

Les proverbes et les idiomes connaissent une large utilisation ; ils enrichissent le langage populaire ; ils marquent leur caractère imagé.

¹²⁵ Acte vise à exprimer sa pensée et ses sentiments vis-à-vis d'une situation donnée.

¹²⁶ FRANCOIS OST, Traduire, défense et illustration du multilinguisme, Ouverture Fayard, Paris 2009, P. 335

Le proverbe est un produit de langue. La langue est l'incarnation de la faculté du langage transmise par et dans la parole de chacun ; cette dernière, lorsque l'on parle du proverbe, n'est cependant pas une parole d'homme au sens individuel du terme mais la parole d'une communauté, d'une société, d'un ensemble.¹²⁷ Le proverbe est un point aussi attrayant que troublant car il s'inscrit dans le patrimoine linguistique et culturel du locuteur.

L'idiome dans le langage, représente un phénomène complexe, une notion est exprimée à l'aide de plusieurs mots, ou d'un groupe de mots, n'ayant aucune relation par rapport à leurs sens. Les idiomes sont propres à telle ou telle langue.

Le lien des idiomes avec le langage parlé est important ; ils marquent l'expressivité, la clarté et l'émotion. L'idiome est national, sa traduction intégrale est impossible, il est concret et imagé, il est fantastique.

Après avoir cerné cette réflexion, nous allons mettre le doigt sur certaines valeurs en s'appuyant sur quelques expressions en dialecte algériens et les traduire, extraites de notre corpus.

III-6-1 corpus 01 :19/11/2017

- **Conversation 01 :**

T. 53 ah vous reconnaissez avoir fait des bêtises (RIRE)

T.54 voila / **qalək li daɣbatu jadu majabki w ida bka jaxfi sutu** ¹²⁸++ **hakda** ¹²⁹ /

L'initiative (ah vous reconnaissez avoir fait des bêtises (RIRE)) effectuée par Mehdi véhicule deux autres actes de langage dont l'un est illocutoire, par lequel Mehdi sous-entend¹³⁰ que Amar avait fait des bêtises dans sa vie. L'autre est perlocutoire dans la mesure où Amar peut prendre ça comme une atteinte à sa face et une offense de son territoire psychique parce que l'animateur Mehdi lui fait implicitement comprendre qu'il s'est remarié à cause de ses bêtises.

¹²⁷ <https://journals.openedition.org/insaniyat/15024> (consulté le 23/05/2018)

¹²⁸ qui s'est frappé par sa main il ne doit pleurer pas, et s'il pleure, qu'il cache sa voix

¹²⁹ C'est ça

¹³⁰ Robert martin définit les sous-entendus comme un mode d'interférence situationnelle correspondant à une implicite pragmatique. Définition citée dans le mémoire de Boubris Azouni.2017

L'interlocuteur Amar réagit sur l'acte locutoire de l'animateur Mehdi en introduisant son tour de parole par le marqueur <<voilà>> pour montrer son accord à ce que l'animateur vient de dire, suivi d'un changement de code¹³¹ en utilisant une expression en dialecte algérien sous forme d'un proverbe¹³² populaire << *kalək li daɁbatu jadu majabki w ida bka jaxfi sutu*¹³³>>.

La traduction littérale de ce proverbe (qui s'est frappé par sa main ne doit pas pleurer, et s'il pleure, qu'il cache sa voix), l'équivalent de (Qui fait des bêtises les assume¹³⁴) en langue française. Ce proverbe à la charge sémantique de fatalité et raconte une satisfaction morale.

Amar à travers cet énoncé veut désigner une vérité morale issue d'une expérience vécue et lui fait expliquer qu'il faut assumer la responsabilité de nos erreurs, subir ce qu'on a créé et ne plus regretter nos choix.

- **Conversation 02 :**

T.14 (RIRE) i ::h oui/**mlih**¹³⁵/(RIRE) /**diɁ Ɂəzlik flma baɁəd**¹³⁶/ (RIRE)/ **haɁa ɁsamɁin**¹³⁷/.

Au niveau de ce tour de parole l'énoncé << *diɁ Ɂəzlik flma baɁəd*>> véhicule deux intentions. Mehdi se moque implicitement de la réponse donnée par Farid qu'il travail comme un formateur dans un centre de froid et climatisation .Cet énoncé peut être considéré comme une impolitesse linguistique¹³⁸ car Farid peut prendre ça comme une atteinte à sa face, une offense de son territoire psychique.

Cette production<<<< *diɁ Ɂəzlik flma baɁəd*>> est considéré comme un acte menaçant. Le fait d'utiliser le mot << *Ɂəzlik* >> est perçu comme un comportement incorrect, irrespectueux et offensant du territoire des auditeurs parce que ce mot qui

¹³¹ Le phénomène de l'alternance codique

¹³² Le proverbe est effectivement l'idiome par excellence vu qu'il ne parle que d'une situation, et d'une seule, celle qui a engendré le proverbe ! La restriction de sens est donc très forte, c'est pourquoi tout le monde est d'accord sur l'état de telles expressions, les plus figées qui soient. Cité par p.14

¹³³ Ils ont dit qui est frappé par sa main il ne pleure pas, et s'il pleure, cache sa voix

¹³⁴ Proverbe danois ; Le dictionnaire des proverbes danois (1757)

¹³⁵ Bien

¹³⁶ Mettez votre pieds dans l'eau froid

¹³⁷ Avec respect des auditeurs

¹³⁸ On comprend de cela que l'impolitesse est l'absence des formules de politesse du discours du locuteur qui s'oppose aux règles du savoir-vivre.

signifie (vos pieds) est mal interprété dans la société algérienne. Pour cela Mehdi utilise l'expression <<ħafa ĩsamçin¹³⁹>> qui est courante dans le quotidien langagier des algériens et traduite comme formule de politesse sous forme d'excuse et marque de respect de ses auditeurs, afin d'adoucir cet acte menaçant.

- **Conversation 03 :**

T.11 d'acco::rd +vous êtes chez vos parents /wçlaf ĩaki yadbana¹⁴⁰/ vous êtes

fâchée:: ?!

T.12 non plus (RIRE) / bçid ĩar¹⁴¹/ (RIRE)

Dans l'échange ci-dessus Mehdi s'est ébahit quand Amel lui a annoncé dans sa réponse qu'elle est chez ses parents. Suite à l'étonnement de Mehdi, il fait recours à l'expression algérienne << wçlaf ĩaki yadbana >>.

Cette dernière véhicule deux actes de langage. Le premier acte¹⁴² exprime la requête (initiative) de l'animateur après avoir su que Amel n'est pas chez elle par lequel il lui demande si elle fâchée. Celle-ci traduite par la suite en langue française. (Vous êtes fâchée ?).

Le deuxième est un acte perlocutoire « une pensée implicite » qui est concrétisée par l'énoncé << ĩaki yadbana >> .Mehdi n'a pas porté attention à son interlocutrice où Amel peut prendre ça comme une atteinte à sa face et une offense de son territoire psychologique .Ce dernier constitue un acte menaçant parce que l'animateur Mehdi lui provoque implicitement dans le sens qu'elle a des problèmes avec son mari, cette situation qui est mal vu dans la société algérienne.

La réactive << bçid ĩar¹⁴³>> vient comme réponse à l'énoncé évoqué par Mehdi << wçlaf ĩaki yadbana >>. Cette expression idiomatique est utilisée par les algériens et traduite par (loin du mal). Elle est utilisée en guise de vœu d'ordre religieux.

¹³⁹ Avec respect des auditeurs.

¹⁴⁰ Pourquoi vous êtes fâchée.

¹⁴¹ Loin du mal.

¹⁴² Acte illocutoire définit par AUSTIN (in ORRECHIONI, 22 ,2001) acte effectué en disant quelque chose.

¹⁴³ Loin du mal.

III-6-2 corpus 02 :20/12/207

Souvent, les participants de l'interaction souhaitent dire d'une manière implicite autre chose que le sens littéral, à travers les insinuations, l'ironie et la métaphore. Dans les exemples suivants, les locuteurs emploient des expressions figées¹⁴⁴ relatives à la culture algérienne. Ces expressions que nous appelons « implicites culturels¹⁴⁵ » ne véhiculent un sens connoté que lorsqu'elles sont exprimées en arabe dialectal et que seuls les locuteurs partageant cette culture et connaissant cette langue pourraient comprendre.

- **Conversation 01**

T.36 eu ::h /*xatfatni wəna syiḥ kanu Ćiniĵa kanu myamdin makuntf naĆəḃ dənja* /

T.37 (RIRE) / *w duka habit thalhum waqila*¹⁴⁶ / (RIRE)

Dans les exemples ci-dessus, nous avons constaté que les participants (l'animateur Mehdi et l'interlocuteur Fayçal) enchaînent leur discours en dialecte algérien et intègrent des expressions spontanément, pour combler un besoin lexical.

Fayçal en (T.36) introduit son intervention par une hésitation <<euh>> et il conclue son tour de parole en dialecte algérien en utilisant une expression idiomatique¹⁴⁷ métaphorique¹⁴⁸ sous forme d'une expression figée << *xatfatni wəna syiḥ kanu Ćiniĵa kanu myamdin makuntf naĆəḃ dənja* >> véhiculant un sens connoté que seul un interlocuteur algérien pourrait comprendre. Comme il n'y a d'équivalence¹⁴⁹ pour ce genre de répertoire linguistique en langue française, nous l'interprétons dans le sens où Fayçal fait comprendre à l'animateur qu'il n'a pas eu

¹⁴⁴ Les expressions figées sémantiquement opaques à sens non compositionnel n'acceptent pas une traduction littérale.

¹⁴⁵ Chaque langue véhicule une culture propre autant qu'elle est influencée par les langues avec lesquelles elle est en contact.

¹⁴⁶ Et maintenant vous voulez l'ouvrir

¹⁴⁷ <<Les expressions idiomatiques sont des expressions figées sémantiquement opaques et dont le sens est non compositionnel >> file:///C:/Users/pc/Desktop/Mémoire_français_2014.pdf p 20

¹⁴⁸ La métaphore qui est employée permet la concrétisation de son riche contenu ainsi que le message qu'elle véhicule, ce qui les rend différents des locutions figées.

¹⁴⁹ L'équivalence consiste à rendre compte de la même situation dans l'original en ayant recours à une rédaction entièrement différente.

des occasions de mariage par intérêt parce qu'il s'est marié tout jeune et il n'avait pas assez s'expérience dans la vie.

L'animateur Mehdi réagit plaisamment sur la réponse de Fayçal en produisant l'expression << *w duka ħabit thalhum waqila*>>. Cette dernière véhicule deux intentions. D'une part, Il fait de l'humour avec cette expression pour détendre l'atmosphère afin de rendre la conversation plus fluide et plus expressive. En d'autre part, Mehdi utilise une expression métaphorique dans le sens littéral est (vous voulez ouvrir vos yeux) pour lui demander implicitement s'il veut ce genre d'occasions.

Conclusion partielle :

En guise de conclusion, nous dirons que cette étude nous a permis d'éclaircir les méthodes appliquées pour analyser une expression idiomatique intégrée dans une interaction radiophonique afin de comprendre comment fonctionne-elle.

Rappelons que le but de cette recherche est de relever les différentes manifestations des expressions idiomatiques dans différentes situations d'échanges, d'observer l'influence que peut avoir ce type d'expressions sur les actes de langage véhiculés par l'animateurs et ses interlocuteurs, enfin d'analyser ces emplois en fonction de la réalité des paramètres de la relation interpersonnelle entre les locuteurs.

Après avoir décortiqué et analysé notre corpus, nous avons pu confirmer nos deux hypothèses de départ et d'apporter des éléments de réponses aux questionnements posés au début de notre travail.

En premier lieu, les interactans utilisent les expressions idiomatiques comme des formules de politesse telles que les formules d'ouverture et de clôture et qui varient entre salutations, vœu, prière, félicitations, remerciement, etc. et dont la finalité est d'amadouer un FFA ou d'adoucir un FTA.

Il est important de dire que, ces expressions peuvent être dites en français mais les locuteurs usent le dialecte algérien et reflètent leur appartenance religieuse et culturelle.

En deuxième lieu, Le référent socioculturel a toujours son rôle déterminant dans les échanges verbaux en contexte radiophonique et médiatique. L'utilisation des expressions idiomatiques sous forme des termes imagés et figés sont connues par leur humour et la désignation des choses dans leur sens, ce qui montre l'importance et l'utilité de ces expressions comme une stratégie de commination.

Conclusion

Notre corpus d'étude relève de l'interaction verbale radiophonique. En d'autres termes, de l'analyse du discours en interaction, un domaine de recherche récent. L'objet de notre recherche porte sur les expressions idiomatiques algériennes employées par le sujet énonciateur (animateur et ses interlocuteurs) dans un contexte interactionnel. Nous avons donc inscrit notre travail dans ce cadre théorique afin d'aborder ce phénomène selon une approche dite interactionniste conversationnelle

Dans notre travail, nous avons été amenées à étudier particulièrement le comportement interactionnel des deux sujets énonciateurs en vue de repérer les expressions idiomatiques, et les analyser afin de déceler leur fonction dans la gestion de l'échange communicatif.

Notre corpus, enregistré de l'émission radiophonique intitulée « *Yades* », est constitué d'une émission modèle, contenant cinq conversations, et une conversation tirée d'un autre épisode.

Nous avons dans la partie introductive de notre travail, exposé les raisons et les motivations qui nous ont guidés vers le choix de ce sujet de recherche ainsi que les hypothèses de départ autour desquelles nous avons développé notre analyse. Après avoir analysé les traits les plus saillants qui ont constitué notre corpus, nous voudrions dire que le choix de nos outils méthodologiques pour la récolte des données s'est révélé performant, car, nous avons pu décrire l'usage des expressions idiomatiques utilisées par Mehdi et ses interlocuteurs, dans son émission *Yades*.

En effet, lors d'une situation de communication, un énoncé est pris selon deux contraintes; celle du système linguistique et celle du rituel de la vie quotidienne. Et pour nous, nous nous sommes plutôt penchés vers ces rituels conventionnels, dont les expressions idiomatiques font parties, un acte censé être commun à une communauté linguistique, au sein de laquelle résident des variétés linguistique, des codes implicites et des allants de soi qui forment ce qu'on appelle le socle identitaire de la société algérienne.

L'enquête que nous avons réalisée nous a permis de confirmer la perspicacité de nos allusions, en se basant sur quelques approches et outils méthodologiques, dont on peut citer : la méthode empirique et la méthode descriptive analytique. Ces deux

instruments permettent la description des séquences de la conversation, et l'observation des enchainements des actes de langage. Ces étapes décisives préparant la méthode d'analyse qui va nous permettre de prendre soin des données collectées, est de nature qualitative, en essayant d'analyser toutes les manifestations linguistiques à travers notre corpus d'étude.

Au terme de cette analyse abordée du point de vue de la linguistique et interculturelle, nous sommes parvenus aux résultats suivants :

D'abord, les interactans utilisent les expressions idiomatiques comme des formules de politesse telles que les formules d'ouverture et de clôture et qui varient entre salutations, vœu, prière, félicitations, remerciement, etc. et dont la finalité est d'amadouer un FFA ou d'adoucir un FTA. Ces formules constituent des instruments de communication sociétale, sous plusieurs formes et selon différentes situations de communication.

En conséquence, le système d'organisation en tours et en paires adjacentes est motivé par les stratégies interactionnelles propres à chaque culture avec les contraintes fonctionnelles qui pèsent sur la conversation en tant que système de communication.

D'une part, dans la séquence d'ouverture Mehdi amorce son émission par l'expression « ʕijatkum mabʔuka », d'autre part, les interactans utilisent dans les salutations proprement dites des expressions du type « məsəlxiʔ /jmasik bəl xiʔ », qui offrent à ses usagers de mener une interaction en toute harmonie, à consolider et maintenir leur relation ou encore à faciliter les relations et rendre plus possible le contact dans l'interaction. Aussi, ils emploient les expressions idiomatiques du type « Allah jbarek » quand il révèle de l'admiration et il prie à Dieu de bénir la chose, et les formules « jbaʔək fik », « jsəlmək » en tant que remerciement. De plus, le terme d'adresse « Sii » qui fait partie des honorifiques et comme un marqueur de politesse dans le but de ne pas offenser le territoire. En outre, ils utilisent des expressions idiomatiques en se basant sur certaines croyances socioculturelles, qu'on appelle habituellement « univers de croyances partagés » qui sont identiques tels que « ɲfallah » et « ɧamdulah », et des formules de félicitation « mabʔuk ʕlik », des vœux « ləʕquba » et des prières jouant le rôle des formules de clôture tels que « allah

jçawənkum » et « allah jfɛəqna bla dnub lhasul ja mən Çaf » , ainsi que l'énoncé « bəslama » employé par Mehdi.

En effets, ces expressions idiomatiques permettent de diminuer les menaces des faces des interactants (politesse négative), mais aussi à accomplir des actes valorisant (politesse positive).

Par ailleurs, les interactants n'utilisent pas les expressions idiomatiques uniquement comme des formules de politesse afin de mener leur interaction, mais ils l'utilisent aussi sous d'autres formes. Avec ce modeste travail, nous avons à peine touché le domaine de la stéréotypie et du figement. Par exemple, l'expression « kalək li daɣbatu jadu majabki w ida bka jaxfi sutu » utilisée en tant que proverbe afin que désigner une vérité morale issue d'une expérience vécue. Aussi, nous trouvons les expressions « haɣa ɣsamçin », « *kaki yadbana* » « bçid faɣ » et qui sont courantes dans le quotidien langagier des algériens. En outre, ils utilisent des expressions métaphoriques, imagées véhiculant un sens connoté que seul un locuteur algérien pourrait comprendre comme les expressions : « xatfatni wəna syiɣ kanu Çinija kanu myamdin makuntɣ naÇɛəf dənja », « w duka haɣbit thalhum waqila ».

Il est important de signaler que, ces expressions sont relatives à la culture algérienne, les participants de l'interaction souhaitent dire d'une manière implicite autre chose que le sens littéral, ce que nous appelons « implicites culturels », et que seuls les locuteurs partageant cette culture et connaissant cette langue pourraient comprendre.

Le travail effectué sur les expressions idiomatiques utilisées dans l'émission « Yades » par l'animateur Mehdi et ses interlocuteurs nous a permis d'ouvrir de nouvelles pistes pour d'éventuelles recherches. Il serait intéressant de poursuivre notre réflexion et nous pourrions effectuer dans une étude ultérieure le phénomène de « expressions idiomatiques » dans d'autres émissions radiophoniques d'Alger Chaine Trois.

Il serait également possible de poursuivre notre recherche en adoptant une étude comparative, où nous allons comparer des corpus algériens avec des corpus marocains ou autres.

Bibliographie

Ouvrage

- 1-Charaudeau, Patrick. Maingueneau, Dominique. Dictionnaire d'analyse du discours .Ed du Seuil, Paris, février 2002.
- 2-ERVING, Goffman, (1973), « *La mise en scène de la vie quotidienne* ». *La présentation de soi* ». Paris, Minuit.
- 3-ERVING, Goffman, (1974), « *Les rites d'interaction* ». Paris : les éditions de minuit
- 4-KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, Les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, Tome 1, troisième édition, Ed Armand Colin/Masson, Paris. 1990,1998, 315 pages
- 5-KERBRAT - ORECCHIONI, Catherine, (1992), « *Les interactions verbales tome 02* », édition Armand Colin, Paris.
- 6- KERBRAT - ORECCHIONI, Catherine, (1994) : « *les interactions verbale tome 03 : variations culturelles et échanges rituelles* », éditions Armand Colin, Paris.
- 7- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, (1996), « *La conversation* », Paris, Seuil.
- 8- KERBRAT-ORRECHIONI, Catherine, (2001), « *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement* », Paris, Editions Nathan/VUEF.
- 9- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, (2005), « *Le discours en interaction* », édition Armand Colin, Paris.
- 10-Roboul Anne, Moeschler Jacques. (1998), « *pragmatique de discours de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours* ». Armand Colin, Paris
- 11- TRAVERSO, Véronique, (1996), « *la conversation familière : analyse pragmatique des interactions* », presse universitaire de Lyon.
- 12-TRAVERSO, Véronique, (1999) *L'analyse des conversations*. Ed Nathan, Paris.
- 13-TRAVERSO, Véronique, (2005) : « *l'analyse des conversations* », Ed. Armand – Colin, Paris.

14-VION, Robert.,(2000) : « *La communication verbale* » .Analyse des interactions, Paris,

Hachette.

Articles

1- ESTLELA, Klett, (2013), Les expressions idiomatiques et leur défigement. Parcours contrastif et interculturel, n° 2 ,59-69.

2- SADI, Nabil, (2010), l'alternance codique dans une émission radiophonique algérienne, n°10,259-273.

3-YAHIAOUI, Kheira, (2010), l'analyse des salutations dans les interactions entre animateur-auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissement d'Alger chaine 3. Signes n°6, 1-15.

Thèses et mémoires

1-Benaissa, Azzeddine, 2006-2007, « *Contacts et alternances de variétés linguistique dans une interaction à visée Argumentative : les cas du discours médical médiatisé à travers une émission de la radio locale de Tlemcen* ».Science du langage : Université de Tlemcen.

2-BENALLAL, Wafaa, (2015), Les stratégies discursives : essai d'analyse interactionnelle d'une émission radiophonique algérienne : cas de franchise de nuit sur Alger chaine trois. Mémoire de Master en sciences du langage. Université Abou-Bekr BELKAID, Tlemcen. (105 pages).

3-BOUBRIS, Azouni,(2017),Les formules de politesse et d'humour noir dans les émissions radiophoniques d'Alger chaine 3: Cas de Yades de Mehdi ADJOUAT. Université Abou-Bekr BELKAID, Tlemcen. (114 pages).

4-Kherbouche, Ghouti, 2005-2006 « *Les conversations à la radio chaînent trois*

Approche interactionnelle », Mémoire de magister en Science du langage. Tlemcen : Université de Tlemcen.

5-Mahieddine, Azzedine, (2009), « Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère, analyse comparative de deux types d'activité avec des apprenants algériens », didactique, Tlemcen : université de Tlemcen.

6- NEKAZ, Hind (2017), L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces .Cas de l'émission radiophonique «Yadès » sur Alger chaine trois. Mémoire de Master en sciences du langage. Université Abou-Bekr BELKAID, Tlemcen. (113pages).

Sitographies

- **Dictionnaires en ligne**

1. Dictionnaire de langue française Larousse. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français>

2. dictionnaire de langue française internaute. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/Fr/>

3. dictionnaire synonymique de langue française. <http://www.synonymo.fr/synonyme/tout>

4-dictionnaires-arabe/7896-dictionnaire-expressions-idiomatiques-arabes-
<https://www.librairie-sana.com>.

- **Documents, mémoires en ligne**

1-Mémoire sur les expressions idiomatiques dans la presse écrite algérienne d'expression française. Consulté le 03/03/2018 http://thesis.univ-biskra.dz/3082/1/M%C3%A9moire_fran%C3%A7ais_2014.pdf

2-Mémoire magistère sur une étude des expressions figée en français et de l'arabe dialectal algérien dans une perspective d'enseignement à Sétif, consulté le 10/03/2018. <http://www.univ-setif2.dz/images/PDF/magister/MLF4.pdf>

3-Document sur transcription et traduction des interactions en langue étrangère. Consulté le 07/04/2018. <https://www.rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670/1.1ggsnr>

Thèse sur une étude lexico-culturelle des expressions idiomatiques en Français et en Arabe algérien au Msila, consulté le 18/04/2018. http://these.univ-msila.dz/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=563

4-Mémoire magistère sur La traduction des expressions populaires algériennes vers la français à Constantine, Consulté le 24/04/2018. <https://bu.umc.edu.dz/theses/traduction/CHO1286.pdf>

5-Thèse sur le dialogisme consulté le 02/05/2018. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.schaeffer_p&part=105371.

6-Document sur les formules de politesse en français et en arabe : Situations et contextes. Analyse des succès d'approche contrastive à Tlemcen, consulté le 18/05/2018 <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/benmoussat.pdf>

7-Document sur Le français parlé radiophonique : Contact de langues et alternance codique, consulté le 19/05/2018. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01024.pdf

08- quelques mots et expressions de l'arabe dialectal (algérien), <http://dancedumaghreb.blogspot.com/2011/02/quelques-mots-et-expressions-de-larabe.html>, consulté e, 20/05/2018.

09-<http://www.youtube.com/watch?v=azYfvJWY4vo>. Consulté le 27.05. 2018.

10-<https://www.memoireonline.com/10/13/7486/L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM.html> , consulté en avril

11-Signification de quelques expressions religieuses, consulté en avril 2018. <http://www.al-hamdoulillah.com/glossaire/allahi-barek.html>

Annexes

Annexe01

L'émission complète : 19/11/2017

M.1 : /ʃijatkum mabʁuka¹⁵⁰/ bonsoir et demi c'est yades jusqu'à 18h vous le savez tous les jours de la semaines vous allez pouvoir jouer en notre compagnie et peut être gagner un super cadeau offert par mobilis ca se sera pour le big cadeau ou vers la fin de la saison mais pleins cadeaux à gagner comme une tablette s'il vous plait oui une tablette mobilis si vous répondez à une question qui très tres facile, allez on va commencer par notre première question et ::: dont en peine de trouver la bonne réponse +quel est le seul légume que consomme les algériens uniquement ; se sont les seuls à le consommer au monde alors si vous avez une proposition on a pris une heure jusqu'à 18h au 021481515 c'est pour gagner la tablette offerte par mobilise deuxième question au choix alors le premier vol le premier vol qui s'est effectue entre Alger c'est le premier vol officiel s'est effectue entre Alger et une deuxième ville si vous donnez le nom de la deuxième ville et bien vous gagnerez peut être un téléphone multimédia offert par mobilis et peut être le big cadeau laissé la fin de la saison et troisième question alors c'est pour gagner un clé mobi-connecte offert par mobilis avec un giga octet et c'est une question hyper facile c'est la question gâteau d'aujourd'hui quel est le seul unique village en Algérie où avant ont parle allemand +y'avait un petit village c'était le seul eu :h où hahaha les gens parlaient allemand (rire) oui oui il a existé y'a quelques temps si vous trouvez oui oui parler à ce village ici en Algérie où les gens parlaient allemand (rire) alors si vous trouvez le nom du village (rire) ou la vile à::: coté et bien vous gagnerez une clé mobi-connecte et ça vous permettra de gagner le big cadeau+021(rire) 481515on est ensemble jusqu'à 18 heu ::re (musique/chanson)Ama :::r Ama ::r Ama :r

➤ Conversation n°01

A.2 : oui

¹⁵⁰ Que votre soirée est bénie

M.3 : bonsoir Amar

A.4 :/məsəlxiɾ xuja¹⁵¹/

M.5 : vous nous appelez de Tizi-ouzou

A.6 : euh : /m¹⁵²/ tizi ouazou

M.7 : vous faite quoi dans la vie / si¹⁵³ / Amar

A.8 : je suis gardie :n /f¹⁵⁴ /l'université

M.9 : vous êtes gardien dans une université

A.10 :/ançam i:h¹⁵⁵/

M.11 :l'université de Tizi-Ouzou c'est ça

A.12 :/ ançam i:h¹⁵⁶/

M.13 : très bien a ::h vous etes gardien du jours/ wəla¹⁵⁷/ la nuit/ wəla¹⁵⁸/ jour et nuit ?

A.14 : la nuit la nuit la nuit

M.15 : a::h gardien de nuit

A.16 : on travaille 24/72

M.17 : 24/72

A.18 : i ::h

M.19 : c'est à dire vous ne dormez pas une nuit et ::: 24h/72+ c'est beau

A.20 :24h/72h du huit heure du matin jusqu'à huit heures du matin et :: apres on est

M.12 : ça va ça va moi je trouve

A.22 :72 heures au repos

M.23 : ça va ça va c'est un bon rythme

A.24 : voila la fonction publique /hadi hija¹⁵⁹ / xxx

M.25 : très bien très bien mais vous surveillez quoi ? les laboratoi::res eu :h qu'est que vous surveillez ?

A.26 : non qu'est qu'un atelier / səma¹⁶⁰/ les étudiants/ win¹⁶¹/ ils font la pratique

¹⁵¹ Bonsoir mon frère

¹⁵² De

¹⁵³ Monsieur

¹⁵⁴ Dans

¹⁵⁵ Ah oui

¹⁵⁶ Ibid.

¹⁵⁷ Ou

¹⁵⁸ Ibid.

¹⁵⁹ C'est ça

¹⁶⁰ C'est-à-dire

¹⁶¹ Où

M.27 : d'accord donc généralement c'est les laboratoires où on a peur qu'il y'a des voles

A.28 : /**mɑʃi**¹⁶²/ laboratoire + c'est pas laboratoire

M.29 : /**Wəʃnu**¹⁶³/ des ateliers ?

A.30 : c'est la la :: fabrication mécanique la réalisation des pièces de de : pièces

M.31 : d'accord

A.32 : de machine /**kəʃan**¹⁶⁴/ des machines techniques comme les <..... ?>

M.32 : d'accord Amar alors vous êtes bagué pas bagué vous avez des enfants ::
eu ::h ?

A.33 : oui j'ai un enfant qui est avec moi et qui s'appelle Ghilas

M.34 : d'accord vous avez un seul enfant ?

A.35 : un seul /**səma**/ ¹⁶⁵j'ai deux enfants.

M.36 : a :h /**çawədt çawədt**¹⁶⁶/ l mariage (RIRE)

A.37 : voila XXX

M. 39 : attendez vous avez vous avez refait votre vie XX

A.40 : < ?> elle est universitaire elle fait les langues

M.41 : / **ʕsəsa səna**¹⁶⁷/ vous avez épousé une deuxième qui est universitaire c'est ça ?

A.42 : oui j'ai une fille elle est universitaire \

M. 43 : a :h votre Fille est universitaire ?

A. 44 : oui

M.45 : a :h d'accord ok ok ok moi je pensais que c'était votre deuxième épouse

A.46 : non non XX en pharmacie

M.47 : votre deuxième épouse est vendeur en pharma / vendeuse en pharmacie ?

A.48 : voila

M.49 : / **allah jbarək allah jbarək** ¹⁶⁸/

A.50 : / **jbarək fik** /¹⁶⁹

M. 51 : vous avez refait votre vie ça fait longtemps / **wela**¹⁷⁰ :: / la première \

¹⁶² Ce n'est pas

¹⁶³ C'est quoi

¹⁶⁴ Il y'a

¹⁶⁵ C'est-à-dire

¹⁶⁶ Vous vous êtes remarié

¹⁶⁷ Attendez attendez

¹⁶⁸ Que dieu vous protège

¹⁶⁹ Que dieu vous bénisse

¹⁷⁰ Que dieu vous bénisse

A. 52 : a ::h ça fait :: ça fait :: / **anaja**¹⁷¹ / XX j'ai fait des :: des :: plein de bêtises / **f laxuɁ** /¹⁷²

M. 53 : ah vous reconnaissez avoir fait des bêtises (RIRE)

A. 54 : voila / **kalək li daɁbatu jadu majabki w ida bka jaxfi sutu ++ hakda**¹⁷³ /

M. 55 : (RIRE) donc vous dites vous faites votre mea culpa c'est bien de faire ses mea culpa vous avez fait plein de bêtises dans votre vie /

A.56 : non c'est / **raj mçawez** / XX

M.57 : euh des bêtises (RIRE)

A.58 :/ **raj**: /

M.59 : / **lxulta+ lxulta balək** ¹⁷⁴/

A.60 :/ **lxulta yanaw çliha jgulu li daɁbatu jadu majaxfi wəla bka euh li daɁbatu jadu majabki wəla bka yaxfi sutu** /

M.61 : voila exactement exactement et là vous êtes heureux ça fait combien de temps que vous êtes \

A.62 : / **hamdullah hamdullah**¹⁷⁵ XX **lçinsən ki jkun bsahtu jkun bəxiɁ** ¹⁷⁶/ c'est ::/

M. 63 : vous savez X dit qu'in y a jamais deux sans trois (RIRE)

A.64 : a ::h non non

M.65 : euh bein écoutez peut etre un jour vous serez appelle eu :h enfin je vous le souhaite mais c'est ce qu'on dit en général + TRès très bien

A.66 : voila c'est les erreurs de la vie :: / **səma ntaç lçinsan** / voila \

M.67 :d'accord d'accord Amar

A.68 :peut etre XX peut etre que : / **laxuɁ**¹⁷⁷ / XX

M.69 :/ **çsəna səna**¹⁷⁸ / vous vous êtes mariés jeune à quel âge ?

A.70 : e ::h quatre vingt dix ça fait : ça fait quand même / **ɟhal**¹⁷⁹ / soixante XX /
həsəbalh ntaja X vingt neuf ans c'est ça

M.71 :votre premier mariage c'était à vingt neuf ans ok ok Amar alors l'engag /

¹⁷¹ Moi

¹⁷² Dans l'autre

¹⁷³ Qui s'est frappé par sa main ne doit pas pleurer, et s'il pleure qu'il cache sa voix

¹⁷⁴ La fréquente, la frequente peut être

¹⁷⁵ Louange à dieu

¹⁷⁶ Si l'homme a une bonne santé, il sera bien

¹⁷⁷ L'autre

¹⁷⁸ Attendez attendez

¹⁷⁹ Combien

l'engagement de la semaine vous savez c'est quoi il suffit de ramasser ce que vous trouvez c'est-à-dire si vous trouvez une bouteille en plastique je vous demanderez de ramasser si vous trouvez un sachet vous le ramassez

A.72 :Çlabalek ana¹⁸⁰ / j'aime j'aime la pêche

M.73 :qu'est vous voulez ramasser ? (RIRE)

A.74 :/ nruħ la¹⁸¹ / pêche généralement on fait nettoyage à la plage /ki nruħu nbatu f¹⁸²/plage plein plein de déchets XX on les ramasse / hadik / eu ::h X on la nettoie / kaməl¹⁸³ /

M.75 : oui oui je sais malheureusement on trouve plein de détritrus donc j'ai votre parole
Amar j'ai votre parole

A.76 : oui c'est ma parole je le fais déjà avant que :: que :

M.77 : parole d'homme alors donnez moi votre / taisez-vous ! + je parle des enfants

A.78 :c'est mon fils qui est là il m'appelle de loin

M.79 :d'accord ok + alors je vous dit (RIRE)

A.80 : je me rapproche / səma¹⁸⁴/ pour répondre à la question / kutlək səma¹⁸⁵
/nruħ la¹⁸⁶/ plage / nruħ¹⁸⁷/ pour pêcher XX

M.81 : euh d'accord (RIRE) taisez-vous !

A.82 : je me rapproche de la réponse / ntaç¹⁸⁸ / le village qui parle allemand c'est ç

M.83 : a :h le villege qui parle / qui parlais allemand parce qu'il parle plus \

A.84 : euh qui parlais

M.85 : c'est quoi vous pensez à quelle \

A.86 :Idjermanen / fə¹⁸⁹ / Azzefoun

M.87 : a :h ?

A.88 :Idjermanen

M.89 :Idjermanen ?

A.90 :Idjermanen oui + / nahkihalək¹⁹⁰ / c'est un village eu ::h constitué de ::

¹⁸⁰ Vous savez moi

¹⁸¹ Je vais à

¹⁸² Quand on passe la nuit

¹⁸³ Tous

¹⁸⁴ C'est-à-dire

¹⁸⁵ Je vous ai dit c'est-à-dire

¹⁸⁶ Je vais à la

¹⁸⁷ Ibid.

¹⁸⁸ De

¹⁸⁹ À

d'alleman leur bateau / **wəhd lwakt**¹⁹¹ / il a échoué / **təma fə**¹⁹² / Azzefoun
M.91 : à Idjermanen eu : h bein j'ai noté votre proposition merci Amar je vous
dirai est ce que vous avez été retenus merci en tous cas /
A.92 :/ **aja :: allah jçawənkum**¹⁹³ /
M.93 :/ **allah jsalmək**¹⁹⁴/ merci beaucoup Amar à bientôt / **aja**¹⁹⁵/ 021481515 on
continue en votre compagnie jusqu'à 18 heures. (musique) **jkun**¹⁹⁶?++ Fari :d

Conversation n°02

F.1 :/ **məsalxiə məsalxiə**¹⁹⁷/ mahdi / **məsalxi:ə**/
M.2 :/ **jmasik bəlxik**¹⁹⁸ /(RIRE) comment allez-vous ça va ?
F.3 :(RIRE) ça va très bien et vous ?
M.4 : alors vous nous appelez de Bejaia :: ?
F.5 : de Bejaia i::h exactement
M.6 : vous faites quoi dans la vie Farid ?
F.7 : je suis formateur dans un centre de formation professionnel
M.8: vous formez quoi (RIRE) ?
F.9 : je forme des agents en froid et climatisation voila:
M.10 :d'accord (RIRE) ok :: (RIRE)
F.11 :/ **nbəədhum nbəədhum**¹⁹⁹/
M.12 :(RIRE) / **wəçlaf tbəədhum**²⁰⁰/ (RIRE)
F.13 : (RIRE)/ **əbani nbəədhum**²⁰¹/ parce que je les forme **fə**²⁰² froid (RIRE)
M.14 :(RIRE) i ::h oui / **mlih**/(RIRE) / **diə əzlik flma bəəd**²⁰³/ (RIRE)/ **ħafa**
ħsamçin²⁰⁴/
F.15 :(RIRE) / **quli quli**²⁰⁵/ mahdi

¹⁹⁰ Je vous raconte

¹⁹¹ Certaine moment

¹⁹² Là-bas à

¹⁹³ Allez que dieu vous aide

¹⁹⁴ Que dieu vous garde ou bien merci

¹⁹⁵ Allez

¹⁹⁶ Qui

¹⁹⁷ Bonsoir bonsoir

¹⁹⁸ Que dieu vous donne du bon

¹⁹⁹ Je les forme au froid

²⁰⁰ Pourquoi vous les formez au froid

²⁰¹ Je les forme au froid

²⁰² Au

²⁰³ Bien Mettez vos pieds dans l'eau froid

²⁰⁴ Avec respect des auditeurs

M.16 : oui ++ oui !

F.17 : vous venez tendance /çandkum taç²⁰⁶/ taisez-vous /hadi²⁰⁷/

M.18 :(RIRE) j'ai rien dit (RIRE)

F.19 : a ::h /daɣət hala/

M.20 :(RIRE) no ::n ana j'étais + moi j'étais entraine de parler de l'enfant (RIRE)

F.21 : o ::h arrêtez !arrêtez (mahdi rit) /lala çlah²⁰⁸/ parce que pourquoi je vous dis ça parce que c'est arrivé à un collègue, à votre collègue /wlukan wlukan²⁰⁹ /c'est une autre chai ::ne ou il travaille dans une autre chaine peut être ça n'aurait pas le même effet.

M.22 :(RIRE) je le salue je le salue mon cher collègue (RIRE) je l'embrasse je l'embrasse bien sur.

F.23 : / wəllah²¹⁰/ j'ai beaucoup de respect pour vous

M.24 :/allah jsəlmak²¹¹/ (RIRE) alors on va laisser le laissé en froid pour le moment

F.25 : jkun²¹² ?

M.26 : (RIRE) le collègue et on passe à vous dites moi qu'est ce que vous faites dans la eu ::h vous êtes bagué+ pas bagué : ?

F.27 :oui je suis bagué j'ai une petite fille hier <..... ?>

M.28 :a ::h /mabɣuk çli ::k²¹³/

F.29 : / jbaɣək fik²¹⁴/

M.30 : c'est votre première' commande ou :: votre ?

F.31 : que j'ai appelé Houria\

M.32 :allah jbaɣək²¹⁵

F.33 : parce que j'ai perdu ma mère /wəsmha²¹⁶/ Houria ça fait deux mois /allah

jəɣhamha²¹⁷ /

²⁰⁵ Dites-moi ! Dites-moi

²⁰⁶ Chez vous de

²⁰⁷ Celui la

²⁰⁸ Non pourquoi

²⁰⁹ S'il était

²¹⁰ Je vous jure

²¹¹ Que dieu vous bénisse

²¹² Qui ?

²¹³ Félicitations

²¹⁴ Que dieu vous bénisse

²¹⁵ Que dieu vous protège

²¹⁶ Son nom

²¹⁷ Dieu à pitié d'elle

- M.34** :/allah jəʁhamha allah jəʁhamha²¹⁸/
- F.35** : wjwəsaÇ Çliha²¹⁹
- M.36** :c'est votre première' commande ou :: votre ?
- F.37** :/lala²²⁰/ c'est ma troisième
- M.38** :/allah jbaʁək²²¹/ troisième commande
- F.39** :/jbaʁək fik²²²/
- M.40** : /ləçquba lə/ la quatrième on respecte (RIRE)
- F.41** : non non j'arrête c'est bon !
- M.42** : a ::h ca y'est c'est bon
- F.43** : a ::h /hamdullah lala²²³/ c'est bon c'est bon
- M.44** : oui oui bon trois c'est bien moi c'est bien trois
- F.45** : /ççlah²²⁴/ parce que les deux premiers c'étaient des jumeaux
- M.46** :ihiih a ::h vous avez fait deux en an c'est bien ça c'est génial (RIRE)
- F.47** : (RIRE) voi :la c'est-à-dire la deuxième grossesse que j'ai eu donc une fille
- M.48** :/allah jbaʁək²²⁵ / et bei :n vous êtes un papa comblé
- F.49** :/hamdullah hamdullah/²²⁶
- M.50** : /ʁabi jhanik²²⁷ wʁabi jfadhumlək ʁabi jfadhumlək²²⁸/
- F.51** :/nfallah²²⁹ ja/ Mahdi /nfallah/
- M.52** : alors farid vous etes e ::h fumeur non fumeu :r ?
- F.53** : non pas du tout pas du tout
- M.54** : non fumeur+ chiqueur ?
- F.55** : pas du tout
- M.56** : non chiqueur ++ok eu :h danseur (RIRE)
- F.57** : a :h non
- M.58** : non plus eu ::h / mafi zahwani /
- F.59** : (RIRE) c'est pas mon style

²¹⁸ Dieu à pitié d'elle Dieu à pitié d'elle

²¹⁹ Et s'étend sur elle

²²⁰ Non non

²²¹ Que dieu vous protège

²²² Que dieu vous bénisse

²²³ Louange à dieu, non non

²²⁴ Pourquoi

²²⁵ Que dieu vous protège

²²⁶ Louange à dieu

²²⁷ Dieu te donne une vie paisible

²²⁸ Et que dieu vous les garde

²²⁹ Si dieu le veut

- M.60** : donc c'est pas votre style très très bien ++ grand' mangeur ?
- F.61** : avant oui mai :::s c'est derniers temps j'ai :::
- M.62** : vous faites la ligne ?
- F.63** :non non c'est pas ça mais bon
- M.64** d'accord (RIRE) ok ok j'ai compris que vous vous surveillez un petit peu très bien
- F.65** : on peut dire ça
- M.66** : moustache /**ʃlayam**²³⁰/ ou sans /**ʃlayam**/ ?
- F.67** : non pas du tout pas du tout et pourtant mon père /**allah jaʃhmu**/ il portait des Moustaches XX
- M.68** : oui bon tout le monde portaient des moustaches, aujourd'hui c'est XX vous mesurez combi ::en Farid ?
- F.69** : a :h dans un 1.74 mètre
- M.70** : ok XX
- F.71** : un petit grand que vous (RIRE)
- M.72** : (RIRE) moi avec les <..... ?> (RIRE) alors là alors taisez vous (RIRE) et ça s'adresse à vous (RIRE)
- F.73** :/**ana**²³¹/ j'ai <..... ?> Pas problème
- M.74** :(RIRE) alors j'ai besoin de votre engagement+ parole d'homme (RIRE)
- F.75** : oui
- M.76** : pour ramasser la première chose que vous trouvez que sa soit dans la matière plastique si vous rencontrez une bouteille en plastique vous la ramasser si vous rencontrez un sac ou autre chose dans dans plastique est ce que je peux avoir votre parole ?
- F.77** : juste une bouteille c'est-à-dire <..... ?>
- M.78** : ce que vous voulez la première chose que vous trouvez vous la ramassez vous me donnez votre parole ?
- F.79** : ok vous avez ma parole
- M.80** :parole de Farid et vous pensez à quelle réponse /**Si**/ Farid ?
- F.81** : exactement je voudrai répondre à la troisième réponse
- M.82** :(RIRE) i :h /**ʃfadəl**²³²/
- F.83** :(inaudible) le monsieur avant moi il a peut être donné un petit peu la réponse mais

²³⁰ Moustache

²³¹ Moi

²³² Allez-y

je pense il n'a pas bien prononcé le nom du village

M.84 : allez-y

F.85 : /ana²³³/ je pense à ijermmen

M.84 : ijermmne ::n

F.85 : ijermmen c'est asfoun exactement c'est la frontière entre asfoun et Bejaia

M.86 : alors asfoun à ijermmen on retrouve ce seul village où on parlerait on parlait allemand

F.87 : voila il parait justement il parait qu'il y'avait un bateau qui a échoué (inaudible) au large auprès ce village /hada taç²³⁴/ ijermmen wmənbaçd il yavait des allemands qui sont intégré avec les familles :: du village <..... ?>

M.88 :très bien ok ok en tout cas merci pour le complément de l'information parce que Amar il est déjà avancé en tout cas merci Farid merci de nous avons rappelé et très bientôt restez branchés yades il est 17h30min (musique) 021481515 alors nouvelle question a partir d'aujourd'hui alors elle concerne ce village où on parlerait encore ou presque plus allemand si vous donnez la bonne réponse et bien vous gagnerez un téléphone multimédia offert par mobilis deuxième question en choix et bien donnez ce légume+ ce légume + dont les algériens seraient les seuls au monde à consommer ce légume alors ont m'avait proposé /lgarɲina/ le chardon on m'avait parlé du :: eu ::h du **xurɣaf** ce qu'on appelle le le <..... ?> Enfin tout ce qui **xurɣaf** on a parlé de de (inaudible) c'est-à-dire **lmluxija** ou **mnuxija** dans certaines régions alors j'ai pas retenu ces réponses si vous avez une proposition 021481515 ouvrez un peu :: un peu voyez un peu de voir un peu plus large que les légumes comme on les voit vous allez certainement trouver 021481515 et XXX c'est pour gagner une tablette offerte par mobilis et peut être le big cadeau (musique+une chanson) 021481515 on vous retrouvera juste après l'appel à la prière je vous rappelle que vous avez plu ::sieurs questions et vous pouvez gagner choisissez les questions les plus simples elles sont toutes simples mais :: il y'a des questions encore plus simples dont vous avez pas donné trop de réponses allez je vous donne l'exemple eu ::h du vol qui relie Alger le premier vol inaugurale entre Alger le premier vol s'est fait entre Alger et une destination si vous trouvez la destination et bien vous

²³³ Moi

²³⁴ Celui de

gagnerez un téléphone multimédia c'est TRÈS TRÈS facile cherchez vous allez certainement trouver pour le légume ça paraît facile mais c'est UN peu compliqué

c'est à vous de chercher également pour gagner la tablette multimédia offerte par mobilis (musique) 021481515 et puis EXprimez vous sur notre page Facebook vous êtes très nombreux merci pour tous ce que vous envoyez tous ce que vous dites tous ce que vous envoyez tous ce que partagez également (musique)

Conversation n°03

M.1 : Djame :l Djame ::l

D. : oui :: oui : oui :::

M.3 : (RIRE) bonsoir Djamel comment allez vous ?

D.4 : bonsoi :r ça va ?

M.5 : alors vous nous appelez de tlemce ::n ++ a ::llo allo a ::llo Djamel

D.6 : oui :: oui Mehdi

M.7 : je vous entend / eu ::h c'est bon Djamel vous nous appelez de Tlemcen

D.8 : exactement ooui

M.9 : vous faites quoi dans la vie Djamel ?

D.10 : bein / **naxdəm fə**²³⁵ :: / je travaille dans le domaine des telecoms :: entant que :: ingénieur de qualité

M.11 : ingénieur de qualité : ça v(eut) dire quoi vous mesurez quoi :: qu'est ce q(ue) quel type de qualité ? Ingénieur de qualité

D.12 : c'est-à-dire je fais le tour des sites / **zaçma**²³⁶ / les chantiers où ::: il y a les installations des câbles et tout et :: je vérifie si tout <..... ?>

M.13 : si c'est dans les normes si le signal arrive :: ++ optimal

D.14 : oui en quelque sorte

M.15 : voila / ei ::n de bonne qualité du moins s'il ya pas trop de déperdition c'est ça ?

D.16 :/ a ::jwa²³⁷ /

M.17 :et sinon la qualité aujourd'hui elle était comment médiocre bonne plutôt comment ?

D.18 : eu ::h ça dépend les endroits / **kajən**²³⁸ :: / il y a des endroits où c'est bien fait et

²³⁵ Je travail dans

²³⁶ C'est-à-dire

²³⁷ Voila

²³⁸ Il y'a

il y a des endroits :: un peu moins

M.19 : vous reconnaissez qu'il y a des endroits sont catastrophiques / lala²³⁹ /

D.20 : vraiment catastrophique

M.21 : ca :tastrophique le signe n'arrive même pas non ? a ::llo

D.22 : oui

M.23 : bein écoutez apparemment on vit un moment de signal qui n'est pas du tout bon
++ allo allo

D.24 : oui Mehdi je vous entend

M.2 : nous on vous entend pas bon : on vous entend pas bien plutôt alors j'ai
l'impression Djamel\

D.26 : je suis sur la route

M.27 : oui alors : mettez vous à coté / wəla :: / on va prendre un autre appel on va vous
demande de vous arrêter : de prendre toutes vos dispositions : afin qu'on vous
écoute dans les meilleurs conditions d'autant plus que vous etes ingénieur en
qualité + et nous la qualité de son est tREs très importante alors on vous met de
coté on va essayer essayer de voir si c'est possible de vous récupérer ++ on va
rester à Tlemcen (RIRE) on reste à Tlemcen on va voir Djamel est ce que ::
Djamel non ? pour le moment Djamel non Djamel on s'excuse mille excuses
mais on va rester vraiment dans la région juste à coté avec Amel + avec votre
voisine Amel Ame ::l

Conversation n°04

A.1 : allo:: bonjour mahdi

M.3 : comment allez-vous Ame :l ?

A.4 : ca va très bien et vous ?

M.5 : vous connaissez pas Djamel ? (RIRE)

A.6 : (RIRE) non plus (RIRE)

M.7 : il est pourtant juste a coté mais par contre la qualite de votre communication est
excellente + XXX la qualité

A.8 : ah parce que je suis un petit peu loin du de de :: la radio

M.9 : ah d'accord ok ++ ah vous etes à la maison Amel ?

²³⁹ Non

A.10 : oui :: je suis chez mes parents

M.11 : dacco::rd +vous êtes chez parents /wɔ̃lahʃ ʁaki yadbana²⁴⁰/ vous êtes fâchée:: ?!

A.12 : non plus (RIRE) / bɕid ʃab²⁴¹/ (RIRE)

M.13 : (RIRE)

A.14 : je suis passée juste pour voir mes parents

M.15 : a::h + moi j'ai pensé que vous étiez ba :: vous êtes baguée je suppose vous êtes Baguée ?

A.16 :no ::n plus

M.17 :a ::h daccord a :h bon a :lors vous (RIRE) vous êtes passée sim+ alors attendez vous êtes passée uniquement pour faire un petit coucou à vos parent :: ?

A.18 :oui bien sur j'habite juste à coté

M.19 :/ əsənəj əsənəj²⁴² / vous habitez en face de vos parents ?

A.20 :oui :: juste à coté juste à coté c'est-à-dire tout pré de mes parents

M.21 :vous avez votre maison seule ?

A.22 :oui ::

M.23 :/ allah allah / (RIRE) première âge / wəla²⁴³ / deuxième âge ?

A.24 :(RIRE)

M.25 :(RIRE) première âge de zéro à trente de trente à l'infini deuxième âge

A.26 :j'ai trente deux ans

M.27 : / allah jbarək²⁴⁴ / il fallait pas dire eu :h il fallait pas dire

A.28 :/ jbarək fik²⁴⁵/

M.29 : vous avez : vous avez pris quand même votre autonomie mais tout en gardant : eu ::h la proximité avec vos parents moi je trouve ça sympa

A.30 :eu ::h / lmaktub²⁴⁶ / (RIRE)

M.31 :/ wəʃ mən maktub kifəʃ²⁴⁷? /

A.32 : / lmaktub²⁴⁸ / c'est le destin

²⁴⁰ Pourquoi vous êtes fâchée

²⁴¹ Loin du mal

²⁴² Attendez ttendez

²⁴³ Où

²⁴⁴ Que dieu vous protège

²⁴⁵ Que dieu vous bénisse

²⁴⁶ Le destin

²⁴⁷ Quel destin comment

²⁴⁸ Le destin

M.33 :eu ::h vous avez décidé de passer juste en face c'est ça ?

A.34 :c'est pas juste en face mais tout près je fais dix minutes de route

M.35 :d'accord ok à dix minutes de les parents très très bien ok :: donc trente deux ans
c'est quoi votre métier Amel ?

A.36 : je suis enseignante

M.37 :vous enseignez quelle matière ?

A.38 :français

M.39 :le français : quel palier ?

A.40 :moyen

M.41 :très bien quand vos élèves sont turbulents :: et :: (RIRE) qu'est ce que vous leurs
dites ? (RIRE)

A.42 : je suis très calme

M.43 :non mais / (RIRE) c'est très important aujourd'hui (RIRE)

A.44 :j'ai une expérience de onze ans donc je n'ai pas de problèmes avec mes élèves

M.45 : oui :: mais quand ils sont turbulents qu'est vous leurs dites ? (RIRE)

A.46 :taisez vous (RIRE)

M.47 :(RIRE) je vais pas vous faire gagner (RIRE)

A.48 :sinon vous n'aurez pas de bons points moi je travaille en général avec les bons
points

M.49 :d'accord avec les bons points ok ok (RIRE) j'ai besoin de votre parole + vous etes
une femme de parole Amel

A.50 :eu ::h je voulais bien participer eu :h répondre à la question de :: \

M.51 :y a pas de soucis y a pas de soucis vous choisissez la question qui vous va
maintenant femme de parole si vous trouver une bouteille : en plastique jetée : si
vous trouvez un sachet est ce que vous me promettez de le ramasser

A.52 :bien sur

M.53 :le pREmier la première chose que vous trouvez

A.54 :et ça je suis vice présidente d'une association de protection de l'environnement

M.55 :et bein ça tombe bien alors j'aurai une double parole de la part de Amel et quelle
est votre proposition qu'est ce que vous avez choisi comme mot ?

A.56 :comment ?

M.57 :qu'est ce que vous avez choisi comme question ?

A.58 :ah j'ai choisi la question de légume

M.59 : alors dites moi libérez moi et gagnez cette fameuse tablette offerte par mobilis ce légume dont les algériens seraient les seuls à consommer dans le monde à manger légume vous imaginez on est les seuls

A.60 :mauve / **lxabiza** / j'ai pensé à ça

M.61 :ah la mauve on a : déjà proposé eu :h ce qu'on avait dit / **lhalhal** / ou la mauve c'est la même chose / **lxabiz** /

A.62 : non :: non / **lhalhal** / c'est pas les mauves

M.63 : attendez on a proposé c'est la même famille c'est-à-dire :: / **lxabiz** / ou bien / **lhalhal**/ ça reste quand meme une fleur une fleur avec des feuilles donc on avait proposé :: / **lhalhal** / et là vous nous proposez / **lxabiz** / **et** vous pensez qu'on est les seuls au monde à manger / **lxabiz** / ?

A.64 : je pense

M.65 :et bein écoutez j'ai noté votre proposition et on \

A.66 : j'ai oublié de vous dire Mehdi mon père vous passe le bonjour Mokhtar

M.67 :/ **Sii**/ Mokhtar / **slamna çlih**²⁴⁹ /

A.68 :/ **allah jsəlmək**²⁵⁰ / il adéja gagné un cadeau il l'a pas encore reçu

M.69 :et bein il le recevra le plus très bientôt il y a eu un petit retard on s'en excuse c'est indépendant de notre volonté vous allez le recevoir ne vous inquiétez pas

A.70 :d'accord merci beaucoup Mehdi

M.71 :/ **səlməli çlih aja bəsləma**²⁵¹ /

A.72 : / **jsəlmək**²⁵² /

M.73 :au revoir Amel au revoir (musique) allez + Mohammed

➤ Conversation n°05

Mo.2 :allo

M.3 : Mohamme :d

Mo.4 :oui

M.5 : écoutez il me reste que :: une minutes trente

Mo.6 :d'accord

²⁴⁹ Passe-lui le bonjour

²⁵⁰ Que dieu vous garde, merci

²⁵¹ Passe lui mon bonjour allez au revoir

²⁵² Merci

- M.7** : je je j'ai envie de discuter avec vous :: j'ai envie de :: ein / **wəla lla** ? /
- Mo.8** :oui bien sur
- M.9** :(RIRE) alors vous savez ce qu'on va faire ?
- Mo.10** :oui1
- M.11** :demain on vous appellera on f(e)ra une exception + on vous appellera \
- Mo.12** : d'accord
- M.13** : on vous appellera demain + ein vous nous appelez de Ain El Benian c'est ça ?
- Mo.14** : voila c'est ça oui
- M.15** : vous faites quoi dans la vie ?
- Mo.16** : je suis chef de département administration et finance
- M.17** : / **xlas**²⁵³ / demain à quelle heure vous sortez en général à dix-sept heures ?
- Mo.18** : / **hada howa wəqti**²⁵⁴ / voila entre dix-sept et dix-huit heures
- M.19** : non dix- sept hures quinze dix-sept heures vingt on vous appelle demain
- Mo.20** :voila y a pas de souci
- M.21** : vous attendez notre coup de file parce que là on a pas de temps et :: franchement
je voulais vous parler en moins une minute (RIRE)
- Mo.22** : / **nfallah nfallah**²⁵⁵ / ok merci
- M.23** :et vous rependrez à toutes mes questions demain ein
- Mo.24** : / **nfallah**²⁵⁶ / (RIRE)
- M.25** :vous voulier répondre à quelle question ?
- Mo.26** : le premier vol entre Alger ::: et quelle ville
- M.27** : eu ::h voila ne dites rien (RIRE)
- Mo.28** :d'accord (RIRE)
- M.29** :on se retrouvera ::: demain / **nfallah** / ok ::
- Mo.30** : / **nfallah** / à demain
- M.31** : /**aja bəslama**²⁵⁷ / au revoir on s'excuse auprès de tous nos auditeu :r vous êtes
nombreux on vous retrouvera demain / et là comme on avait presque pas le temps
donc je voulais vraiment vous retrouver + demain à partir de dix-sept heures vingt
minutes (musique) allez avant que je me taise il est temps de faire le point (RIRE)

²⁵³ D'accord

²⁵⁴ C'est ca mon temps

²⁵⁵ Si dieu le veut si dieu le veut

²⁵⁶ Ibid.

²⁵⁷ Allez au revoir

sur toutes les questions d'aujourd'hui + le vol entre : Alger / le premier vol inauGural entre Alger et la destination n'a pas été trouvé encore on nous a proposé attention rapprochez vous de la question écoutez la bien + deuxième question le légume on nous a proposé :: le ::: chardon / c'(es)t-à-dire / **lgawɛnina** / non + eu :h / **lgawɛnina** / CE n'est pas la bonne réponse on vient de nous proposer eu ::h / **lxabiz** / la mauve ++ je la laisse avec / **lhalhal** / + eu ::h la lavande sauvage + est que : C'EST une des réponses + j'aTTEND d'autres réponses pa(r) c(e) que il y a d'au ::tres prépositions que j'attend de votre part eu 021481515 et n'oubliez pas dés demain + nous publierons sur notre page facebook vous pourrez répondre + soyez patients si vous avez gagné on vous enverra un message PErsonnel (musique) je rappelle notre adresse c'est ::: euh notre adresse yades chaine trois c'est sur notre page FACEbook (musique) / **jaXA ::h** / c'est la civilisation qui m'intéresse avec des détails / qui font référence à notre pays et ça c'est le plus important vous trouvez : l'origine de cette expression qui a été DEjà donné y a quelque temps / et bien vous ce téléphone multimédia offert pat mobilis + / **allah jfæqna bla dnu :b lhasul ja mæn çaj²⁵⁸ :::** / (chanson)

Annexe 02

Corpus 02 :20/12/2017

Conversation n°01

- M.1** :Faycel nous appelle de Constantine Fayce :::l ↑
F.2 :Voi ::la / **masaə lxiɛ²⁵⁹** / Mehdi
M .3: / **jmasik bəlxix xuja²⁶⁰** / Faycel comment allez vous ?
F.4 :Ca va / **hamdullah²⁶¹ allah jsəlmək²⁶²** /
M.5 :euh :: vous etes :: où à Constantine exactement Faycel ?
F.6 :Je suis à Constantine village (inaudible)
M.7 : D'accord vous faites quoi dans la vie / **Sii²⁶³** Faycel / ?
F.8 :Je suis fonctionnaire.

²⁵⁸ Que dieu nous sépare sans péchés, en somme pour ceux qui vivront

²⁵⁹ Bonsoir

²⁶⁰ Que dieu vous donne du bon

²⁶¹ Louange à dieu

²⁶² Merci

²⁶³ C'est un terme d'adresse en dialecte algérien qui prononce pour le respect.

- M.9** :Fonctionnaire dans quel domaine ?
- F.10** : euh :: domaine sécuritaire bien sûr
- M.11** : ah domaine sécuritaire très bien vous estes dans un corps
- F.12** :Exactement / **bəvka matqarçiz fwija**²⁶⁴ /
- M.13** :(RIRE) Ah / **mafiha walu**²⁶⁵ / vous êtes ben c'est le but il faut bien qu'on sache
avec qui on parle avec qui on a affaire quand même / **wəla lala si Faycel**²⁶⁶ /
- F.14** : y a pas de souci / **xuja**²⁶⁷ / avec plaisir
- M.15** : ah ben écoutez vous allez nous donner votre grade votre position je sais pas moi
euh :: (RIRE)
- F.16** : / **ani qutlək bəvka matqarçaz**²⁶⁸ / (RIRE)
- M.17** : (RIRE) ok ok on n'en saura pas plus sur Faycel vous etes bagué : vous avez
des enfants : vous avez une famille : ?
- F.18** :Je suis double bagué ça fait ça fait quinze ans que je suis bagué j'ai deux enfants \
- M.19** :attendez attendez double bagué c'est-à-dire que vous avez deux épouses eu ::h ?
- F.20** : non non non pas du tout non non (RIRE)
- M.21** : a ::h (RIRE) c'est pas moi qui parle du double c'est vous (RIRE)
- F.22** :ah / **bəvkana bla mafakil**²⁶⁹ / XX
- M.23** : / **la la la ja xuja**²⁷⁰ / l'enregistrement est là pour prouver que c'est vous qui avez
parlé du double c'est pas moi
- F.24** :non je voulais dire ça fait longtemps
- M.25** : a ::h non non ça c'est votre interprétation mais moi je l'ai interprété je suppose
que d'auditeurs ont pensé différemment ils ont pensé comme moi (RIRE)
- F.26** :alors alors je retire je suis bagué
- M.27** :ah c'est trop tard (RIRE) Faycel
- F.28** : (RIRE) / **smaç madiḡanəf lmafakil əja**²⁷¹ /
- M.29** : / **ja xuja bdawək wallah yiḡ duk jabdawək lmafakil**²⁷² / je plaisante bien
entendu Faycel je :: plaisante je plaisante tRES bien bagué depuis quinze ans

²⁶⁴ Arrêt de me bluffer

²⁶⁵ Ya rien

²⁶⁶ Ou non monsieur Fayçal

²⁶⁷ Mon frère

²⁶⁸ Je vous ai dit arrêt de me bluffer

²⁶⁹ Arrêtez ! Je ne veux pas des problèmes

²⁷⁰ Non non mon frère

²⁷¹ Écoutez ! Ne me provoque pas les problèmes allez !

²⁷² Je te jure les problèmes vont commencer mon frère

c'est un mariage d'amour Faycel ?

F.30 : bien su ::r

M.31 : (RIRE)

F.32 :bien sù :r bien sùr

M.33 :eh ben c'est pas toujours si sùr c'est pour ça que je je j'insiste sur la question +
c'est pas toujours évident :: toujours / la vie offre des fois d'autres occasions non ?

F.34 :oui exactement je suis totalement d'accord avec vous

M.35 :eh des fois c'est par interet par :: par circonstan ::ce par / **wəla lala**²⁷³ / vous
n'avez pa eu ce genre d'occasion peut etre qui s'est représenté à vous Faycel ?

F.36 :eu ::h / **xatfatni wəna syiɁ kanu çiniɁa kanu myamdin makuntɁ naçəf dənja** /

M.37 :(RIRE) / **w duka habit thalhum waqila** / (RIRE)

F.38 : / **lala ja xuja maçandi mandir bihum**²⁷⁴ /

M.39 :/ **çlabiha bədit tchuf double** / (RIRE)

F.40 :(RIRE) / **asməç barkana bla mafakil** /

M.41 (RIRE)/ **ljum**²⁷⁵ / vous n'allez pas rentrer à la maison/ (RIRE)

F.42 :/lala xuja nadxul ldar²⁷⁶ / XXX

M.43 /**njalah lala lala**²⁷⁷ / quand même on est là pour la paix des ménages, on est là pour
vraiment souder les couples .c'est pas dans le genre. Alors faycel l'engagement de
la semaine vous nous promettez de rendre visite à des malades ou à des personnes
âgées, est ce que vous pourrez le faire ?

F.44 : bien sùr avec plaisir et ::

M.45 : parole de faycel parole de faycel

F.46 /**naɁtik kəlma kəlma kima jqulu kəlma ntaɁ**²⁷⁸ **argaz**²⁷⁹ /

M.47 : /eu:h voila **kəlma ntaɁ Ɂzal Faycel kəlma**²⁸⁰ eu :h/

F.48 :/lkəlma/ bien sùr !

M.49 :et vous pensez à quelle réponse /Sii/ faycel

F.50 : ben je pense /Ɂla/ le plat /**hada li nəkluh gaɁ wəli**²⁸¹ / n'est pas algerien

²⁷³ Ou non

²⁷⁴ Je n'en ai rien à faire avec eux

²⁷⁵ Aujourd'hui

²⁷⁶ Non non je rentre à la maison mon frère.

²⁷⁷ Si dieu le veut non non

²⁷⁸ Je vous donnez une parole des hommes

²⁷⁹ Mot en tamazight qui signifie les hommes.

²⁸⁰ Parole des hommes Fayçal .parole

M.51 : i :h /wafnə huwa²⁸²/ ?

F.52 :ana je :: /balək zablī ʔabi/ c'est le Ragoût²⁸³ non !

M.53 :le ragoût + non /ism/ ragoût c'est vrai que le ragoût n'est pas algérien c'est vrai
Que le ragoût n'est pas, mais ce n'est pas le mot désolé c'est pas le ragoût. En
tout Cas merci /xuʒa²⁸⁴/Faycel de nous avoir appelé ʔagot +/ʔtitha batata²⁸⁵/
c'est le ragot.

²⁸¹ Celui-ci qui le nous mangeons

²⁸² C'est quoi

²⁸³ (La graphie **ragout** est tolérée depuis 1990), désigne un type de préparation culinaire dont le nom vient de l'ancien français « ragoûter », de « raviver le goût ». On désigne généralement par ragoût un mélange de viande, de légumes et de pommes de terre ou de légumineuses cuit à feu doux dans une sauce

²⁸⁴ frère

²⁸⁵ C'est un plat algérien traditionnel

Table de matière

Introduction.....	1
Chapitre01: Cadrage méthodologique et délimitation de champs d'étude	
I-1 L'interaction verbale	12
I-1-1 Les fonctions de l'interaction verbale :.....	13
I-1-2 Approches adoptées.....	14
I-1-2-1 L'approche interactionnelle :.....	14
I-1-2-2 Approche empirique : éclectique hybride.....	16
I-1-2-3 L'approche qualitative :.....	17
I-1-2-4 La méthode descriptive analytique :.....	17
I-1-2-5 L'observation non participante :.....	19
I-1-2-6 Interaction médiatique :.....	20
I-2 Corpus :.....	21
I-2-1 Présentation du corpus :.....	21
I-2-1-1 La radio Alger chaine 3 :.....	21
I-2-1-2 L'émission Yadès :.....	22
I-2-1-3 Fiche technique de l'émission :.....	23
I-2-1-4 Présentation de l'animateur :.....	23
I-2-2 Justification du choix du corpus.....	24
I-2-3Le scripte générale :.....	24

I-2-4Collecte du corpus	27
I-2-5 Les outils d’investigation	28
I-2-5 -1L’opération de transcription.....	29
I-2-5 -2La traduction :	30
I-2-6Les difficultés rencontrées :	30
I-2-7Présentation des auditeurs appelants :	31
I-2-7-1 Fiche technique des conversations de l’émission du 19 /11/2017	31
I-2-7-2Fiche technique de conversation de la deuxième émission du 20/12/2017 ..	32
 Chapitre02: Cadrage théorique et éléments fondamentaux et concepts de base	
II-1 Diversité linguistique et contact des langues en Algérie :	35
II-1-1 Les phénomènes issus des situations de contact de langues	37
II-1-1-1 Le bilinguisme :	37
II-1-1-2 La diglossie :	37
II-1-1-3 L’alternance codique :	38
II-1-1-4 L’emprunt :	38
II-2 L’interactionnisme :	39
II-2-1Les principaux courants interactionnistes :	40
II-2-1-1La psychologie :	40
II-2-1-2Les courants sociologiques et anthropologiques :	40
II-2-2L’énonciation.....	45
II-2-3La pragmatique :	46
II-2-3-1Les actes de langages :	47
II-2-4L’analyse de discours :(L’AC).....	47
II-2-4-1 Définition du discours :	49
II-2-4-2 discours médiatique :	49
II-2-5De l’Analyse du discours vers l’analyse du discours en interaction.....	50
II-3Grice et le principe de coopération	51

II-4Le principe de politesse de LAKOFF	53
II-4-1La notion de la politesse.....	53
II-4-2Les stratégies de la politesse	55
II-4-2-1 Rites et rituels	55
II-4-2-2Rôles des rituels :	56
II-4-2-3Fonctions des rituels: Rites d'interaction	57
II-4-3La gestion des faces :	58
II-4-3-1La notion de « face » et de « territoire » :	58
II-4-4Les formules de politesse : Le caractère figé des rituels de la conversation.....	61
II-4-4-1Le cliché:	62
II-4-4-2Le stéréotype:	62
II-4-4-3L'expression figée :	63
II-4-4-4La locution :.....	64
II-4-4-5Le proverbe :.....	65
II-4-4-6L'expression idiomatique	66

Chapitre 03 : Cadrage pratique analyse des expressions idiomatiques et interprétation des résultats

III-1Etude de l'organisation structurale de l'émission radiophonique YADES :	71
III-2Les séquences d'ouverture et de clôture de l'émission YADES.....	72
III-2-1 La séquence d'ouverture :.....	73
III-2-2La séquence de clôture :.....	74
III-3- les salutations d'ouverture et de clôture dans notre corpus :	75
III-3-1 Etude des salutations d'ouverture :.....	75
III-3-1-1Corpus 01 : l'émission complète, 19/11/2017.....	76
III-3-1-2Corpus 02 :20/11/2017	80
III-3-2 Etudes des salutations de clôture :	81
III-4Etudes de la sous séquence secondaire :.....	87

III-4-1 corpus 01 :19/11/2017	95
III-4-2 corpus 02 :20/12/207	98
Conclusion	9
Bibliographie	95
Annexes	99